THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
LIBRARY
594
K54S
V.1

Natural History Survey
Library

SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES

FAMILLE DES ENROULÉES

Le *Spécies et Iconographie des Coquilles*, de KIENER, continué par M. P. FISCHER, continue à paraître par livraisons. 140 livraisons sont en vente.

Prix de la livraison grand in-8° raisin, figures coloriées. . 6 fr.
La livraison in-4° vélin, figures coloriées. . . . . 12 fr.

Les livraisons 139 et 140 contiennent le texte complet du genre *Turbo*, rédigé par M. FISCHER, 128 pages et 6 planches nouvelles.

Voici la liste des monographies parues, avec le nombre de pages et de planches dont elles se composent, et le prix auquel chaque famille, chaque genre, se vendent séparément format grand in-8° :

FAMILLE DES ENROULÉES

2 vol.	Pages	Pl.	Prix
G. Porcelaine (*Cyprœa*, LIN.). .	166	57	57 fr.
— Ovule (*Ovula*, BRUG.). . . .	26	6	6
— Tariere (*Terebellum*, LAM.). .	3	1	1
— Ancillaire (*Ancillaria*, LAM.).	29	6	6
— Cône (*Conus*, LIN.)	379	111	111
			181

FAMILLE DES COLUMELLAIRES

1 vol.			
G. Mitre (*Mitra*, LAM.)	120	34	34
— Volute (*Voluta*, LAM.). . . .	69	52	52
— Marginelle (*Marginella*, LAM.)	44	13	13
			99

FAMILLE DES AILÉES

1 vol.			
G. Rostellaire (*Rostellaria*, LAM.)	14	4	4
— Ptérocère (*Pterocera*, LAM.)	15	10	10
— Strombe (*Strombus*, LIN.). .	68	34	34
			48

FAMILLE DES CANALIFÈRES

3 vol.			
G. Cérite (*Cerithium*, BRUG.). .	104	32	32
— Pleurotome (*Pleurotoma*). .	84	27	27
— Fuseau (*Fusus*, LAM.). . . .	62	31	31
— Pyrule (*Pyrula*, LAM.). . . .	34	15	15
— Fasciolaire (*Fasciolaria*, LAM.)	18	13	13
— Turbinelle (*Turbinella*, LAM.)	50	21	21
— Cancellaire (*Cancellaria*) . .	44	9	9
— Rocher (*Murex*, LAM.). . . .	130	47	47
— Triton (*Triton*, LAM.). . . .	48	18	18
— Ranelle (*Ranella*, LAM.). . .	40	15	15
			228

FAMILLE DES PURPURIFÈRES

2 vol.	Pages	Pl.	Prix
G. Cassidaire (*Cassidaria*, LAM.)	10	2	2 fr
— Casque (*Cassis*, LAM.). . . .	40	16	16
— Tonne (*Dolium*, LAM.). . . .	16	5	5
— Harpe (*Harpa*, LAM.). . . .	12	6	6
— Pourpre (*Purpura*, ADANS). .	151	46	46
— Colombelle (*Columbella*, LAM.)	63	16	16
— Buccin (*Buccinum*, ADANS). .	108	31	31
— Eburne (*Eburna*, LAM.). . .	8	3	3
— Struthiolaire (*Struthiolaria*).	6	2	2
— Vis (*Terebra*, LAM.).	42	14	14
			141

FAMILLE DES TURBINACÉES

4 vol.			
G. Turritelle (*Turritella*, LAM.).	46	14	14
— Scalaire (*Scalaria*, LAM.). .	22	7	7
— Cadran (*Solarium*, LAM.) . .	12	4	4
— Roulette (*Rotella*, LAM.) . .	10	3	3
— Dauphinule (*Delphinula*, LAM)	12	4	4
— Phasianelle (*Phasianella*) . .	11	5	5
— Turbo (*Turbo*, MOUTF.). . IV-	128	43	50
— Troque (*Trochus*, LIN.). (En cours de publication, sera terminé par M. Fischer). .	»	56	»

FAMILLE DES PLICACÉES

G. Tornatelle (*Tornatella*, LAM.).	6	1	1
— Pyramidelle (*Pyramidella*) .	8	2	2
			3

FAMILLE DES MYAIRES

G. Thracie (*Thracia*, LEACH) . .	7	2	2

Prix des 140 livraisons parues in-octavo, 840 fr.

Prix d'une reliure de luxe, dos en maroquin, les planches montées sur onglet, tranche supérieure dorée, 6 fr. le volume in-octavo.

On peut acquérir chaque famille, chaque genre, format in-4° au double du prix indiqué ci-dessus pour l'édition in-8°.

PARIS — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES

Comprenant la Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

LA COLLECTION LAMARCK
CELLE DU PRINCE MASSÉNA (APPARTENANT MAINTENANT A M. B. DELESSERT)
ET LES DÉCOUVERTES RÉCENTES DES VOYAGEURS

Par L.-C. KIENER
Conservateur des collections du Muséum d'Histoire naturelle,

CONTINUÉ

Par le docteur P. FISCHER
Aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle

FAMILLE DES ENROULÉES

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS
19, RUE HAUTEFEUILLE, PRÈS DU BOULEVARD, SAINT-GERMAIN

594
K54s
v.1

GENRE PORCELAINE.

(CYPRÆA, Lin.)

Coquille ovale, ou ovale-oblongue, convexe, à bords roulés en dedans. Ouverture longitudinale, étroite, dentée des deux côtés, versante aux deux bouts. Spire très-petite, à peine apparente.

Testa ovata, vel ovato-oblonga, convexa, marginibus involutis. Apertura longitudinalis, angustata, utrinquè dentata, ad extremitates effusa. Spira minima, obtecta.

Animal ovale, allongé, à tête peu prolongée, portant deux grands tentacules coniques, subcylindracés; à la base de ceux-ci se trouve un pédicule court, sur le sommet duquel sont placés les yeux, d'une structure assez compliquée. L'ouverture buccale est petite, transverse, située à l'extrémité d'une courte trompe cylindracée; à travers cette ouverture passe un appendice lingual fort long, hérissé de denticules cornés, et qui se prolonge dans la cavité viscérale. La cavité respiratrice est fort grande : elle contient deux branchies pectiniformes dont

560432

l'une est très-grande et arquée : l'autre, plus petite, est triangulaire. Le pied est large, ovale, à bords minces et onduleux. Le manteau, formé de deux grands lobes très-développés qui se relèvent sur la coquille, l'enveloppe presque toujours complétement; la partie de ce manteau qui n'est pas appliquée sur la convexité de la coquille est, sur certaines espèces, garnie de cirrhes tentaculaires ou d'arbuscules simples, quelquefois ramifiés. Le tube respiratoire est fort court ou presque nul : il est formé par le rapprochement de l'extrémité antérieure des deux lobes du manteau.

Le genre Porcelaine est, sans contredit, l'un des plus beaux parmi les coquilles, à cause du nombre d'espèces qu'il comprend, de la variété de leurs formes et de la richesse de leurs couleurs.

C'est à Linné qu'on en doit l'établissement, quoique les conchyliologistes qui avaient précédé cet illustre savant eussent déjà connu un grand nombre des coquilles qu'il renferme; plusieurs même les avaient réunies en groupes, sans leur donner cependant une détermination. Ce sont, pour la plupart, des coquilles lisses, luisantes, ce qui leur a valu le nom de Porcelaines. Les anciens auteurs les désignaient aussi sous celui de Pucelages; mais ce dernier nom n'est plus employé. Ces coquilles ne sont jamais recouvertes de drap marin.

Adanson, le premier, fit connaître l'animal des Porcelaines. (*Voy. au Sénégal.*) Les caractères de quelques jeunes individus l'ayant induit en erreur, il créa un genre Péribole, ne pensant pas que, dans le jeune âge, ces coquilles pussent être tellement différentes de celles de l'âge adulte. Le genre Péribole n'a été mentionné dans ces derniers temps que par M. de Blainville, qui l'avait d'abord adopté légèrement, confiant dans les observations d'Adanson ; mais peu de temps après, ce savant reconnut son erreur et la rectifia. D'après l'étude qu'il a faite de l'animal d'une grande espèce de Porcelaine et les observations de MM. Quoy et Gaymard, dans le *Voyage de l'Astrolabe*, ce genre a été caractérisé plus complétement qu'on ne l'avait fait jusqu'alors.

Les Porcelaines présentent plusieurs particularités remarquables, non-seulement dans leur forme générale, mais encore

dans leur mode d'accroissement ; la même espèce éprouve en vieillissant de tels changements dans sa configuration et ses couleurs, que, prise à différents âges, elle semble appartenir à plusieurs espèces distinctes et quelquefois même à un genre différent. Dans le premier âge, ces coquilles forment d'abord un cône mince, papyracé, à spire plus ou moins saillante, à ouverture large, dont le bord droit est mince et tranchant, la columelle torse et un peu arquée. Ensuite le bord gauche s'épaissit, devient distinct et se roule ainsi que le bord droit un peu en dedans, de manière à rétrécir l'ouverture; la spire alors est encore apparente. Dans ces deux premiers états, la coquille est uniformément colorée, le plus souvent fasciée en travers. Enfin, lorsque l'animal est adulte et que le dernier développement s'effectue, ce qui a lieu ordinairement au cinquième tour, qui alors enveloppe la spire presque en totalité, le dos devient convexe, l'ouverture offre une fente longitudinale étroite et une échancrure aux deux extrémités; les deux bords, entièrement roulés en dedans, sont garnis de fortes dents ou crénelures. De nouveaux dessins et de nouvelles couleurs paraissent sur la surface, en même temps que l'épaisseur du test augmente d'une manière sensible : ce dernier changement est dû à l'application extérieure d'une nouvelle couche de matière testacée produite par la transsudation des deux grands lobes charnus que le manteau de l'animal n'acquiert qu'à cette époque; il replie ces lobes sur le dos de la coquille, de manière à la cacher entièrement. Leur point de jonction laisse ordinairement, vers le milieu du dos, une ligne longitudinale irrégulière sur ses bords et moins colorée que le reste de la coquille.

Les Porcelaines se trouvent dans toutes les mers, mais les plus grosses espèces habitent les régions chaudes de notre globe, et surtout la mer des Indes. Ce sont des animaux timides qui fuient le grand jour et ne sortent de leur coquille que pendant quelques heures.

M. Gray a publié un travail sur les Porcelaines, où il a proposé l'établissement d'une famille qu'il nomme *Cyprœidæ* et dans laquelle il comprend les genres *Errato*, *Ovulum* et *Cypræa* : il divise ensuite celui-ci en trois genres, *Luponia*, *Cyprœovula* et *Trivia*, qu'il subdivise encore en douze groupes. Quant à nous, nous conserverons le genre Porcelaine tel qu'il a été adopté par la plupart des auteurs. Seulement nous le diviserons en six groupes :

1° Les *Globuleuses* ; 2° les *Cylindriques* ; 3° les *Patulées* ; 4° les *Coccinellées* ; 5° les *Cicerculées* ; 6° les *Cyprœovulées*.

Premier Groupe.

Espèces globuleuses.

---

1. PORCELAINE TIGRE. *Cypræa tigris*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 682, fig. 29.

Pl. I, fig. 1, et Pl. XLV et XLVI, fig. 1.

C. testâ ovato-ventricosâ, turgidâ, albo-cærulescente, subtùs albâ; dorso guttis nigris, majusculis, numerosis, sparsis; lineâ dorsali rectâ, ferrugineâ; anticè labiis retusis.

Coquille ovale, très-ventrue, bombée en dessus, un peu convexe en dessous; ses deux extrémités sont légèrement proéminentes; l'inférieure qui répond au canal est tronquée verticalement d'une manière assez régulière. L'ouverture est médiocrement grande, flexueuse; le bord droit épais et convexe, garni d'une série de grosses denticulations; on en compte de vingt-cinq à trente. La columelle, un peu concave vers sa partie moyenne, est recouverte d'un dépôt vitreux très-épais, surtout à ses extrémités; elle offre à sa base, du côté intérieur de l'ouverture, une large concavité chargée de rides qui sont la continuation des denticulations allongées dont le bord est pourvu; leur nombre est ordinairement de vingt à vingt-cinq. La coloration de cette espèce est extrêmement variable; c'est une des plus jolies du genre :

elle consiste en taches ou points plus ou moins grands, arrondis, irrégulièrement épars sur toute la face supérieure de la coquille ; ces taches, en général, d'un brun noirâtre sont plus ou moins nettes ; tantôt elles sont bien distinctes sur un fond blanchâtre ; tantôt, au contraire, elles forment, par leur confluence, des marbrures nuageuses souvent très-étendues. La face inférieure est blanchâtre. Dans les jeunes individus, les taches sont généralement plus régulières et disposées en séries transverses ; quelquefois elles prennent la forme de fascies longitudinales parallèles, d'autres fois de zigzags.

Long. 11 centim.

Habite les mers de Madagascar, de l'île de France, de Java et des Moluques.

Cette espèce, très-belle de coloration, est aussi fort commune ; elle est remarquable par les nombreuses variétés qu'elle présente, soit de dimension, soit de couleur. L'on en trouve souvent de jeunes individus qui sont deux et même trois fois plus grands et plus épais que d'autres individus parfaitement adultes.

2. PORCELAINE PANTHÈRE. *Cypræa pantherina*, Soland.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 681, fig. 28.

Pl. XLI, fig. 4, et Pl. XLII, fig. 4-4ª.

C. testâ ovatâ, ventricosiusculâ, albidâ, subtùs albâ ; dorso guttis fusco-nigris, parvulis, punctiformibus, sparsis ; lineâ dorsali undosâ, ferrugineâ ; anticè labiis prominulis.

Coquille ovale, oblongue, régulièrement convexe, ren-

flée en dessus, proéminente à ses extrémités; l'inférieure, plus étroite que la supérieure, est tronquée verticalement. La face inférieure est aplatie; elle présente une ouverture étroite un peu flexueuse et dilatée vers sa base; le bord droit est arrondi, garni de grosses denticulations au nombre de vingt à vingt-cinq; la columelle en est également pourvue, mais ses denticulations sont un peu moins grosses et allongées transversalement en forme de rides. La coloration de la partie dorsale est un fond blanc le plus souvent orné de points arrondis, noirâtres, plus ou moins larges et irrégulièrement épars. La face inférieure ainsi que les bourrelets et les échancrures sont d'un beau blanc de lait, quelquefois les bourrelets ont une teinte rosée.

Long. 70 millim.

Habite la mer Rouge et celle des Indes.

Cette espèce, voisine de la précédente, est variable dans sa coloration; elle est distincte de celle-ci par sa forme plus allongée, moins convexe en dessus, plus plane en dessous, par ses taches toujours plus petites; certaines variétés sont garnies de taches plus confluentes, et d'un brun ferrugineux. Nous en avons fait représenter une variété (pl. 42, fig. 1), qui est d'une teinte rosée, presque blanche, où les taches sont rougeâtres et faiblement marquées; une autre variété très-remarquable (même pl. fig. 1ª) est d'une belle couleur marron, sous laquelle les taches disparaissent presque complétement. Solander avait, depuis longtemps, décrit cette coquille sous le nom de *C. pantherina*, lorsque Lamarck la publia dans les *Annales du Musée*, vol. 15, p. 453, nº 16, en la nommant *C. guttata*, et ensuite *C. tigrina*; ce dernier nom a prévalu dans les collections.

3. PORCELAINE PRINCESSE. *Cypræa princeps*, Gray.

(Collect. de M. Broderip.) Perry, *Conch.* t. 23, fig. 2.

Pl. VII, et Pl. VIII, fig. 1.

C. testâ orbiculato-ovatâ, gibbâ, albidâ ; dorso lineolis fuscis ornato ; lineâ dorsali centrali, simplici ; basi planulatâ ; lateribus rotundatis, gibbis, pallidè incarnatis, fusco-maculatis ; aperturâ sinuosâ ; extremitatibus concentricè fusco-lineatis.

Coquille globuleuse, très-renflée et bombée en dessus ; ses deux extrémités, surtout l'inférieure, se prolongent en forme de canal ; la face inférieure est un peu plane : le dépôt vitreux y est abondant ; les bourrelets se réunissent aux deux extrémités de l'ouverture et en augmentent encore la proéminence. Cette ouverture est étroite, un peu flexueuse, chacun de ses bords est orné de trente-cinq à quarante denticulations très-fortes. La coloration de la coquille est extrêmement remarquable ; le fond en est blanchâtre ou d'un jaune clair sur lequel sont parsemées des linéoles brunes, en général, longitudinales, quelquefois en forme de points ; les parties latérales sont ornées de petites taches assez régulièrement arrondies, s'étendant plus ou moins sur la face inférieure qui est d'un fauve très-clair, un peu teinté de rose. Les deux extrémités de l'ouverture sont élégamment marquées de linéoles parallèles à leurs contours.

Long. 95 millim.

Habite le golfe Persique.

Nous ne connaissons cette espèce, excessivement rare, que par

les figures qu'en ont publiées Perry et M. Sowerby (*Conch. illust.*, fig. 1). Elle ne se trouve dans aucune collection de Paris. C'est avec la *Cyprœa tigris* qu'elle a le plus d'affinité, mais elle en est très-distincte par sa forme beaucoup plus renflée et la proéminence de ses extrémités. L'élégance et l'originalité de sa coloration ne le cèdent en rien à celle de *la Tigris*, ni à aucune autre du même genre.

4. PORCELAINE AURORE. *Cyprœa aurora*, Soland.

(Collect. Lam. et Mus.) Martyns, *Conch.* t. 2, fig. 59.

Pl. XXVI et Pl. XXVII, fig. 1.

C. testâ ovato-ventricosâ, turgidâ, subglobosâ, aurantiâ, immaculatâ; lateribus albis; fauce aurantiâ, sinuosâ.

Coquille ovale, subglobuleuse, très-bombée, ventrue, atténuée vers ses extrémités dont la saillie est presque nulle; sa face inférieure est un peu aplatie, elle est recouverte d'un dépôt vitreux abondant qui forme autour de l'ouverture un bourrelet assez saillant; cette ouverture est étroite et sinueuse, un peu élargie à sa base; les échancrures de ses extrémités sont assez profondes. Toute l'étendue du bord droit est pourvue de grosses denticulations au nombre de trente-cinq à quarante. La columelle est convexe à sa partie supérieure et concave à l'inférieure vers laquelle elle offre une sorte de cuilleron; elle est ornée de rides transverses denticuliformes très-prononcées. La coquille est d'un beau jaune orangé très-vif en dessus; la face inférieure et ses bourrelets calleux sont d'un beau blanc de lait, l'intérieur de l'ouverture est également d'un jaune orangé.

Long. 95 millim.

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande.

Grande et belle espèce encore fort rare ; les amateurs en font grand cas. Elle sert, comme on sait, d'ornement de distinction aux principaux chefs des tribus de la Nouvelle-Zélande : ils la portent suspendue à leur cou, au moyen d'un lien qui la traverse de part en part; c'est ce qui fait la difficulté de la trouver intacte. et ajoute à sa rareté.

5. PORCELAINE GÉOGRAPHIQUE. *Cypræa mappa,* Lin.

(Collect. Lam. et M. Boivin.) Rumph., *Mus.* t. 38, fig. b.

Pl. XX, fig. 1 et 2 var.

C. testâ ovato-ventricosâ, albidâ, charactcribus fulvis inscriptâ ; lineâ longitudinali declivi, ramosâ roseâ ; guttis albidis sparsis.

Coquille ovale, oblongue, très-convexe en dessus, légèrement plane en dessous; la ligne dorsale est placée un peu sur le côté; elle est sinueuse, profondément découpée et digitée. L'ouverture est très-étroite ; les deux bords sont pourvus de denticulations. L'étendue de la columelle est garnie d'un large sillon et à sa base d'une dépression assez marquée. Le fond de coloration de la partie dorsale est d'un fauve plus ou moins foncé, tout parsemé de linéoles longitudinales irrégulières ; elles sont diversement contournées, de manière à produire une espèce de réseau plus ou moins serré dont les intervalles ont la forme de taches irrégulières, souvent arrondies. La ligne dorsale est ordinairement rosée, quelquefois ornée, en partie, de petits points bruns. La face inférieure est d'un rose plus ou moins foncé, ou même pourpré ; elle est garnie de taches brunes nuageuses ; la columelle présente une large tache quadrangulaire noirâtre. L'ou-

verture est d'un jaune pâle, quelquefois d'un jaune orangé très-vif.

Long. 70 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Cette charmante espèce, très-recherchée à cause de l'élégance de sa coloration, est surtout remarquable par les sinuosités et les découpures de sa ligne dorsale qui figurent grossièrement des dessins géographiques. Il est important d'en distinguer une variété qui a été rapportée dans ces derniers temps avec quelque abondance des mers de Madagascar; elle est plus petite et plus allongée que l'espèce type; sa coloration est généralement plus foncée; sa face inférieure offre surtout des nuances beaucoup plus vives, teintées de violet; son ouverture est toujours d'un beau jaune orangé qui se répète sur l'extrémité des denticulations. (Même pl. 20, fig. 2.)

6. PORCELAINE LYNX. *Cypræa lynx*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 683, fig. 30.

Pl. XXV, fig. 2, et Pl. XXXVIII, fig. 2.

C. testâ ovatâ, ventricosâ, fulvescente; dorso nebulato, subpunctato, fulvo vel cærulescente; guttis fuscis, raris, sparsis; lineâ dorsali decliviusculâ, rubescente; rimâ croceâ.

Coquille ovale oblongue, très-bombée en dessus; ses extrémités sont courtes et obtuses; l'inférieure est un peu plus rétrécie que la supérieure et tronquée verticalement. La ligne dorsale, formée par la réunion des lobes du manteau, est placée un peu sur le côté. La face inférieure est plane, surtout du côté de la columelle où elle présente un angle longitudinal plus ou moins saillant. L'ouverture est très-étroite, presque linéaire; ses bords

sont pourvus de fortes denticulations transverses; celles du bord gauche sont allongées en forme de rides. La coloration générale est d'un fauve clair teinté de rose; la partie dorsale est couverte de points plus ou moins larges, arrondis, d'un brun noirâtre souvent un peu nuageux; cette disposition, très-développée dans les individus tout à fait adultes, est occasionnée par le développement d'une couche superficielle de matière vitreuse grisâtre qui atténue un peu la vivacité et la netteté des taches; celles-ci sont plus ou moins confluentes, excepté sur les côtés où elles sont plus larges et plus espacées. La ligne dorsale est brune ou rougeâtre. De chaque côté des échancrures on voit deux petites taches noires séparées par un intervalle blanchâtre. Les denticulations sont aussi blanchâtres, mais leur intervalle est d'un rouge vif.

Long. 70 millim.

Habite l'océan Indien, les côtes de Madagascar, de l'île de France, etc.

Espèce extrêmement commune; sa coloration, quoique assez variable, rappelle un peu celle des *C. tigris* et *pantherina*. Elle est beaucoup plus petite que celles-ci. Quand la coquille est jeune, elle est très-mince, d'un blanc jaunâtre et couverte de petites taches brunes très-nettes et très-distinctes. (Voir notre pl. 38, f. 2.)

7. PORCELAINE NEIGEUSE. *Cyprœa vitellus*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 693, fig. 40.

Pl. XIX, fig. 1.

C. testâ ovato-ventricosâ, subturgidâ, fulvâ, guttulis punctisque niveis adpersâ; lateribus substriatis, arenaceis.

Coquille ovoïde, renflée, très-bombée en dessus, subaplatie en dessous ; un peu plus rétrécie à sa partie inférieure. La spire est obtuse et légèrement ombiliquée. L'ouverture est étroite, assez flexueuse, ses deux bords sont régulièrement denticulés. Le dépôt vitreux qui les recouvre est le plus souvent fendillé en travers. La coloration de la face dorsale consiste en un fond brunâtre, quelquefois d'un jaune foncé sur lequel sont éparses des taches d'un beau blanc de lait et d'inégale grandeur ; elles sont tellement distinctes, qu'elles semblent faire saillie sur la surface ; les individus parfaitement adultes ont leur coloration plus foncée. Le dépôt vitreux, tout en s'étendant de manière à envelopper le dos de la coquille, permet cependant d'apercevoir trois fascies transverses d'un rouge assez foncé, très-distinctes sur les jeunes individus. La face inférieure est blanchâtre ou d'un fauve clair.

Long. 70 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette espèce, extrêmement commune, est d'une coloration agréable. Elle est, en général, peu variable.

8. PORCELAINE MÉLANOSTOME. *Cypræa cameleopardalis*, Perry.

(Collect. du Mus.) Perry, *Conch.* t. 19, fig. 5.

Pl. XXIV, fig. 1-1ª-1ᵇ.

C. testâ ovali, subturgidâ, fuscâ, obscurè trifasciatâ, guttis elevatiusculis niveis adspersâ, basi lateribusque albis; extremitatibus marginatis; aperturâ violaceâ; dentibus albidis.

Coquille ovale, régulièrement convexe et renflée en dessus; ses extrémités sont légèrement prolongées; l'inférieure l'est un peu plus que la supérieure; elle est aussi un peu plus étroite. La partie dorsale est circonscrite par deux bourrelets assez développés passant par-dessus les échancrures qu'ils concourent à former et de chaque côté desquelles ils produisent, par leur saillie, de petits enfoncements. La face inférieure est légèrement convexe. L'ouverture est étroite, un peu flexueuse et dilatée à sa base; les échancrures sont assez profondes. Les dentelures du bord droit, médiocrement développées, sont au nombre de trente; celles du bord columellaire sont beaucoup plus fines et prolongées dans l'intérieur de l'ouverture en forme de rides. La partie dorsale est d'un jaune safrané, quelquefois grisâtre; elle est parsemée de petites taches arrondies, d'un très-beau blanc et tellement distinctes, quelles semblent faire saillie sur le fond. En outre, on aperçoit encore par transparence, sur la surface, des fascies transverses. La face inférieure est blanchâtre; l'intervalle qui sépare les dentelures est d'un violet pourpré.

Long. 68 millim.

Habite la mer Rouge.

Cette espèce, qui a reçu de M. Gray le nom de *Mélanostome*, est extrêmement voisine de la *C. vitellus;* elle est plus mince et plus régulièrement ovale; sa coloration, en général, est plus claire; ses taches sont plus petites; enfin la coloration violette de sa columelle lui donne aussi une différence sensible avec cette dernière. Les fascies transverses sont très-marquées sur les jeunes individus (même pl., fig. 1ª jeune) ou sur certaines variétés (fig. 1ᵇ) qui ne sont point munies de taches blanches.

9. PORCELAINE BAIE. *Cypræaspadicea*, Swains.

(Collect. du Mus.) Swains., *Zool. illustr.* vol. 3, t. 182.

Pl. XXII, fig. 4.

C. testâ ovato-oblongâ, luteo-fuscâ; dorso medio-cærulescente; basi planiusculâ, albidâ; marginibus incrassatis, rotundatis, suprà albido-carneis; dentibus crassis subconfertis; columellâ planâ, plicatâ.

Coquille ovale, oblongue, atténuée vers sa partie inférieure; sa partie dorsale est très-convexe. L'ouverture est étroite, légèrement flexueuse, terminée à ses extrémités par des échancrures larges et profondes; l'extrémité inférieure est obliquement tronquée; les bords sont arrondis et ornés de denticulations sur toute leur étendue. La partie dorsale est d'un beau jaune orangé, moins intense près de la ligne médiane et encadré d'une espèce d'auréole violacée sur laquelle se confondent les bourrelets latéraux; ceux-ci, médiocrement développés, sont d'un blanc légèrement teinté de violet d'abord, et d'un très-beau blanc sur toute la partie inférieure.

Long. 56 millim.

Habite l'océan Indien.

Espèce encore rare dans les collections, facile à distinguer par son mode de coloration qui est tout particulier. Par sa forme, elle est assez voisine de la *C. pyrum*.

10. PORCELAINE ROUSSETTE. *Cypræa pyrum*, Gmel.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.* 1, t. 26, fig. 267-268.

Pl. XXVIII, fig. 2 et 2a (var.).

C. testâ ovatâ, immarginatâ, fulvo-rufescente ; dorso subfasciato et maculis albidis nebulato ; lateribus subtùsque fulvo-croccis ; fauce sinuosiusculâ ; dentibus albidis.

Coquille ovale, oblongue, subpyriforme, élargie et obtuse à son sommet qui est un peu déprimé et subombiliqué, atténuée à sa base. La partie dorsale est très-convexe ; ses bourrelets latéraux sont peu développés. L'ouverture est étroite, légèrement sinueuse, un peu dilatée à son extrémité inférieure. Les deux bords sont arrondis et munis de denticulations un peu moins prononcées sur la partie inférieure du bord columellaire. Le bord droit dépasse un peu celui-ci à son sommet ; la columelle offre à sa base et un peu dans l'intérieur un léger sinus longitudinal limité par un angle finement dentelé. Les échancrures sont larges : l'inférieure est tronquée. La partie dorsale est ornée d'une infinité de petites taches d'un brun rouge nuancé de verdâtre, entremêlées de maculations d'un brun noir. Les bourrelets et la partie inférieure sont d'un rouge plus ou moins vif, un peu orangé ou roussâtre.

Long. 50 millim.

Habite la Méditerranée, les côtes de Sicile et la mer Adriatique.

Cette jolie espèce, déjà bien distincte par sa forme, l'est encore plus par sa coloration qui, en général, est sujette à peu de chan-

gement; cependant on en connaît une variété qui mérite d'être mentionnée : elle est parsemée de points blancs ou roussâtres (*Voir* même pl., fig. 2). Lamarck a fait connaître cette même espèce sous le nom de Porcelaine roussette (*C. rufa*); avant lui Gmelin l'avait nommée *pyrum*.

11. PORCELAINE ONYX. *Cypræa onyx*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 657, fig. 2.

Pl. XLIV, fig. 1 et 1ª à 1ᵈ (var.)

C. testâ ovato-ventricosâ, anticè subumbilicatâ; bruneâ; dorso fusco-rufescente; zonis binis obscuris; lateribus subtùsque nigris; columellâ rotundatâ; aperturâ violaceâ; dentibus rubescentibus.

Coquille ovale, pyriforme, élargie et convexe à sa base; la spire est obtuse et ombiliquée, surtout dans le jeune âge où le dépôt vitreux est peu abondant. La partie inférieure est légèrement aplatie. L'ouverture est étroite, un peu dilatée à sa base. Les bords sont ornés de fortes denticulations; celles de la columelle, qui est arrondie dans toute son étendue, sont un peu plus fines et en forme de rides transverses; les échancrures sont très-larges; elles sont de même arrondies; l'inférieure est un peu oblique et tronquée. La coloration générale est à peu près uniforme, quoique toujonrs plus foncée du côté de l'ouverture; elle est d'un brun noirâtre, quelquefois teinté de gris ou tout à fait blanchâtre; on y distingue deux fascies transverses fauves, distantes l'une de l'autre et plus ou moins apparentes, selon l'épaisseur de la dernière couche qui laisse plus claire la ligne dorsale. L'intérieur de l'ouverture est violet; les denticulations sont rougeâtres.

Long. 44 millim.

Habite la mer des Indes, les côtes des îles Séchelles et de Zanzibar.

Lamarck avait donné le nom de *C. adusta* à cette espèce qui est extrêmement remarquable par les variétés de coloration qu'elle présente; en effet, depuis l'individu complétement noirâtre jusqu'à celui d'un beau blanc, on trouve tous les degrés intermédiaires, et l'on peut facilement établir le passage entre ces deux coquilles d'une coloration si opposée. Ainsi nous avons fait représenter, à partir du type (fig. 1), une première variété d'une teinte un peu plus claire, dont les fascies sont plus prononcés (fig. 1^a). La seconde (fig. 1^b) est un peu grisâtre; les fascies y sont très-apparentes, quelquefois subdivisées (fig. 1^c). Enfin la dernière et la plus importante est la variété entièrement blanche, ou plutôt d'une belle couleur isabelle (fig. 1^d). L'identité de cette dernière variété n'est pas encore généralement admise; quelques auteurs la considèrent comme une espèce distincte : l'examen d'une série complète d'individus ne peut laisser aucun doute sur son analogie.

12. PORCELAINE SIMILAIRE. *Cypræa similis*, Gray.

Sowerby, *Conch. illust.* fig. 27.

Pl. XIX, fig. 2.

C. testâ ovatâ, convexâ, fulvescente; spirâ obsoletâ, subumbilicatâ; marginibus prominentibus; labro transversìm plicato; aperturâ fuscescente.

Coquille ovale, convexe, un peu atténuée à sa partie inférieure; la spire, à peine visible, est légèrement enfoncée et subombiliquée; les bourrelets latéraux sont très-saillants et très-développés, surtout du côté du bord droit; la face inférieure est un peu convexe; l'ouverture large et flexueuse, mais resserrée vers sa partie moyenne; les échancrures qui terminent ses extrémités sont fort larges. Le bord droit est épais, convexe, arrondi, couvert de gros plis transverses, denticuliformes; la partie supérieure de ce bord, bien développée, dépasse de beaucoup le sommet de la spire et le bord columellaire : celui-ci, épais et calleux vers le haut, est aussi pourvu de grosses denticulations trans-

verses, assez distantes entre elles; celles de la base se distinguent des autres par leur direction verticale et oblique. La coloration de la face dorsale est un fauve clair à peu près uni; les bourrelets latéraux sont un peu plus foncés; l'intérieur de l'ouverture est brunâtre.

Long. 35 millim.

Habite les côtes du cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce paraît être extrêmement rare dans les collections; elle est remarquable par l'épaisseur de ses bourrelets, la dilatation de son ouverture, et les grosses denticulations dont elle est ornée. Elle se rapproche beaucoup de la *C. fusco-dentata* par sa forme et sa coloration, mais elle en diffère par la disposition des denticulations de son ouverture.

13. PORCELAINE LENTILLEUSE. *Cypræa lentiginosa*, Gray.

Gray, *Zool. journ.* vol. 1, pl. 7 et 12, fig. 1.

Pl. VII, fig. 2.

C. testâ ovatâ, albidâ, obscurè interruptâ, trifasciatâ, punctulis fulvis sparsis nebulatâ, basi albâ; marginibus incrassatis, albis, punctulis numerosis nigris ornatis; dentibus magnis subæqualibus.

Coquille ovale, convexe en dessus, légèrement aplatie en dessous; les bourrelets latéraux sont assez développés, surtout vers leurs extrémités. L'ouverture est large, sinueuse; les bords sont garnis de denticulations en petit nombre et de grosseur inégale : celles de la columelle n'en occupent pas toute l'étendue; elles laissent à la base de cette partie un espace lisse et concave. Toute la coquille présente, sur un fond blanchâtre, un grand nombre de taches nuageuses, fauves ou d'un brun verdâtre, formant le plus souvent trois fascies transverses très-irrégulières; celles des extrémités sont constituées par de

larges taches quadrangulaires, et, au contraire, les taches de la fascie médiane sont anguleuses ou en zigzag. Ces fascies sont indépendantes de celles qu'on observe dans le jeune âge; vers cette époque, elles sont unies, larges, régulièrement transverses et d'un gris cendré bleuâtre. La face inférieure et les bourrelets sont blancs; leurs extrémités sont marquées de petits points noirâtres, et, près des échancrures, de quatre larges taches de même couleur.

Long. 39 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette espèce, que nous n'avons vue dans aucune collection de Paris, est assez remarquable par l'ensemble de ses caractères. Quoique voisine de la *Cypræa zonata*, elle en est distincte par la forme et la disposition des dents de son ouverture.

14. PORCELAINE FASCIÉE. *Cypræa zonata*, Chemnitz.

(Coll. du Mus.) Chemn. *Conch.* 10, t. 145, fig. 1342.

Pl. XLVIII, fig. 1 et 1ª.

C. testâ ovatâ, cinereo-cærulescente, flammis fulvis undatis fasciatâ; lateribus albidis, purpureo guttatis.

Coquille épaisse, ovale, convexe en dessus, aplatie en dessous; elle est très-large au milieu, légèrement atténuée vers ses extrémités. L'ouverture est un peu flexueuse, rétrécie vers sa partie moyenne; les bords sont subaplatis, très-épais, munis de denticulations assez fortes: on en compte vingt-deux sur le bord droit; elles sont moins nombreuses sur le bord columellaire, plus espacées et plus transverses. Toute la face dorsale, d'un fond grisâtre, est irrégulièrement parsemée de petites taches brunes et rousses; elles est traversée par trois fascies brunâtres

assez foncées; celle qui occupe le milieu de la coquille est très-large, quelquefois divisée en deux. Ces fascies sont naturellement plus évidentes sur les jeunes individus chez lesquels les petites taches dont nous venons de parler n'existent pas encore. Elles sont formées de flammules longitudinales onduleuses, brunes, plus prononcées sur la fascie du milieu. Les bourrelets sont grisâtres, ornés de petits points violacés qui s'étendent jusque sur la face inférieure.

Long. 35 millim.

Habite les côtes de Guinée.

Cette espèce se distingue assez bien de ses congénères par sa forme élargie et aplatie en dessous, par l'épaisseur de ses bourrelets et enfin par les zones transverses de sa surface. Ce caractère n'est pas toujours très-évident sur les individus adultes; mais, en les examinant avec attention, on reconnaît bien ces zones, quoique interrompues, ou n'ayant pas toujours la même intensité. La variété (fig. 1*) est d'un fond verdâtre; les fascies y sont très-marquées, les flammules se réunissant et s'allongeant sur la surface, qui n'est point tachetée et maculée : c'est l'individu qui a servi de type à Lamarck.

15. PORCELAINE DE GRAY. *Cypræa Grayi*, Nobis.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 179.

Pl. XXVI, fig. 5.

C. testâ ovato-subglobosâ, piriformi, albidâ, punctis fuscescentibus maculatâ; fusciusculis duabus vel tribus fasciis perlucentibus; marginibus rosaceis; aperturâ albâ.

Coquille ovale, subglobuleuse, piriforme, ventrue, atténuée vers sa partie inférieure; sa face dorsale est très-convexe. Les bourrelets latéraux sont peu saillants, mais assez étendus. L'ouverture est étroite, un peu

flexueuse, rétrécie vers la partie moyenne ; au contraire, dilatée à sa base. Le bord droit est convexe, subtranchant, pourvu de denticulations extrêmement fines et nombreuses; le bord columellaire, également très-convexe, est muni à sa partie supérieure d'une callosité longitudinale qui concourt à former l'échancrure ; il est presque complétement lisse ou seulement denticulé d'une manière peu apparente, excepté vers sa base. A cet endroit, vers l'intérieur de l'ouverture, on voit une surface lisse, légèrement concave, limitée par un angle pourvu de très-petites denticulations. L'échancrure de la base est large et peu profonde. Toute la coquille est d'un fond blanchâtre, ornée de petites taches et de points d'un brun légèrement verdâtre, irrégulièrement disposés de manière à former quelquefois des maculations; en outre, on aperçoit par transparence deux ou trois fascies transverses assez larges et un peu brunâtres. Les bourrelets sont colorés de rose ou d'orangé, et forment ainsi une zone qui limite la partie dorsale dans toute sa circonférence. La face inférieure et l'ouverture sont d'un très-beau blanc.

Long. 38 millim.

Habite

Cette jolie espèce, outre sa forme globuleuse, a une coloration assez élégante; ses denticulations, très-différentes sur les deux bords, servent aussi à la distinguer.

16. PORCELAINE ONDÉE. *Cypræa undata*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) d'Argenville, *Conch.* pl. 18, fig. N.

Pl. XXX, fig. 3 et 3ª.

C. testâ ovato-ventricosâ, umbilicatâ, castanco-violaceâ; zonis binis albis,

lineis fulvis flexuosis, undatis ; ventre albido, punctis fuscis notato ; marginibus prominentibus.

Coquille ovale, ventrue, très-renflée vers sa partie moyenne, un peu rétrécie à sa base. La spire est profondément ombiliquée ; les bourrelets latéraux sont saillants, mais peu étendus ; l'ouverture est étroite ; les bords sont légèrement convexes et garnis de denticulations assez fortes. La coloration de la face dorsale consiste en zones transverses blanches, se détachant sur un fond d'un beau brun ; la courbure de ces zones onduleuses les rend comme articulées. Les bourrelets sont parsemés de petits points bruns qui se retrouvent sur la face inférieure dont le fond de coloration est un blanc légèrement jaunâtre.

Long. 30 millim.

Habite les mers de l'Inde.

Cette espèce est assurément l'une des plus jolies et des plus singulières du genre, sous le rapport de la coloration, dont on retrouve cependant le même système dans l'espèce suivante. Parmi les variétés de cette coquille, nous en signalerons une d'un fond plus clair que l'espèce type, dont les lignes onduleuses, plus développées, forment trois fascies transverses très-distinctes, celle du milieu étant la plus large. (Voir même pl., fig. 3a.)

17. PORCELAINE ZIGZAG. *Cypræa zigzag*, Gmel.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 661, fig. 5.

Pl. XXXI, fig. 2 et 2a.

C. testâ ovatâ, cinereo-albidâ ; lineis pallido-flavescentibus, undatis, flexuosis ; ventre luteo, punctis rubro-fuscis picto.

Coquille ovale, convexe en dessus, légèrement aplatie

en dessous. La spire est obtuse et ombiliquée; l'ouverture est étroite, flexueuse; les bords sont ornés de denticulations sur toute leur étendue : celles de la columelle sont moins prononcées que les autres. La face dorsale est blanchâtre ou d'un gris cendré; elle est ornée de lignes longitudinales onduleuses et jaunâtres; chaque extrémité est ornée d'une série transverse de petits points bruns ou noirs. Toute la face inférieure et même les bourrelets latéraux sont d'un beau jaune orangé et parsemés de points noirâtres arrondis.

Long. 25 millim.

Habite l'océan Atlantique.

Cette jolie espèce est extrêmement voisine de la précédente, mais elle est plus petite et moins renflée; surtout sa coloration est beaucoup plus claire sur la face dorsale et tout à fait différente sur la face inférieure. Elle offre plusieurs variétés complétement analogues à celles que nous avons indiquées pour la *C. undata*. Une d'entre elles montre des zones blanchâtres sur lesquelles les linéoles onduleuses sont rangées en séries transverses. (Voir notre fig. 2ª.)

18. PORCELAINE TÊTE DE DRAGON. *Cypræa stolida*, Lin.

(Collect. Lam. et M. Boivin.) Petiver, *Gaz.* t. 97, fig. 18.

Pl. XXXI, fig. 1 et 1a.

C. testâ oblongâ, cylindraceâ, albidâ; maculis dorsalibus fulvis, albo-punctatis, quadratis, angulis decurrentibus; anticâ extremitate sursùm prominulâ; rimâ rufescente.

Coquille oblongue, cylindracée, médiocrement convexe en dessus, un peu plane en dessous; les deux ex-

trémités, surtout l'inférieure, sont légèrement atténuées et proéminentes. La spire est ombiliquée; les bourrelets latéraux sont étroits et saillants; la face inférieure est un peu aplatie. L'ouverture est étroite, linéaire, un peu flexueuse, terminée à chaque extrémité par une échancrure canaliforme; les deux bords sont ornés de rides transverses, denticuliformes, nombreuses, très-régulières et assez étendues. La coloration, assez variable, consiste le plus ordinairement en un fond grisâtre ou fauve, sur lequel se détachent de grandes taches brunes ou verdâtres, quelquefois quadrangulaires, mais le plus souvent d'une configuration assez bizarre; ces taches, plus ou moins étendues, laissent voir ordinairement vers le milieu une ligne longitudinale, sinueuse, comme lacérée en certains endroits; la coquille paraît aussi criblée de petits points blanchâtres. Les bourrelets sont d'un jaune orangé; ils sont marqués de huit petites taches d'un brun jaunâtre, dont quatre occupent les extrémités de chaque côté des échancrures; la face inférieure est blanchâtre; les échancrures sont teintées de rouge.

Long. 28 millim.

Habite les mers de la Chine.

Cette belle espèce, très-recherchée des amateurs, est encore assez rare dans un bel état de conservation. Elle varie beaucoup sous le rapport de la coloration : tantôt ses taches sont très-larges et irrégulièrement découpées, de manière à rappeler la Porcelaine géographique; tantôt elles sont moins étendues et permettent d'apercevoir davantage le fond grisâtre de la coquille; enfin il y a des individus sur lesquels elles manquent complétement. (Même pl., fig. 1a.)

19. PORCELAINE MIGNONNE. *Cyprœa pulchella,* Swains.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conchol. illust.* fig. 40.

Pl. XXIII, fig. 2 et 2a.

C. testâ ovatâ, albidâ, obscurè fasciatâ, fulvo-punctatâ, maculis dorsalibus duabus fulvis irregularibus signatâ; lateribus albido-flavescentibus, nigro-fusco-guttatis; basi convexâ, striatâ; striis elevatis spadiceis.

Coquille ovale, oblongue, subpiriforme, atténuée et prolongée vers sa base. La face inférieure, un peu aplatie, présente une ouverture étroite, flexueuse, terminée à chaque extrémité par une échancrure très-profonde; les deux bords sont ornés de rides transverses, denticuliformes, linéaires et très-saillantes : celles du bord columellaire sont plus nombreuses et plus rapprochées entre elles; elles se bifurquent le plus souvent et sont assez étendues pour couvrir presque toute la face inférieure; elles sont d'un très-beau noir. La coloration de toute la coquille est blanchâtre ou légèrement fauve, parsemée d'une foule de petits points roussâtres. Sur les côtés de la partie médiane sont placées deux larges taches irrégulières, d'un brun roux, composées elles-mêmes d'une infinité de petites macules confluentes; on voit, en outre, sur la partie dorsale, quelques larges taches quadrangulaires disposées, d'une manière plus ou moins complète, en séries obscures. Les parties latérales, épaissies par les bourrelets, sont ornées de taches brunes arrondies, plus ou moins espacées; les extrémités et chaque côté des échancrures offrent des taches irrégulières, allongées et noirâtres.

Long. 40 millim.

Habite la mer de Chine.

Charmante espèce aussi élégante de forme que de coloration. Elle est surtout remarquable par le prolongement des rides de son ouverture. Lorsqu'elle n'est pas encore arrivée à son entier développement, elle est plus mince et moins allongée; sa coloration consiste seulement en deux ou trois fascies transverses interrompues avec un pointillé brun extrêmement fin, mais sans larges taches latérales. Les rides de l'ouverture sont à peine prononcées, moins nombreuses et non bifurquées. (Voir même pl., fig. 2ª jeune.) Dans le *Conch. illust.* de M. Sowerby, cette espèce est nommée *C. pulchra.*

20. PORCELAINE CRIBLE. *Cypræa cribraria,* Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 695, fig. 42.

Pl. XXIX, fig. 1.

C. testâ ovato-oblongâ, subumbilicatâ, luteâ vel cinnamomeâ; maculis rotundis albis subæqualibus confertis; ventre lateribusque albidis.

Coquille ovale, oblongue, légèrement convexe en dessus, un peu aplatie en dessous. La spire est tronquée et subombiliquée; les bourrelets latéraux sont assez épais et saillants. L'ouverture est étroite, flexueuse; chacune de ses extrémités est terminée par une profonde échancrure. Toute l'étendue du bord droit est munie de denticulations assez fortes. La partie supérieure de la columelle est revêtue d'un dépôt vitreux abondant et calleux; elle est également pourvue de denticulations, mais plus fines que celles du bord droit et se continuant un peu dans l'intérieur de l'ouverture. Toute la face dorsale est jaunâtre, avec des taches blanches régulièrement arrondies et de largeur à peu près égale; ces taches sont plus ou

moins nombreuses, suivant les individus. La face inférieure et les bourrelets sont d'un beau blanc de lait.

Long. 30 millim.

Habite la mer Rouge, celle des Indes et de Chine.

Cette jolie espèce, bien connue, est caractérisée par les taches qui la couvrent, et qui, suivant le nom qu'on lui a donné, la font ressembler jusqu'à un certain point à un crible.

21. PORCELAINE ESONTROPIE. *Cypræa esontropia*, Duclos.

(Collect. de madame Dupont.) *Magas. de Zool.* 3e année, pl. 26.

Pl. XXIX, fig. 2.

C. testâ ovato-ventricosâ, luteâ vel cinnamomeâ; maculis rotundis albis æqualibus confertis; lateribus albis, castaneo-punctatis; spirâ concavâ; aperturâ albâ et angustâ.

Coquille ovale, très-ventrue, élargie à sa partie supérieure, atténuée vers sa base. Les bourrelets latéraux sont peu épais. L'ouverture est large, un peu flexueuse; chacune de ses extrémités est terminée par une échancrure profonde. Le bord droit est convexe, arrondi, muni de denticulations transverses assez fortes et peu nombreuses; la columelle en est également pourvue, mais ses denticulations sont beaucoup plus petites et ne se prolongent pas transversalement en forme de rides. La face dorsale est jaunâtre, ornée d'un grand nombre de taches arrondies d'une dimension à peu près égale; les bourrelets sont blancs et garnis de petits points

noirs ou roussâtres s'étendant irrégulièrement sur la face inférieure.

Long. 33 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette espèce, encore fort rare et que nous ne connaissons que par la figure qu'en a donnée l'auteur, paraît être voisine de la *Cypræa cribraria;* elle est néanmoins un peu plus grande, plus large et plus ventrue. Le système de coloration est le même, excepté les points roussâtres ou noirs qui couvrent les bourrelets.

22. PORCELAINE DE CUMING. *Cypræa Cumingii*, GRAY.

SOWERBY, *Conch. illust.* fig. 5 et 181.

Pl. XXIX, fig. 3.

C. testâ ovato-oblongâ, pallido-flavescente; maculis albis, irregularibus, bruneo angustè cinctis; lineâ laterali angustâ; basi subplanâ, supra labrum externum productâ; margine albâ; dentibus marginalibus minimis.

Coquille ovale, allongée, étroite, surtout vers sa partie inférieure où elle est très-atténuée. La face dorsale est médiocrement convexe; les bourrelets sont assez saillants. La face inférieure est légèrement aplatie; elle offre une ouverture étroite, linéaire, dont chaque extrémité est terminée par une échancrure profonde et très-développée. Le bord droit est épais et arrondi; il porte une série de denticulations médiocrement prononcées : celles du bord columellaire le sont encore beaucoup moins, surtout vers le milieu; la partie interne de la columelle

est creusée dans toute sa longueur d'un sillon superficiel. La face dorsale, d'un fond jaunâtre, est ornée de gros points arrondis d'un très-beau blanc et irrégulièrement épars sur la surface; sur le côté externe du bord droit il existe une ligne longitudinale blanche qui résulte de la réunion des lobes du manteau. Les bourrelets sont blanchâtres, ornés de petits points noirs.

Long. 27 millim.

Habite les îles de la Société.

Cette charmante espèce est extrêmement rare : nous ne la connaissons dans aucune collection de Paris; elle fait sans doute partie de la collection de M. Cuming, dont M. Gray lui a donné le nom. Elle est extrêmement voisine de la *C. cribraria*, et peut-être plus encore de la *C. esontropia* de M. Duclos; elle en est cependant distincte par sa forme plus allongée, par les denticulations différentes de son ouverture, et enfin par sa ligne dorsale.

23. PORCELAINE ATOMAIRE. *Cypræa atomaria*, Gmel.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.* 1, t. 28, fig. 291.

Pl. XXXIX, fig. 2.

C. testâ ovato-oblongâ, exiguâ, albido-carneâ, punctis rubiginosis sparsis; basi utrinquè nigro-maculatâ; rimâ flavescente.

Coquille ovale, oblongue, légèrement déprimée. La spire est un peu ombiliquée; les bourrelets sont peu saillants. L'ouverture est étroite, linéaire, à peu près d'une égale largeur dans toute son étendue; les deux bords sont ornés de fines denticulations; celles du bord gauche sont moins prononcées et se continuent sur la

face inférieure en forme de rides transverses. Toute la coquille est blanchâtre, nuancée d'une teinte carnéolée; la partie dorsale et les bourrelets sont ornés de petits points arrondis, irrégulièrement épars, d'un brun roux ou noirâtre; vers la base de la coquille, de chaque côté de l'échancrure, on observe constamment deux petites taches noires, et une autre sur le sommet de la spire.

Long. 20 millim.

Habite la mer des Indes et celle de la Chine.

Jolie petite espèce facile à distinguer. Lamarck avait donné à cette coquille le nom de Piqûre de mouche (*C. stercus muscarum*).

24. PORCELAINE CLANDESTINE. *Cypræa clandestina*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Petiver, *Gaz.* t. 97, fig. 10.

Pl. XXXI, fig. 4.

C. testâ ovatâ, albidâ; zonis tribus incarnatis, obsoletis; lineis transversim tenuissimis; aperturâ lineari; dentibus subæqualibus; ventre et lateribus albissimis.

Coquille ovale, convexe en dessus, légèrement plane en dessous; la spire est tronquée et fortement ombiliquée. L'ouverture est étroite, linéaire; les bords sont épais et ornés de denticulations transverses assez fortes, presque égales. Les échancrures sont développées : la supérieure fait saillie sur la spire; l'inférieure, assez large, profonde et obliquement tronquée, est comme impressée sur les parties latérales. La partie dorsale est blanchâtre, avec trois fascies transverses carnéolées, très-pâles et à peine visibles sur la plupart des individus; souvent même on n'y distingue que deux lignes trans-

verses blanchâtres qui indiquent la faible séparation des fascies. La surface est aussi garnie de lignes transverses d'une ténuité extrême et qu'on n'aperçoit qu'à la loupe. Les bourrelets sont d'un très-beau blanc ainsi que la face inférieure.

Long. 23 millim.

Habite l'océan Asiatique.

Petite espèce bien distincte par sa forme régulièrement ovale, et sa spire ombiliquée. Lamarck lui a donné le nom de *C. moniliaris*.

25. PORCELAINE TACHETÉE DE NOIR. *Cyprœa nigro-punctata*, Gray.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 22.

Pl. II, fig. 2.

C. testâ ovali, lævigatâ, albo-cærulescente, fusco-maculatâ, margine nigro-punctatâ, anticè posticèque maculis nigris binis ornatâ, subtùs flavescente.

Coquille ovale, élargie au milieu, légèrement atténuée vers ses extrémités, convexe en dessus, plane et même concave en dessous. Les bourrelets latéraux sont épais et développés, surtout à leurs extrémités où ils forment les échancrures. L'ouverture est étroite, linéaire, creusée d'abord dans une sorte de sillon longitudinal, puis largement excavée vers sa partie inférieure. Les deux bords sont épais, élevés, arrondis; ils sont incurvés latéralement à leur base et munis d'une série de denticulations transverses : celles du bord droit sont assez fortes; celles de la columelle plus faiblement indiquées.

Long. 28 millim.

Habite la mer Pacifique, les côtes du Chili et de Payta.

Espèce assez distincte, remarquable par la forme aplatie de sa face inférieure et le sillon étroit de son ouverture, aussi bien que par les points noirs dont ses bourrelets sont couverts.

26. PORCELAINE SANGUINOLENTE. *Cyprœa sanguinolenta*, Gmel.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.* 1, t. 26, fig. 265-266.

Pl. XXXIII, fig. 1 et 1ª.

C. testâ ovato-oblongâ, cinereo-cærulescente, fulvo vel fusco-fasciatâ; lateribus incarnato-violaceis, sanguineo-punctatis.

Coquille ovale, oblongue, convexe en dessus, légèrement plane en dessous; son extrémité inférieure est large, déprimée et tronquée. L'ouverture est étroite, un peu élargie vers sa base; les bords sont épais, arrondis, pourvus de denticulations assez nombreuses, mais non en forme de rides transverses. La face dorsale est grisâtre ou bleuâtre, couverte de points ou petites taches jaunes, et offrant vers son milieu une sorte de tache ordinairement quadrilatère, mais quelquefois de forme irrégulière; la face inférieure et les bourrelets, d'une teinte un peu rosée ou violette, sont parsemés de petits points de couleur purpurine.

Long. 30 millim.

Habite la mer des Indes.

Espèce commune, très-distincte, mais assez variable. Les points

violets ou pourpres dont ses bourrelets sont ornés concourent à lui donner une coloration élégante. La variété (fig. 1ª), sur laquelle les points sont moins nombreux, offre trois fascies bien distinctes, formées par la réunion de flammules longitudinales brunes.

27. PORCELAINE DE WALKER. *Cypræa Walkeri*, Gray.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 22.

Pl. XIV, fig. 2.

C. testâ ovato-oblongâ, subpyriformi, anticè attenuatâ, subtùs convexiusculâ ; aperturâ multidentatâ, violaceâ ; labro violacescente, latere columellari flavescente, maculis atro-purpureis, irregulariter sparsis ornato ; spirâ umbilicatâ, supernè griseâ, trifasciatâ ; fasciis angustis ; maculis subquadrangularibus.

Coquille ovale, oblongue, un peu plus étroite à sa base qu'à son sommet. La spire est profondément ombiliquée, la face dorsale régulièrement convexe ; les bourrelets latéraux sont peu développés. L'ouverture est étroite, à peine flexueuse ; sa partie inférieure est un peu dilatée. Le bord droit est muni de fortes denticulations au nombre de vingt environ, le bord columellaire en est également pourvu ; seulement elles y sont plus fines, plus transverses et en forme de rides. La partie dorsale est d'un fond blanc ou grisâtre, ornée d'une multitude de petites maculations irrégulières d'un brun jaunâtre ; elle est ceinte, vers sa partie moyenne, d'une large fascie interrompue qui paraît composée de grandes taches quadrangulaires. Les bourrelets sont jaunâtres avec quelques petits points nuageux d'un brun violacé ; on trouve aussi d'autres points sur la face inférieure, mais plus petits et comme obscurcis par l'abondance du dépôt

vitreux dont la couleur jaune est plus prononcée. Les deux bords sont d'un beau violet qui se continue jusque sur les échancrures ; l'intérieur de l'ouverture a une teinte légèrement violacée.

Long. 28 millim.

Habite l'océan Indien, les îles Philippines.

Cette espèce, qu'un examen superficiel pourrait faire confondre avec la *Cypræa sanguinolenta*, s'en distingue par sa forme plus allongée, plus régulièrement convexe en dessus, moins plane en dessous; mais c'est surtout du côté de l'ouverture que les différences sont plus frappantes ; ainsi toute la face inférieure de la *Cypræa Walkeri* est jaunâtre, à l'exception des dents qui sont d'un beau violet, et au contraire dans la *Cypræa sanguinolenta* les bords sont blancs et les bourrelets violets ; les denticulations de celle-ci sont très-petites, celles de l'espèce que nous venons de décrire sont bien accusées.

28. PORCELAINE PEINTE. *Cypræa picta*, Gray.

(Collect. de M. Gray.) Gray, *Zool. journ.* vol. 1, pl. 7 et 12, fig. 10.

Pl. LVI, fig. 6,

C. testâ ovato-oblongâ, subumbilicatâ, albidâ, obscurè trifasciatâ, punctis maculisque fuscis nebulatâ ; basi albido-purpureâ ; aperturâ albidâ ; labii dentibus minutis, inæqualibus.

Coquille ovale, oblongue, légèrement tronquée et subombiliquée au sommet, un peu atténuée à la base : La face dorsale est très-convexe ; les bourrelets sont fort épais. L'ouverture est étroite, légèrement flexueuse et arquée, un peu dilatée à sa partie inférieure. Les bords

sont munis de denticulations nombreuses, à peine transverses et inégales ; celles du bord gauche sont un peu plus fines et plus rapprochées entre elles. La face dorsale est ornée, sur un fond gris bleuâtre, de petites taches plus ou moins distinctes, le plus souvent confluentes et tendant ainsi à cacher le fond de la coloration ; cependant, vers le milieu de la coquille, ces taches se séparent et laissent voir le fond comme une ligne longitudinale. Les bourrelets sont d'un violet très-foncé, livide, un peu plus clair vers la face inférieure ; ils sont ornés d'un petit nombre de grosses ponctuations d'un brun noirâtre, s'étendant quelquefois jusque sur la partie médiane de la coquille. Le sommet des échancrures est d'un blanc pourpré. L'ouverture est blanchâtre.

Long. 35 millim.

Habite l'océan Atlantique, les côtes d'Afrique.

Cette belle espèce, voisine de la *C. zonata* et de la *C. sanguinolenta*, a une coloration extrêmement remarquable qui la rend bien distincte de ses congénères.

29. PORCELAINE IRIS. *Cypræa irina*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. LVI, fig. 2.

C. testâ ovato-cylindricâ, insuper convexâ, subter planâ, griseâ, maculis flavescentibus confertissimis reticulatim aspersâ, transversim bruneo-fasciatâ ; spirâ subumbilicatâ ; labro denticulato ; facie inferiore fulvâ.

Coquille ovale, cylindracée, assez large vers ses extrémités ; elle est convexe en dessus, plane en dessous. La

spire est obtuse et subombiliquée. L'ouverture est assez grande, un peu plus large à sa base, à cause de l'excavation et de l'aplatissement des deux bords vers cette partie ; ces bords sont ornés de denticulations transverses ; celles de la columelle sont moins prononcées et se continuent un peu dans l'intérieur de l'ouverture en forme de plis ; les échancrures sont larges et profondes ; la supérieure offre surtout cette disposition à cause du développement considérable d'un pli calleux oblique qui occupe la partie supérieure de la columelle. La face dorsale est couverte d'un grand nombre de petites maculations d'un jaune verdâtre qui forme une sorte de réseau très-irrégulier, à travers lequel on distingue le fond bleuâtre de la coquille, ainsi que trois ou quatre fascies transverses, brunes. Les bourrelets sont jaunâtres et ornés d'un grand nombre de petits points noirs très-rapprochés, formant sur les parties latérales de la coquille une bande ponctuée nettement limitée. Vers les extrémités des bourrelets, de chaque côté des échancrures, on voit des taches allongées, d'un très-beau noir. La face inférieure est fauve.

Long. 38 millim.

Habite

Cette espèce, qui avoisine encore la *C. zonata* et la *C. lintiginosa*, a également beaucoup d'affinité avec la *C. ferruginosa ;* mais sa forme est plus cylindrique, sa face dorsale moins convexe, l'inférieure plus plane. La coloration est à peu près la même, seulement les maculations ont une teinte plus verdâtre, et les points qui couvrent les bourrelets sont plus nombreux et plus rapprochés entre eux. Les taches noires des extrémités lui sont aussi particulières. En outre, les caractères qu'on observe dans l'ouverture offrent une différence importante, telle que les denticulations plus fortes et en forme de plis et l'excavation due à la courbure des deux bords.

30. PORCELAINE FERRUGINEUSE. *Cypræa ferruginosa*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. LVI, fig. 5.

C. testâ ovato-oblongâ, utrinquè attenuatâ, sursùm convexissimâ, subter depressiusculâ, griseâ, maculis flavescentibus aspersâ, fasciis quatuor bruneis, divisis transversìm cinctâ; aperturâ angustâ, violaceâ.

Coquille ovale, oblongue, atténuée vers ses extrémités, et surtout vers l'inférieure; elle est très-convexe, relevée en dessus, subaplatie en dessous. L'ouverture est étroite, un peu sinueuse; ses deux côtés sont convexes, principalement celui qui correspond à la columelle; celle-ci est pourvue d'une série de denticulations: elle est bombée et calleuse vers le milieu. Le bord droit est légèrement arqué, excavé à sa partie inférieure; ses denticulations sont régulières et fortes. La coloration de la face dorsale consiste en un grand nombre de petites maculations irrégulièrement éparses, formant quelquefois des flammules longitudinales; ces maculations, d'un brun jaunâtre, laissent voir dans leurs intervalles le fond grisâtre de la coquille avec quatre fascies transverses brunes, qui paraissent divisées et constituées par des espèces de grandes taches quadrangulaires ou des flammules; les parties latérales sont fauves et ornées de petits points noirs; la face inférieure est d'un jaune pâle. L'intérieur de l'ouverture est violet.

Long. 32 millim.

Habite

Cette espèce, que l'on confond quelquefois avec la *C. zonata* et la *C. lintiginosa*, est distincte de la première par sa forme plus étroite, plus allongée et par quelques nuances de coloration; elle diffère essentiellement de la seconde par les denticulations de

son ouverture, qui sont moins fortes et plus nombreuses. Nous avons vu aussi quelle était son analogie avec notre *C. irina*, et par quels caractères elle s'en distinguait.

31. PORCELAINE DE SOWERBY. *Cypræa Sowerbyi*, Nobis.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 79.

Pl. VII, fig. 3.

C. testâ ovato-oblongâ, dorso convexissimâ, albidâ, maculis fuscescentibus aspersâ, trifasciatâ; marginibus nigro-punctatis; aperturâ magnâ, violaceâ; facie inferiori flavâ.

Coquille ovale, oblongue, très-convexe en dessus, légèrement plane en dessous; les bourrelets latéraux sont peu développés. L'ouverture est large, un peu flexueuse, offrant un léger rétrécissement vers le milieu et une dilatation à sa base; ses extrémités se terminent par de très-larges échancrures. Le bord droit est pourvu de fortes denticulations au nombre de vingt-deux ou vingt-trois; celles du bord columellaire sont aussi très-fortes, mais plus allongées. La face dorsale est couverte de petites taches fort irrégulières, d'un brun jaunâtre ou verdâtre, laissant à peine entre elles des intervalles blanchâtres qui constituent le fond de la coquille; l'on aperçoit également, par transparence, trois fascies transverses brunes peu indiquées et qui, néanmoins, paraissent formées de flammules longitudinales. Les bourrelets, d'un brun jaune, sont ornés de points arrondis plus ou moins gros et noirâtres; la face inférieure et les denticulations sont d'un jaune plus clair. L'intérieur de l'ouverture est d'un très-beau violet.

Long. 45 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes de la Californie.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la *Cypræa Zonata* d'une part et la *Cypræa lintiginosa* de l'autre ; elle est plus grande que la première, plus allongée et moins aplatie ; sa coloration est très-différente, surtout celle de la face inférieure et des bourrelets qui sont quelquefois d'une couleur café au lait. Elle est aussi plus allongée que la *C. lintiginosa*, les taches de sa surface sont différentes, ses denticulations moins fortes, moins allongées et plus nombreuses. M. Sowerby l'avait nommée *C. zonata* dans ses *Conch. illust.*, et, d'après lui, nous l'avons fait figurer sous ce nom, mais cette coquille ne peut être désignée ainsi ; car, toute voisine qu'elle soit de la *C. zonata*, elle en diffère essentiellement par beaucoup de caractères. Nous avons donc cru devoir lui donner le nom de l'auteur qui le premier l'a figurée.

32. PORCELAINE XANTHODONTE. *Cypræa xanthodon*, Gray.

(Collect. de M. Gray.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 18.

Pl. LVII, fig. 2.

C. testâ ovatâ, basi depressiusculâ, dorso convexâ, albâ, flavo aut viridi obscurè maculatâ, trifasciatâ ; marginibus crassis ; aperturâ angustâ, intùs purpureâ ; facie inferiore flavâ.

Coquille ovale, légèrement atténuée vers sa partie inférieure ; elle est très-régulièrement convexe en dessus et ornée de trois fascies transverses assez égales. Les bourrelets latéraux sont épais, surtout vers leur partie inférieure. L'ouverture est étroite, sinueuse, légèrement dilatée à sa base ; ses extrémités sont terminées par des échancrures très-profondes. Les deux bords sont munis de denticulations extrêmement fortes. Les fascies sont d'un brun olivâtre ; leurs intervalles sont blancs et parsemés de petites maculations jaunâtres ou verdâtres assez peu distinctes. Les bourrelets sont de couleur fauve et garnis de quelques larges taches noires. La face inférieure est jaune ; ses denticulations sont d'un brun rougeâtre. L'intérieur de l'ouverture et surtout la columelle sont d'un noir pourpré.

Long. 25 millim.

Habite

Cette espèce, que nous ne connaissons que par la figure qu'en a donnée M. Sowerby dans ses *Conch. illustr.* fig. 18, se distingue par sa forme régulièrement ovale, les trois fascies de sa surface et ses grosses denticulations.

33. PORCELAINE DE HUMPHREY. *Cypræa Humphreysii*, Gray.

(Collect. du Mus.) Sowerby jun., *Conch. illust.* fig. 55.

Pl. LVII, fig. 1, et Pl. XIV, fig. 4 (jeune).

C. testâ ovato-oblongâ, anticè attenuatâ, subtùs convexiusculâ, luteo-flavâ, fusco-multipunctatâ, supernè albo-bizonatâ, flavo-puncticulatâ; aperturâ angustâ; columellâ dentibus minoribus armatâ.

Coquille ovale, oblongue, atténuée vers sa partie inférieure. La spire est courte et ombiliquée. La face dorsale est très-convexe et présente trois fascies transverses étroites. L'ouverture est étroite, un peu sinueuse; les bords, presque parallèles, sont garnis de denticulations; celles du bord droit sont plus fortes et moins nombreuses. Les échancrures des extrémités sont très-profondes. Les fascies sont blanchâtres; chacune d'elles est accompagnée d'une double série de petits points arrondis, bruns ou rouges, et régulièrement disposés. Les bourrelets et toute la face inférieure sont d'un beau jaune orangé.

Long. 38 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette jolie petite espèce, encore fort rare dans les collections, est remarquable par les fascies ponctuées de sa face dorsale. Nous avons fait représenter (pl. 14, fig. 4) une coquille encore jeune que l'on rapporte généralement à cette espèce, quoiqu'elle en diffère sous certains rapports ; nous n'avons pu vérifier la valeur de cette assertion, n'ayant encore vu qu'un très-petit nombre d'individus de cette *Cypræa*.

34. PORCELAINE VERDATRE. *Cypræa subviridis*, Reew.

Sowerby, *Conch. illust.* fig. 180.

Pl. XIII, fig. 2.

C. testâ ovatâ, pyriformi, subventricosâ, dorso convexâ, subviridi, bruneo maculatâ, fasciis duabus tribusve latis, fulvis, bruneoque variè pictis cinctâ; margine subincrassato, rufescente-bruneo, extremitates versus subproducto.

Coquille ovale, oblongue, pyriforme, épaisse, très-convexe, légèrement ventrue au milieu, atténuée à sa base. Le bourrelet du bord droit est fort développé. L'ouverture est étroite et linéaire; ses extrémités sont terminées par des échancrures assez profondes, légèrement relevées vers la partie dorsale. Les bords, épais et arrondis, sont pourvus de denticulations très-fortes, saillantes, peu nombreuses; on en compte environ treize sur le bord droit, quinze sur la columelle. La partie dorsale est verdâtre, couverte de petites taches brunes ou un peu jaunes, elle est en outre traversée par deux ou trois fascies transverses brunâtres; celle du milieu est plus large et plus prononcée que les autres. La face inférieure et les parties latérales sont d'un fauve clair; le bourrelet du bord droit est d'un brun rougeâtre, plus foncé vers les extrémités.

Long. 33 millim.

Habite

Cette espèce, extrêmement rare, est très-voisine de la *C. Grayii*. Elle a tout l'ensemble des caractères de cette dernière, mais elle s'en distingue par sa forme plus allongée, et surtout par la différence des denticulations de son ouverture qui sont très-grosses et en petit nombre, tandis que celles de la *C. Grayii* sont au contraire très-fines et nombreuses. M. Sowerby, dans ses *Conch. illust.*, a fait figurer cette coquille comme une variété de la *C. errones*.

35. PORCELAINE PYRIFORME. *Cyprœa pyriformis*, Gray.

Sowerby, *Conch. illust.* fig. 23.

P. LV, fig. 2.

C. testâ ovatâ, pyriformi, subumbilicatâ, albido-cinereâ, obscurè trifasciatâ; facie inferiori lateribusque albis; marginibus subcrassatis, fusco-punctatis; dentibus columellæ fuscis.

Coquille ovale, pyriforme, obtuse et subombiliquée au sommet, globuleuse et ventrue au milieu, atténuée à sa base. La face dorsale est très-régulièrement convexe; les bourrelets sont assez épais. L'ouverture est large, principalement à sa base; elle est sinueuse. Le bord droit est arrondi, assez développé à sa partie supérieure qui dépasse la spire de toute la largeur de l'échancrure; ce bord est muni de denticulations assez fortes; la columelle en est également pourvue, seulement elles y sont un peu plus fines; celles de la base forment des espèces de plis; toutes sont colorées de brun. La face dorsale est blanchâtre ou d'un gris cendré; elle est traversée par deux ou trois fascies brunes, peu prononcées; les bourrelets sont de couleur fauve et parsemés de petits points bruns.

Long. 32 millim.

Habite les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce, remarquable par sa forme ventrue, ne nous est connue que par la figure qu'en a donnée M. Sowerby (*Conch. illust.*, fig. 23).

36. PORCELAINE RESSERRÉE. *Cypræa angustata*, Gmel.

(Collect. du Mus.) Perry, *Conch.* t. 20, fig. 8.

Pl. XXXV, fig. 2-2a-2b.

C. testâ ovatâ, bruneo-rufescente, marginibus subincrassatis, albidis, nigro-punctatis ; labro marginato ; columellâ concavâ, plicatâ.

Coquille ovale, convexe, renflée en dessus, large et aplatie en dessous, un peu déprimée à sa partie inférieure. L'ouverture est étroite ; sa base est un peu dilatée. Les échancrures des extrémités sont larges et profondes. Les bords sont ornés de denticulations transverses extrêmement fines ; celles de la columelle sont moins étendues que celles du bord droit ; le bourrelet de ce dernier bord est plus saillant que l'autre : il est aplati, légèrement concave au milieu, subanguleux vers sa partie externe. La face dorsale est d'un brun marron uni, plus ou moins foncé, quelquefois même jaunâtre ou fauve ; les parties latérales sont blanches et ornées d'un grand nombre de petits points noirs arrondis. L'extrémité de la spire est également marquée d'une tache noirâtre. Toute la face inférieure est blanche.

Long. 32 millim.

Habite la mer des Indes et les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce est très-remarquable par sa forme ovale, aplatie en dessous et par son bord droit anguleux. Quand elle est jeune,

elle est notablement plus mince, sa coloration est plus pâle, souvent d'un jaune citron; on y voit bien trois fascies brunâtres et étroites, quelquefois aussi de petits points de même couleur, irrégulièrement épars (fig. 2ᵇ). La figure 2ᵃ est une variété d'un fauve clair uniforme.

37. PORCELAINE D'ALGOA. *Cyprœa algoensis*, Gray.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conchol. illust.* fig. 26.

Pl. XLII, fig. 2.

C. testâ ovatâ, oblongâ, carneâ; punctulis fulvis adpersis, basi albidâ, subpunctatâ; labiis incrassatis, supernè fusco-nigro-punctulatis; columellâ lævi, planâ.

Coquille ovale, oblongue, renflée, atténuée vers sa partie supérieure, très-convexe en dessus, légèrement aplatie en dessous. La spire est obtuse et subombiliquée. L'ouverture est assez large, flexueuse; le bord droit, subaplati, est épaissi en un bourrelet assez saillant et subanguleux; ce bord est développé à son sommet et dépasse la spire de toute la largeur de l'échancrure supérieure, il est muni de denticulations transverses extrêmement fines; celles de la columelle sont moins allongées et comme graniformes. La face dorsale est fauve ou carnéolée; elle est couverte de petits points blancs peu distincts qui se retrouvent également sur les bourrelets, mais d'une coloration plus foncée.

Long. 30 millim.

Habite les côtes du cap de Bonne-Espérance.

Cette jolie espèce, encore rare dans les collections, rappelle tout à fait la forme des ovules, c'est-à-dire que ses extrémités sont prolongées en forme de gouttière. M. Gray a établi, avec

cette espèce et quelques autres qui présentent la même disposition, un genre qu'il a appelé *luponia*, mais dont l'utilité ne nous paraît pas bien reconnue. Nous réunissons à cette *Cypræa* comme variété la *C. piperita* de M. Gray.

38. PORCELAINE ÉDENTÉE. *Cypræa edentula*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 26*.

Pl. XXXVI, fig. 1.

C. testâ ovato-dilatatâ, insuper tumidâ, subter planâ, fulvâ ; facie inferiori ac marginibus albidis, rufo-punctatis; spirâ obtusâ, subumbilicatâ ; aperturâ dilatatâ, flexuosâ ; labro dextro crasso, reflexo.

Coquille ovale, très-élargie, convexe et renflée en dessus, plane en dessous. La spire est obtuse et subombiliquée, la base, légèrement atténuée et un peu déprimée, l'ouverture, assez large et flexueuse. Le bord droit, très-épais, est arrondi et réfléchi au dehors où il forme un bourrelet assez saillant : sa partie supérieure, courbée en dedans, est très-développée en une espèce de rostre qui dépasse de beaucoup l'extrémité de la spire et y produit une échancrure étroite et profonde ; ce bord est lisse, et l'on n'aperçoit quelques traces de dentelures qu'à sa base. La columelle est revêtue d'un bord calleux assez épais et complétement lisse ; elle est légèrement aplatie et concave à sa base, un peu incurvée en dedans. La coloration de la face dorsale est d'un fauve uniforme ; les bourrelets et la face inférieure sont blanchâtres, maculés de petits points d'un brun roussâtre. De chaque côté de l'échancrure de la base, on voit une large tache brune.

Long. 30 millim.

Habite les côtes méridionales de l'Afrique.

Singulière espèce, très-voisine de la *C. algoensis*, et qui en paraîtrait, au premier aspect, une simple variété dans laquelle les denticulations seraient effacées par l'abondance du dépôt vitreux ; mais l'examen des jeunes individus, qui sont également lisses et dépourvus de granulations, vient confirmer l'importance de ce caractère. Cette *Cypræa* fait encore partie du genre *Luponia* de M. Gray. La figure donnée par M. Sowerby est un jeune individu.

39. PORCELAINE A DENTS BRUNES. *Cypræa fusco-dentata*, Gray.

(Collect. du Mus. et de M. Boivin.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 28.

Pl. XXXVI, fig. 3.

C. testâ-ovato-oblongâ, subumbilicatâ, fulvâ ; basi marginibusque albidis, incrassatis ; labri dentibus productis, distantibus, fuscis ; columellâ planiusculâ, subplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, très-élevée et convexe en dessus, plane en dessous. La spire est tronquée et subombiliquée : son extrémité inférieure est légèrement déprimée. L'ouverture est étroite, linéaire, un peu flexueuse; le bord droit est épais, arrondi, il est muni de denticulations très-fortes qui se prolongent transversalement en forme de rides ; le bord columellaire en est également pourvu ; seulement elles sont moins grosses et réduites vers le milieu de la face inférieure à de simples rides assez étendues. Les échancrures des extrémités sont profondes. La face dorsale est d'un fauve tout uni ; les bourrelets sont blanchâtres et saillants ; les denticulations sont d'un brun marron.

Long. 28 millim.

Habite les côtes du cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce, peu commune, offre dans la disposition de ses denticulations un caractère qui la rend facile à distinguer.

40. PORCELAINE LIMACINE. *Cypræa limacina*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 708, fig. 58.

Pl. XXXV, fig. 1, 1ª, 1b et pl. XXII, fig. 2.

C. testâ ovato-oblongâ, cinereo-violaceâ vel fuscatâ, granis albis distinctis adspersâ ; extremitatibus aurantiis; rimâ fulvâ.

Coquille régulièrement ovale, oblongue; la face dorsale est convexe. Les bourrelets sont médiocrement développés; les échancrures larges et profondes. La face inférieure est assez convexe; l'ouverture étroite, linéaire; ses bords sont ornés de denticulations assez saillantes, transverses et allongées en forme de rides; celles de la columelle sont un peu plus obtuses, moins saillantes et quelquefois divisées à leur extrémité. Toute la coquille est d'un gris violacé, quelquefois brunâtre; la face dorsale est ornée de petits points saillants formant des granulations ou des espèces de verrues plus ou moins grosses et irrégulièrement éparses; on voit aussi sur cette surface un sillon longitudinal dû à la réunion des lobes du manteau. Les bourrelets sont également munis de denticulations; ils sont jaunâtres et leurs extrémités d'une belle couleur orangée.

Long. 27 millim.

Habite la mer des Indes et des Moluques.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la *C. staphylæa*, mais elle est toujours plus grande; ses denticulations sont moins prolongées sur la face inférieure, et ses granulations sont

plus grosses. Elle a été considérée par MM. Gray et Sowerby comme variété de la *Cypræa staphylæa*. Elle offre dans sa coloration plusieurs variétés remarquables : souvent elle est presque blanche (fig. 1ª), d'autres fois d'un brun violacé (fig. 1ᵇ). Sur notre pl. 22, la fig. (nommée par erreur *C. staphylæa*) est une variété de la même coloration que l'individu de la pl. 35, fig, 1ᵇ, mais qui n'a de granulations que sur ses bords.

41. PORCELAINE GRAVELEUSE. *Cypræa staphylæa*, Lin.

(Coll. Lam. et Mus.) Gualt., *Test.*, t. 14, fig. T.

Pl. XXXVI, fig. 2 et 2ª (var.).

C. testâ ovatâ, subspadiceâ, punctis albidis elevatis scabriusculâ ; extremitatibus croceis ; ventre sulcato, griseo.

Coquille ovale, atténuée vers ses extrémités qui sont légèrement prolongées : la face dorsale est convexe. Les bourrelets sont peu épais, excepté vers leurs extrémités qui sont granuleuses et impressées. L'ouverture est étroite, linéaire; les bords sont épais et ornés de denticulations très-nombreuses, rapprochées et allongées transversalement en rides ou sillons qui couvrent toute la face inférieure ; les rides du bord columellaire sont plus obtuses, plus fines et divisées vers leurs extrémités. La face dorsale est d'un brun ferrugineux ou violacé, elle est couverte d'une multitude de petits points très-fins, saillants, granuleux et blanchâtres ; un sillon longitudinal étroit est tracé sur cette même surface : il est formé par la réunion des lobes du manteau. Les bourrelets sont d'un jaune safrané assez vif ; la face inférieure, légèrement aplatie, est grisâtre.

Long. 24 millim.

Habite l'océan Indien.

Petite espèce assez jolie, remarquable par les granulations dont elle est couverte, et surtout par ses denticulations très-allongées et très-étendues. La variété (fig. 2ª) est un individu plus petit, d'une couleur plus foncée, dont le milieu de la convexité dorsale est à peine granuleux.

42. PORCELAINE ALBUGINEUSE. *Cypræa albuginosa*, Gray.

(Collect. de M. Boivin.) Gray, *Zool. journ.* t. 1, pl. 7 et 12, fig. 2.

Pl. XXXII, fig. 2.

C. testâ oblongo-ovatâ, fulvo-fuscâ, punctis ocellisque albis ornatâ, ocellis circulo-fusco-circumvallatis; basi albidâ, lævi; marginibus incrassatis, violaceis, purpureo-punctatis; extremitate anteriori suprà obscurè foveolatâ.

Coquille ovale, oblongue, légèrement ventrue, atténuée vers sa partie inférieure; la face dorsale est assez convexe. Les bourrelets sont saillants, subanguleux. L'ouverture est étroite à son sommet, un peu plus large vers sa base; les deux bords sont garnis de denticulations assez fortes, principalement la base du bord columellaire. La partie dorsale, d'un fond brun, est parsemée d'un grand nombre de petites ocellations d'un brun marron, blanchâtres à leur centre, en général un peu nuageuses et se changeant quelquefois en véritables points arrondis. Les bourrelets sont d'un brun violacé et ornés de petits points purpurins très-peu apparents. La face inférieure est blanchâtre.

Long. 25 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes de la Californie.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la *Cypræa poraria;* elle a le même ensemble de caractères, mais elle est plus allongée, plus convexe en dessus, plus plane en dessous; sa coloration

est généralement plus foncée, les ocellations de sa surface sont plus larges ; ses bourrelets ne sont pas teintés de violet; leur partie supérieure est lisse, non impressée; enfin, les denticulations de son ouverture sont un peu plus grosses et moins transverses.

43. PORCELAINE GANGRÉNEUSE. *Cypræa gangrenosa*, Soland.

(Collect. du Mus. et de M. Boivin.) Martini, *Conch.* t. 1, pl. 30, fig. 324-325.

Pl. L, fig. 2.

C. testâ ovato-oblongâ, viridi-griseâ, marginatâ, punctis ocellisque albidis aspersâ ; ocellis pupillo-fusco-notatis ; basi convexiusculâ, albidâ ; margine suprà denticulato ; extremitatibus bruneis, suprâ bimaculatis.

Coquille ovale, oblongue, large et tronquée vers son extrémité inférieure qui est légèrement déprimée ; la face dorsale est très-convexe; la face inférieure aplatie; les bourrelets sont saillants, subanguleux, impressés en dessus. L'ouverture est étroite; le bord droit épais, subaplati, muni de denticulations transverses assez fortes ; celles de la columelle sont plus fines et plus nombreuses. La face dorsale est ornée, sur un fond d'un brun verdâtre, de petits points bruns arrondis très-nombreux et de taches ocellées irrégulièrement éparses; ces taches sont blanches au centre et entourées d'un cercle noir assez large. On voit aussi sur cette surface un sillon longitudinal blanchâtre, résultat de la réunion des lobes du manteau. La face inférieure est blanchâtre également. Les bourrelets sont tachetés de points bruns; les

extrémités, aussi colorées de brun, sont marquées de deux petites taches noirâtres.

Long. 22 millim.

Habite les côtes de la Chine.

Cette jolie espèce est voisine de la *C. poraria* et de la *C. albuginosa*; elle est plus grande et plus large que la première; sa face dorsale est plus convexe, l'inférieure plus plane et blanchâtre au lieu d'être violacée, ses ocellations sont moins nombreuses et entourées d'un cercle noir. Sa base tronquée et sa forme plus étroite la rendent aussi différente de la *C. albuginosa*.

44. PORCELAINE PORAIRE. *Cypræa poraria*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Born. *Mus.* t. 8, fig. 16.

Pl. XLIX, fig. 2.

C. testâ ovatâ, fulvâ; punctis ocellisque albis sparsis; ocellis circulo-fusco-circumvallatis; lateribus ventreque incarnato-purpureis, immaculatis.

Coquille ovale, élargie au milieu, légèrement atténuée vers ses extrémités; elle est très-convexe en dessus, subaplatie en dessous. Les bourrelets sont médiocrement développés et impressés d'une série de petites érosions. L'ouverture est très-étroite, sa base un peu excavée; les bords, assez convexes, sont munis dans toute leur étendue de petites denticulations transverses; la partie médiane du bord columellaire est un peu bombée. La face dorsale est parsemée de petites taches arrondies, ocellées, formées d'un point blanc entouré d'un cercle brunâtre; ces ocellations sont quelquefois nébuleuses à cause de leur extension, les parties latérales sont, en

outre, garnies de petits points blancs. La face inférieure est d'un très-beau violet qui augmente d'intensité sur les bourrelets ; la partie supérieure des échancrures est aussi vivement colorée. L'ouverture est blanche.

Long. 20 millim.

Habite les côtes du Sénégal.

Cette petite espèce, distincte par la disposition de ses ocellations, l'est aussi par la coloration violette ou même pourprée de sa face inférieure.

45. PORCELAINE TRUITÉE. *Cypræa guttata*, Gmel.

(Collect. de M. Meder.) Martini, *Conch.* 1, t. 1, pl. 25, fig. 252-253.

Pl. XLIII, fig. 4.

C. testâ ovatâ, fulvâ, guttulis punctisque niveis adspersâ; basi albâ, rufo-fulvo-venosâ; marginibus subincrassatis, suprà acutis, rufo-flavo costato-striatis.

Coquille ovale, très-convexe en dessus, renflée, élargie à sa partie supérieure, rétrécie à sa base. La face inférieure est légèrement convexe. L'ouverture est étroite au milieu, un peu élargie vers ses extrémités, surtout vers l'inférieure où le bord droit est excavé ; ce bord est arrondi et son sommet dépasse le bord columellaire ; les deux bords sont ornés de rides denticuliformes très-prononcées qui se prolongent sur toute la face inférieure en s'amincissant, et présentant des bifurcations. La columelle est terminée en une sorte de pointe s'avançant un peu au delà de la base du bord droit ; les échancrures sont assez larges et arrondies. La face dorsale est de cou-

leur fauve et parsemée de petits points blancs peu nombreux ; le point de réunion des lobes du manteau est indiqué par une trace linéaire blanchâtre, bifurquée à son extrémité supérieure. Les rides des bords sont d'un brun foncé.

Long. 62 millim.

Habite la mer des Indes.

Jolie espèce extrêmement rare, que nous avons vue seulement dans la collection de M. Meder, voyageur et amateur distingué que la science vient de perdre. Cette *Cypræa* est surtout remarquable par les rides de son ouverture qui couvrent les bourrelets.

46. PORCELAINE RONGÉE. *Cypræa erosa*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 690, fig. 37.

Pl. IX, fig. 2 et 3 var.

C. testâ ovato-oblongâ ; dorso luteo-virescente, punctis albidis ocellisque raris ornato ; marginibus incrassatis, rugosis, maculâ subfuscâ notatis.

Coquille ovale, légèrement tronquée à ses extrémités, convexe en dessus, aplatie en dessous. La face inférieure est revêtue d'un dépôt vitreux très-abondant qui va former des bourrelets latéraux saillants et épais. L'ouverture est étroite, linéaire ; les bords sont garnis de denticulations extrêmement fortes qui se continuent sur les bourrelets en forme de rides transverses, disposition bien prononcée surtout sur le bord droit. La coloration de la face dorsale consiste en une infinité de petits points bruns dont les contours sont très-purs, et qui se déta-

chent sur un fond de couleur fauve ou d'un brun jaunâtre; on aperçoit encore, sur cette surface, un bon nombre de petites taches arrondies, ocellées et d'une teinte un peu plus foncée que le fond lui-même. La réunion des deux lobes du manteau est indiquée par un sillon longitudinal grisâtre. La face inférieure est blanche. Les bourrelets sont ornés d'une série de petites érosions. De chaque coté du milieu de la coquille on voit une large tache quadrangulaire noirâtre. Les rides sont quelquefois colorées de brun.

Long. 5o millim.

Habite l'océan Indien, les côtes de l'île de France.

Espèce extrêmement commune; ses taches quadrangulaires noirâtres et les érosions de ses bourrelets servent facilement à la distinguer. On en connaît une variété fort remarquable qui habite la mer Rouge et qui est généralement d'une coloration plus foncée et plus vive. La variété (fig. 3) est une coquille encore jeune, dont les bourrelets sont dépourvus de la tache noirâtre et sur laquelle les taches ocellées sont plus apparentes.

47. PORCELAINE CAURIQUE. *Cypræa caurica*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 677, fig. 24.

Pl. X, fig. 2 et 3.

C. testâ ovato-oblongâ; dorso livido-lutescente, punctis fulvis nebulato; lateribus incrassatis, albidis, fusco-guttatis.

Coquille ovale, oblongue, cylindracée, légèrement convexe en dessus, un peu plane en dessous. Les bourrelets latéraux sont très-épais et calleux. L'ouverture est

médiocrement élargie, elle est sinueuse, un peu dilatée vers la base, les extrémités sont terminées par des échancrures profondes; les bords sont épais, plus ou moins larges et arrondis, pourvus de denticulations très-fortes, allongées transversalement en forme de côtes ; celles du bord columellaire sont les moins fortes et les moins saillantes. La coloration de la face dorsale consiste en une multitude de petits points irréguliers, nuageux, d'une teinte jaunâtre ou verdâtre, au milieu desquels on en aperçoit d'autres de couleur blanchâtre, formés par le fond lui-même. Vers la partie médiane, se trouve une large tache irrégulièrement quadrangulaire et d'un brun rouge; enfin, par transparence, on distingue trois fascies transverses brunes. Les bourrelets et la face inférieure sont de couleur fauve ou carnéolés, ornés de petites taches noirâtres, irrégulièrement arrondies et un peu nuageuses ; les rides sont quelquefois blanches.

Long. 46 millim.

Habite l'océan des grandes Indes, les côtes de Madagascar.

Espèce très-commune et bien facile à distinguer; elle est d'une forme assez irrégulière à cause du développement plus ou moins considérable de ses bourrelets. Dans le jeune âge, elle est plus allongée, les petites marbrures verdâtres ou jaunâtres n'existent pas ou sont peu développées; mais les fascies transverses sont plus visibles. La variété que nous avons fait représenter (fig. 3) est constamment plus grande, plus allongée et plus mince; l'ouverture est aussi plus largement dilatée.

48. PORCELAINE ŒUF. *Cypræa ovum*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.* 1, t. 27, fig. 278-279.

Pl. XXIX, fig. 4-4ᵃ.

C. testâ ovato-oblongâ, flavo-viridescente, punctis fulvis confertis nubeculatâ, sæpè maculâ dorsali rufo-fuscâ; lateribus ventreque albidis, immaculatis; rimâ flavescente, intùs violaceâ.

Coquille régulièrement ovale, oblongue, très-convexe en dessus, aplatie en dessous. La spire est courte et ombiliquée. Les bourrelets sont peu saillants. L'ouverture est étroite, légèrement flexueuse, un peu plus élargie à sa base; les deux bords lisses et convexes, sont munis de denticulations assez fortes, mais peu nombreuses; toute la face dorsale est variée de jaune ou de verdâtre. Cette coloration est le résultat d'une infinité de petits points ou macules si rapprochées entre elles, qu'elles laissent à peine voir le fond de la coloration qui forme aussi de petits points blanchâtres ou fauves. Vers la partie moyenne, il existe quelquefois une large tache quadrangulaire roussâtre. Les bourrelets et la face inférieure sont d'un jaune très-pâle; de chaque côté de l'échancrure inférieure on voit une petite tache allongée noirâtre. Le bord de l'échancrure est quelquefois aussi coloré en noir.

Long. 38 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette espèce est très-voisine de la *C. caurica*, surtout de cer-

taines variétés de celle-ci ; cependant elle est plus régulièrement allongée, ses bourrelets sont moins épais, ses denticulations plus fortes, moins nombreuses et moins allongées. Lamarck avait donné à cette espèce le nom de *Cypræa olivacea*. La variété (fig. 4ª) est d'une coloration plus pâle, et sa forme générale diffère un peu de celle du type.

49. PORCELAINE ROUGEOLE. *Cypræa variolaria*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph. *Mus.* t. 38, fig. O.

Pl. XXVII, fig. 2 et 3 var.

C. testâ ovatâ ; dorso flavescente, maculis albidis nebulato, lineolis longitudinalibus reticulato ; lateribus incrassatis, albis, purpureo-guttatis.

Coquille ovale, déprimée, très-large au milieu, légèrement atténuée vers sa base ; sa face dorsale est convexe. Les bourrelets sont extrêmement épais, arrondis et saillants ; la face inférieure est plane, l'ouverture étroite et sinueuse. Les bords sont parallèles et épais ; le bord droit est garni de denticulations transverses très-fortes ; celles de la columelle sont plus fines et plus rapprochées entre elles, toutes sont blanchâtres. La face dorsale est ornée, sur un fond grisâtre ou blanchâtre, d'un très-grand nombre de petites linéoles longitudinales et en zigzag, de couleur fauve ou jaunâtre, formant une sorte de réseau irrégulier. Les bourrelets sont carnéolés et munis, ainsi que la face inférieure, de gros points d'un rouge pourpré ou violacé.

Long. 38 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette espèce est extrêmement facile à distinguer par sa forme large et aplatie, par son mode de coloration et le développement de ses bourrelets. La variété (fig. 3) est généralement plus raccourcie, plus large, les bourrelets sont plus épais et plus saillants; les linéoles bien plus fines, en forme de petits points; la face inférieure d'une couleur plus intense.

50. PORCELAINE MILIAIRE. *Cypræa miliaris*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 701, fig. 48.

Pl. XXX, fig. 2.

C. testâ ovatâ, ventricosâ, luteo-lividâ, punctis albis ocellisque pallidis adspersâ; lateribus albidis, fulvo-guttatis.

Coquille ovale, large et ventrue, atténuée à sa base; sa face inférieure est plane; sa partie dorsale est très-élevée, régulièrement convexe. Les bourrelets sont peu développés, excepté vers leurs extrémités qui se prolongent en saillies de chaque côté des échancrures; la partie supérieure de ces saillies est impressée par des espèces de petites érosions. L'ouverture est étroite, un peu dilatée vers sa base; les échancrures sont très-profondes; les bords, presque complétement parallèles, sont munis de denticulations assez fortes et saillantes; celles de la partie inférieure de la columelle sont un peu plus développées et suivies d'un sinus qui les lie à une espèce de pli terminal. La face dorsale est ornée, sur un fond jaunâtre ou rougeâtre, d'un grand nombre de points d'un blanc laiteux, plus ou moins gros, arrondis et irrégulièrement épars, quelquefois ocellés; un sillon longitudinal assez étroit et grisâtre marque la réunion des lobes du manteau. Les bourrelets sont blanchâtres ou jaunâtres, munis

de points noirs ou bruns; vers les extrémités, ces points s'allongent en petites linéoles longitudinales. La face inférieure est d'un très-beau blanc.

Long. 42 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Cette espèce est d'une coloration fort élégante. Elle est voisine de la *C. turdus*. M. Deshayes, dans une note de la nouvelle édition des *Animaux sans vertèbres*, dit qu'elle est différente de celle qui a été indiquée par Gmelin, et qu'on doit lui donner un autre nom. Pour nous, nous pensons que l'espèce de Gmelin est bien la même que celle de Lamarck : l'on peut s'en convaincre en consultant la fig. 48, pl. 701, de Lister, citée par Gmelin. MM. Gray et Sowerby ont confondu cette *Cypræa* avec la suivante, qui en est cependant distincte.

51. PORCELAINE DE LAMARCK. *Cypræa Lamarckii*, Duclos.

(Collect. du Mus.) Martini, *Conch.* t. 30, fig. 323.

Pl. VIII, fig. 2.

C. testâ ovatâ, ventricosissimâ, apice dilatatâ, luteo-lividâ, punctis lacteis confertissimis ornatâ ; marginibus identidem coloratis, crenulatis.

Coquille ovale, très-ventrue, large à son sommet, atténuée à sa base; la spire est obtuse et ombiliquée; la face dorsale très-convexe; on y voit un sillon longitudinal bleuâtre, dû à la réunion des lobes du manteau; la face inférieure est assez plane. Les bourrelets sont médiocrement saillants, garnis d'une série de petites crénelures. L'ouverture est assez large, flexueuse, un peu plus dilatée vers sa base; les bords sont munis

d'une vingtaine de denticulations très-fortes et espacées ; sur la columelle il s'en trouve une terminale, saillante et oblique qui est séparée des autres par un sinus assez profond. La face dorsale est d'un gris jaunâtre ou livide, couverte d'un grand nombre de petits points arrondis, d'un beau blanc de lait. Les bourrelets et la face inférieure ont la même coloration.

Long. 38 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes d'Acapulco.

Cette espèce a tout l'ensemble des caractères de la *C. miliaris*, mais elle est plus globuleuse ; ses extrémités sont plus courtes ; le fond de sa coloration est grisâtre ; ses bourrelets, moins développés, sont dépourvus de gros points bruns ; les denticulations de son ouverture sont plus fortes et moins nombreuses. Elle a été désignée par erreur sur notre pl. 8, fig. 2, sous le nom de *C. miliaris*. Elle doit son nom de *C. Lamarckii* à M. Duclos qui la possède dans sa collection. M. Valenciennes l'a décrite dans le *Recueil d'Observ. zool. du voyage de MM. Humboldt et Bompland*, 2e v., p. 334.

52. PORCELAINE ÉBURNE. *Cypræa eburna*, Barnes.

(Collect. du Mus.) Barnes, *Ann. lyc. nat. hist.* t. 1, pl. 9, f. 2.

Pl. VIII, fig. 3.

C. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, albâ ; marginibus incrassatis, rotundatis ; extremitate anteriori suprà obscurè foveolatâ.

Coquille ovale, oblongue, très-ventrue, atténuée vers son extrémité inférieure ; la spire est obtuse et subombiliquée. Les bourrelets sont gros et arrondis ; celui du bord droit fait une légère saillie ; leurs extrémités présentent une série de petites érosions de chaque côté des échancrures qui sont larges et profondes ; la face inférieure est légèrement aplatie. L'ouverture est étroite, un peu ar-

quée, sinueuse, sa base est faiblement dilatée; le bord droit est muni de grosses denticulations : celles de la columelle sont plus transverses, plus allongées; un sinus les sépare d'un pli terminal oblique et saillant. Toute la coquille est d'un beau blanc.

Long. 46 millim.

Habite l'océan Pacifique et la mer de Chine.

Cette espèce, remarquable par sa coloration uniforme d'un très-beau blanc, a été considérée par quelques conchyliologistes comme une variété de la *C. Lamarckii*, ou plutôt de la *C. miliaris*. Sans partager complétement cette opinion, nous reconnaissons que les plus grands rapports existent entre ces espèces, et nous avons pu observer des individus en quelque sorte mixtes chez lesquels la coloration ponctuée qui caractérise la *C. Lamarckii* était à peine visible et manquait même en certains endroits. Néanmoins, comme nous n'avons pu vérifier sur un assez grand nombre d'individus l'analogie complète de ces espèces, nous avons cru devoir les conserver jusqu'à plus ample information.

53. PORCELAINE FLAVÉOLE. *Cypræa spurca*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.* 1, t. 31, fig. 335.

Pl. XXX, fig. 1 et 1a var.

C. testâ ovatâ, marginatâ, luteo-nebulatâ, subtùs albâ; lateribus albidis, fusco-punctatis.

Coquille ovale, un peu renflée, légèrement plane en dessous, convexe en dessus; sur la partie dorsale se trouve souvent la ligne longitudinale due à la réunion des lobes du manteau. Les bourrelets, assez saillants, sont

ornés d'une série de petites érosions. L'ouverture est très-étroite ; les deux bords sont munis de denticulations transverses médiocrement élevées ; la face dorsale est blanchâtre, ornée de petits points d'un jaune plus ou moins intense, tantôt bien distincts, tantôt nébuleux et en si grand nombre, qu'ils laissent à peine voir le fond ; de petits points arrondis, d'un brun foncé, garnissent les bourrelets ; la face inférieure est blanchâtre.

Long. 46 millim.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de la Corse et celles de la Barbarie, la mer des Antilles, les côtes de la Martinique.

Cette espèce offre dans sa taille, sa forme et l'intensité de sa coloration quelques variétés. Nous avons fait représenter (fig. 1ª) un individu qui est plus allongé que ne le sont en général les types de l'espèce et sur la surface duquel les points sont bruns ou jaunâtres, bien distincts et bien espacés ; enfin on y voit encore une ligne qui manque à la plupart des individus. Cette *Cypræa* doit à Linné le nom de *spurca*, et à Lamarck celui de *flavéole*. Nous lui avons laissé ces deux noms, beaucoup d'auteurs l'ayant mentionnée sous celui que Lamarck lui a donné.

54. PORCELAINE GRIVE. *Cypræa turdus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 685, fig. 32.

Pl. IV, fig. 2.

C. testâ ovato-ventricosâ, turgidâ, albidâ ; punctis fuscis inæqualibus sparsis ; aperturâ basi dilatatâ ; marginibus incrassatis, cærulescentibus, fusco-puntactis.

Coquille épaisse, ovale, plus ou moins aplatie, très-élargie au milieu, atténuée vers son extrémité inférieure,

plane en dessous ; sa face dorsale convexe, renflée, est quelquefois un peu gibbeuse. Les bourrelets latéraux, très-épais et étendus, se confondent pour ainsi dire avec la partie dorsale. L'ouverture est étroite et flexueuse ; sa base est dilatée ; chacune de ses extrémités est terminée par de larges échancrures ; les deux bords sont munis de denticulations, celles du bord columellaire sont un peu plus fines, plus nombreuses et plus allongées. La face dorsale est couverte d'un grand nombre de petits points d'un brun rouge ou noir, se détachant sur le fond qui est blanchâtre ou légèrement bleuâtre. Les bourrelets, d'une teinte un peu plus claire, sont couverts de points semblables qui prennent quelquefois la forme de linéoles vers les extrémités. La face inférieure est entièrement blanche.

Long. 32 millim.

Habite la mer Rouge et l'océan Indien.

Espèce bien connue, remarquable par son épaisseur, sa forme ovale et déprimée ; elle présente dans sa taille des variations assez importantes.

55. PORCELAINE NÉBULEUSE. *Cypræa nebulosa*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXXII, fig. 5.

C. testâ crassâ, ovatâ, fuscâ, maculis violacescentibus nebulosâ ; marginibus incrassatis, rotundis, luteis ; punctulis obscurè violaceis ; aperturâ ad medium dilatatâ.

Coquille épaisse, ovale, légèrement aplatie en dessous, régulièrement convexe en dessus. Les bourrelets

sont épais et arrondis. L'ouverture est étroite, assez flexueuse, un peu rétrécie vers sa partie moyenne; les bords sont convexes et pourvus de petites denticulations à peu près égales. La partie dorsale est d'une coloration brune, un peu violacée, constituée par des maculations très-irrégulières, nuageuses et diffuses. Les bourrelets sont blanchâtres ou un peu jaunâtres, et semblent entourer la partie dorsale comme une auréole : ils sont parsemés de petits points arrondis, violets ou purpurins et assez peu distincts; les extrémités de chaque côté des échancrures sont munies de petites taches brunes à peine apparentes; la face inférieure est blanchâtre.

Long. 26 millim.

Habite les côtes du cap de Bonne-Espérance.

Cette jolie espèce, que nous devons à l'obligeance de M. E. Verreaux, et qui fait également partie de la collection du Muséum, est bien distincte par sa forme et sa coloration nébuleuse.

56. PORCELAINE PALE. *Cyprœa pallida*, Gray.

Sowerby, *Conch. illust.* fig. 19 et 76.

Pl. LI, fig. 1.

C. testâ ovatâ, subglobulosâ, albido-cinereâ, punctis fulvis et maculis fuscis nebulatâ; basi albidâ; marginibus pallidè luteis, fusco-maculatis; extremitate anteriori marginatâ.

Coquille subglobuleuse, oviforme, légèrement atténuée à sa base; la spire est obtuse et subombiliquée, la face dorsale très-régulièrement convexe; la face inférieure assez plane. Les bourrelets sont peu développés, ils forment seulement une légère saillie vers la base. L'ouver-

ture est étroite, resserrée vers son milieu; les bords sont munis de denticulations assez fortes et à peu près égales; on en compte environ dix-sept ou dix-huit : celles qui occupent le milieu de la columelle sont un peu plus petites que les autres. Les échancrures sont larges et profondes ; la face dorsale est blanchâtre ou grisâtre, ornée d'un grand nombre de petits points bruns nuageux, très-irréguliers, quelquefois confluents ; la face inférieure est blanche. Les bourrelets sont d'une teinte jaune et marqués de quelques taches d'un brun noirâtre.

Long. 25 millim.

Habite

Cette espèce est assez rare dans les collections ; elle est distincte par sa forme régulièrement ovale et par la disposition des points bruns de sa surface.

57. PORCELAINE DE LISTER. *Cypræa Listeri*, Gray.

(Collect. du Mus. et de M. Boivin.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 114.

Pl. XXXIII, fig. 2, et Pl. XLI, fig. 2 (var).

C. testâ ovatâ, ventricosâ, luteo-fulvâ, punctis ocellisque albidis confertis ornatâ; ocellis circulo fusco notatis ; basi marginibusque purpureo-albidis, punctis lineâque purpureis distinctis ; marginibus suprà crenulatis.

Coquille ovale, ventrue, légèrement plane en dessous, convexe en dessus ; la spire est saillante : sur la face dorsale on distingue une ligne longitudinale, sorte de sillon superficiel dû à la réunion des lobes du manteau. Les bourrelets sont très-saillants, munis de crénelures nombreuses et rapprochées. L'ouverture est étroite, sa base

est un peu dilatée ; les deux bords sont garnis de nombreuses denticulations : celles du bord columellaire sont allongées en forme de rides. La face dorsale est grisâtre, ornée d'un grand nombre de petits points blancs arrondis, quelques-uns de ces points sont entourés d'un cercle brun qui les fait paraître comme ocellés. Les bourrelets et la face inférieure sont pourprés, quelquefois d'un très-beau violet ; ils sont parsemés de petits points arrondis, de couleur purpurine, et sur le bourrelet du bord droit on distingue aussi de petites linéoles transverses, également de couleur pourpre.

Long. 32 millim.

Habite la mer Rouge et celle des Indes.

Cette espèce, très-voisine de la *C. helvola*, en est distincte par quelques caractères importants ; ainsi, sa forme est plus régulièrement ovale, plus allongée, ses parties latérales ne sont pas colorées de brun ou de noir, sa face inférieure est violacée et non rougeâtre ; plusieurs des points qui ornent sa surface sont ocellés par un cercle brunâtre ; enfin les denticulations de son ouverture sont plus fines et plus nombreuses. La variété que nous avons fait représenter (pl. 41, fig. 2) appartient à la collection de M. Boivin ; elle se rapproche bien davantage de la *C. helvola* par sa forme et sa coloration. M. Gray renvoie à la *Cypræa Listeri* une *Cypræa miliaris* figurée dans l'ouvrage de Lister, pl. 701. fig. 48.

58. PORCELAINE DE BOIVIN. *Cypræa Boivinii*, Nobis.

(Collect. de M. Boivin.)

Pl. XVIII, fig. 2.

C. testâ ovato-oblongâ, dorso-convexâ, fulvo-griseâ, punctulis albo-obscuris, maculisque fusco-stellatis adspersâ ; marginibus violaceo-punctulatis ; facie inferiore pallidè violaceâ.

Coquille ovale, oblongue, très-légèrement atténuée vers sa base ; la face dorsale est régulièrement convexe ;

on y voit un sillon longitudinal grisâtre formé par la réunion des lobes du manteau ; les bourrelets latéraux très-épais et saillants sont pourvus d'une série de petites érosions. L'ouverture est un peu dilatée vers sa base, chacun des bords est muni de quinze ou dix-huit denticulations transverses assez fortes. La face dorsale est grisâtre ou légèrement jaune, parsemée de petits points blancs peu apparents et de taches arrondies plus ou moins larges, de couleur brune, plus foncées à leur centre et paraissant comme étoilées ; les bourrelets sont ornés de petits points violacés ou purpurins assez rares. La face inférieure est d'un violet très-pâle.

Long. 30 millim.

Habite

Cette jolie espèce, que nous devons à l'extrême obligeance de M. Boivin, et qui fait partie de sa belle collection de *Cyprœa*, a la plus grande analogie avec les *C. helvola* et *Listeri;* elle est distincte de la première par sa forme plus allongée, plus régulièrement oblongue et par la teinte violacée de sa face inférieure; quoique plus voisine de la seconde, elle en diffère par les taches ocellées de sa face dorsale, par la grosseur et le petit nombre des denticulations de son ouverture.

59. PORCELAINE OCELLÉE. *Cyprœa ocellata*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 696, fig. 43.

Pl. XLIX, fig. 5.

C. testâ ovatâ, turgidâ, submarginatâ, luteâ ; dorso albo-punctato ocellisque nigris circulo albo circumdatis confertim instructo ; ventre lateribusque albis, rufo-punctatis ; aperturâ intùs violaceâ.

Coquille ovale, renflée en dessus, aplatie en dessous, plus ou moins élargie au milieu, atténuée vers ses extrémi-

tés ; les bourrelets sont assez épais et saillants, surtout vers les échancrures dont ils augmentent ainsi la proéminence ; ils sont munis d'une série de petites érosions. L'ouverture est étroite, linéaire, un peu dilatée à sa base, les bords sont épais, garnis de denticulations transverses et régulières, assez fortes. La partie dorsale est sillonnée d'une ligne longitudinale grisâtre, due aux lobes du manteau. La coloration de cette partie consiste en un fond d'un jaune orangé assez vif, couvert d'un grand nombre de petits points arrondis d'un blanc mat, et de taches ocellées composées d'un point noir autour duquel existe un cercle blanchâtre. Les bourrelets et la face inférieure sont blancs, ornés de petits points bruns ou roussâtres. L'intérieur de l'ouverture est violet.

Long. 30 millim.

Habite l'océan Indien.

Jolie espèce, distincte par la disposition des points ocellés de sa surface. Nous y réunissons l'individu de la collection Lamarck, qui porte le nom de *C. lota ;* c'est une coquille roulée et blanche de la *C. ocellata*. Quant à la description de cette espèce que donne Linné, elle peut tout aussi bien convenir à l'individu de Lamarck qu'à plusieurs *Cypræa* voisines de la *C. ocellata*.

60. PORCELAINE ÉTOILÉE. *Cypræa helvola*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 691, fig. 38.

Pl. XXVIII, fig. 1 et 1ª.

C. testâ ovato-turgidâ, subtriquetrâ, marginatâ ; dorso albido, punctis albis confertissimis, maculisque fulvis substellatis picto ; lateribus fulvo-fuscis ; ventre aurantio.

Coquille ovale, un peu déprimée, subtrigone, élargie au milieu, atténuée vers ses extrémités, surtout vers l'inférieure ; la face dorsale est convexe, quelquefois un peu

renflée. Les bourrelets sont assez saillants, ils sont marqués d'une série de petites érosions. L'ouverture est étroite, un peu dilatée à sa partie inférieure, terminée à ses extrémités par des échancrures profondes ; le bord droit est orné de grosses denticulations transverses ; celles du bord columellaire sont un peu plus fines et plus rapprochées entre elles ; il existe vers la base un gros pli oblique terminal séparé des précédents par un sinus profond. Le fond de la face dorsale est grisâtre, orné d'une foule de petits points arrondis, d'un blanc mat, très-serrés les uns contre les autres, et de taches arrondies plus ou moins larges, comme étoilées, d'un brun rougeâtre ; ces taches sont plus abondantes et comme confluentes vers les parties latérales ; celles-ci, presque complétement rouges, se fondent avec une sorte d'auréole brune ou même noirâtre, placée immédiatement au-dessus des bourrelets, mais interrompue vers les échancrures ; elle tend à s'élargir sur les individus tout à fait adultes. La face inférieure et les bourrelets sont d'un rouge assez vif ou un peu roussâtre. Les échancrures sont d'un beau violet.

Long. 26 millim.

Habite la mer Rouge et l'océan Indien.

Cette petite espèce, très-commune, est d'une coloration fort élégante ; les petites taches étoilées de sa surface sont plus ou moins abondantes, de même que la coloration brune qui environne les bourrelets est plus ou moins intense et étendue. La fig. 1ª est une coquille encore jeune, dont la coloration est d'un fauve uniforme avec trois bandes transversales brunes. La *C. albella* de Lamarck doit être réunie à la *C. helvola* ; elle n'en est qu'une variété blanchâtre en mauvais état de conservation.

61. PORCELAINE CITRINE. *Cypræa citrina*, Gray.

(Collect. de M. Boivin.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 9.

Pl. XLIII, fig. 4.

C. testâ ovato-ellipticâ, fulvâ, maculis punctisque rotundis, albis adspersâ; basi lateribusque rufo-fulvis; margine exteriori incrassatâ, suprà crenulatâ; basi convexâ, lævi; dentibus approximatis.

Coquille ovale, elliptique; la face inférieure est légèrement plane; la partie dorsale convexe, un peu renflée; on y voit un sillon longitudinal formé par la réunion des lobes du manteau. Les bourrelets sont assez saillants, épais, pourvus d'une série de petites crénelures. L'ouverture est étroite, un peu dilatée à sa base; le bord droit est orné de denticulations transverses assez fortes, au nombre de quatorze ou quinze environ; celles du bord columellaire sont un peu plus fines et plus rapprochées entre elles, la partie dorsale est couverte de points nombreux d'un blanc mat, et de petites taches arrondies, d'un brun rougeâtre; les bourrelets et la face inférieure sont d'un jaune rougeâtre.

Long. 25 millim.

Habite les côtes de Madagascar.

Cette espèce a tout l'ensemble des caractères de la *C. helvola;* cependant elle est d'une forme plus régulièrement ovale, moins large au milieu, ses bourrelets étant moins développés; sa coloration est généralement moins vive; elle n'a point l'auréole brune de la *C. helvola;* enfin ses denticulations sont moins fortes et moins allongées.

Deuxième Groupe.

Espèces cylindriques.

62. PORCELAINE EXANTHÈME. *Cyprœa exanthema*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 699, fig. 46.

Pl. IV et V, fig. 1 ; Pl. IX et X, fig. 1, et Pl. XXI, fig. 1.

C. testâ ovato-cylindricâ, fulvâ ; maculis albidis rotundis subocellatis sparsis ; lineâ longitudinali pallidâ ; labro intùs violacescente ; dentibus ferrugineis ; facie inferiore carneolatâ.

Coquille ovale, oblongue, cylindrique, convexe en dessus et en dessous, mais beaucoup moins de ce dernier côté ; ses deux extrémités sont légèrement atténuées ; la supérieure offre un petit mamelon conique formé par la saillie de la spire. L'ouverture est étroite, presque rectiligne, seulement un peu évasée à sa base, à cause de l'excavation des deux bords vers cette partie. Le bord droit est épais, arrondi, dentelé dans toute sa longueur ; les dentelures, au nombre de trente-deux à trente-six, sont allongées et saillantes. La columelle est revêtue d'un bord épais et calleux ; les dentelures qui couvrent son étendue ont la forme de rides : elles sont plus nombreuses et plus fines que celles du bord droit ; vers la base on en remarque deux plus fortes que les autres et entre lesquelles existe un sillon profond qui communique avec l'excavation columellaire. La coquille est d'une teinte générale fauve, quelquefois brunâtre ; la face dorsale est parsemée de taches plus ou moins grandes, circulaires, assez distinctes et d'un beau blanc de lait ; au milieu de ces ta-

ches on voit un point brun qui les rend comme ocellées, disposition très-manifeste sur les parties latérales de la coquille où les taches sont, en général, plus nettes et espacées. En outre, on aperçoit encore, par transparence, quatre fascies transverses brunes, très-marquées sur les jeunes individus. La face inférieure est d'un fauve clair, carnéolé. L'intérieur de l'ouverture est d'un brun violacé. Les dentelures sont d'un brun ferrugineux.

Long. 90 millim.

Habite l'océan des Antilles et les côtes du Sénégal.

Cette espèce, assez voisine de la *C. cervina* en est distincte par sa forme plus allongée et par son épaisseur; les taches qui couvrent sa surface sont moins nombreuses, plus larges, et ont de remarquable le petit point brun placé à leur centre. Les jeunes individus, beaucoup plus minces, sont d'un gris bleuâtre, avec quatre fascies transverses brunes. (Voir les planches 9 et 10.) C'est avec doute que nous avons établi comme variété de la *C. exanthema*, pl. 21, fig. 1, une coquille qui appartient à la collection de madame Dupont; cette *Cypræa*, de médiocre grandeur, est d'une forme un peu plus ventrue et dépourvue des points bruns du milieu des taches qu'on remarque dans celle que nous venons de décrire.

63. PORCELAINE CERVINE. *Cypræa cervina*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 697, fig. 44.

Pl. II et Pl. III, fig. 1.

C. testâ ovato-ventricosâ, fulvâ aut castaneâ ; guttis albidis parvis numerosissimis sparsis ; lineâ longitudinali rectâ, pallidâ ; labro intùs violacescente ; dentibus ferrugineis ; ventre convexissimo.

Coquille mince, ovale, ventrue, très-convexe en dessus. La ligne dorsale, formée de la réunion incomplète

des bords du manteau, est assez large et placée longitudinalement sur le côté ; on aperçoit sur la surface trois fascies transverses brunes qui caractérisent surtout la coloration des jeunes individus. La face inférieure est largement convexe. L'ouverture est plus étroite à sa partie supérieure qu'à sa base; les deux bords sont prolongés, à leur partie inférieure, en deux rostres aplatis entre lesquels il existe une échancrure profonde, surmontée d'une large excavation. Le bord droit est orné de grosses denticulations allongées, assez distantes les unes des autres ; celles de la columelle sont moins saillantes, plus en forme de rides, et disparaissent presque complétement vers la base. La teinte générale de la coquille est un fauve plus ou moins foncé, quelquefois rougeâtre ou brun, parsemé d'un grand nombre de taches blanches, arrondies, variables dans leur dimension, irrégulièrement éparses. La ligne dorsale teintée de rose est tout à fait dépourvue de maculations. L'intérieur de l'ouverture est d'un brun violacé ; les denticulations sont d'un brun ferrugineux.

Long. 10 centim.

Habite l'océan des Antilles et les côtes du Sénégal.

Cette grande et belle espèce est facile à distinguer a cause des taches blanches et arrondies dont sa surface est parsemée ; cette disposition lui a fait donner par les marchands le nom de *Firmament*. Il est très-probable que la *C. cervus* de Linné appartient à celle-ci, à laquelle on devra restituer le nom de *cervus*, ce que plusieurs auteurs ont déjà proposé.

64. PORCELAINE CERVINETTE. *Cyprœa cervinetta*, Nob.

(Collect. du Mus.)

Pl. VI, fig. 1 et 2.

C. testâ ovato-oblongâ, cylindraceâ, flavescente, fusco transversìm quadrifasciatâ, subtùs castaneâ, maculis albulis inæqualibus irregulariter et densè irroratâ; aperturâ subrectâ, basi dilatatâ, fusco-sulcato-dentatâ, anticè posticèque profundè emarginatâ.

Coquille ovale, allongée, cylindrique, régulièrement convexe au milieu et en dessous, atténuée vers ses extrémités qui sont légèrement prolongées; celle du sommet est un peu plus étroite que celle de la base. La face inférieure est assez plane. L'ouverture est étroite vers son tiers supérieur, et au contraire dilatée à sa base, où la dilatation est produite par l'excavation du bord droit; chacune de ses extrémités est terminée par une large échancrure. Le bord droit est épais, arrondi, pourvu de fortes denticulations allongées, au nombre de trente environ. La columelle est convexe et offre à sa base un pli vertical qui contribue à former l'échancrure: elle est chargée de denticulations plus fines et moins nombreuses que celles du bord droit: ces denticulations n'occupent pas toute l'étendue du bord et se prolongent plus ou moins en forme de rides transverses. La partie dorsale est d'un brun plus ou moins foncé, assez souvent grisâtre; elle est parsemée de nombreuses taches blanchâtres, arrondies et irrégulières; en outre, elle est traversée par quatre fascies assez obscures d'un brun plus foncé que le fond de la coloration. La ligne

dorsale, située un peu sur le côté, est presque droite et blanchâtre. L'intérieur de l'ouverture est d'un brun noir ou violacé.

Long. 82 millim.

Habite l'océan des Antilles et les côtes du Sénégal.

Nous avons trouvé cette espèce confondue, dans la plupart des collections, avec la *C. exanthema*, à titre de simple variété désignée le plus souvent sous le nom de *Cervinette*; notre examen accoutumé sur un bon nombre d'individus nous a convaincu qu'elle présentait des caractères assez tranchés pour constituer une espèce distincte à laquelle nous conserverons le nom de Cervinette, déjà connu généralement; elle est, en effet, plus allongée que la *C. exanthema*, moins convexe en dessus, plus plane en dessous, surtout vers sa base; les taches sont plus petites, plus nombreuses, dépourvues à leur centre d'un point noir; enfin, ce qui, à notre avis, offre une différence très-réelle, c'est la dilatation de l'extrémité inférieure de l'ouverture et la forme de la columelle, taillée presque verticalement et munie d'un simple sillon au lieu de la large excavation en forme de cuiller qu'on remarque dans la *C. exanthema*. Les jeunes individus n'ont pas de taches lenticulaires blanchâtres, mais seulement des fascies transverses : le fond de leur coloration est grisâtre. (Voir même pl., fig. 2.)

65. PORCELAINE DAINE. *Cyprœa dama*, Perry.

(Collect. de M. Broderip.) Perry, t. 23, fig. 3.

Pl. LVII, fig. 2.

C. testâ ovatâ, subventricosâ, fuscâ, guttis punctisque albis adspersâ, subtùs subalbidâ; lineâ dorsali ad latus dextrum approximante, pallidâ, undulatâ.

Coquille ovale, ventrue, très-convexe en dessus, légèrement plane en dessous. L'ouverture est étroite, un peu flexueuse, élargie vers sa partie inférieure. Le bord

droit est épais, arrondi, pourvu de denticulations assez fortes. La columelle, très-fortement excavée à sa base, est revêtue d'un bord épais, denticulé sur toute son étendue. Les bourrelets sont arrondis et fort épais : leur saillie est surtout considérable vers les extrémités. La face dorsale est brunâtre, parsemée de taches et de points arrondis d'un très-beau blanc ; on y voit une ligne assez large, onduleuse, marquée de quelques grandes taches brunes. La face inférieure est d'un très-beau blanc transparent.

Long. 58 millim.

Habite

Belle espèce, fort rare dans les collections. Elle est remarquable par les taches blanches de sa face dorsale ; sa coloration rappelle celle de la *C. exanthema* ; nous ne la connaissons que par la figure qu'en ont donnée M. Perry et plusieurs auteurs. C'est la *C. nivosa* de M. Broderip.

66. PORCELAINE LEUCODONTE. *Cypræa leucodon*, Brod.

(Collect. de M. Broderip.) Broderip, *Zool. jour.* v. 4, t. 6.

Pl. LV, fig. 1.

C. testâ ovato-gibbosâ, fulvâ, albo-guttatâ ; lineâ dorsali ad dextrum latus approximante ; subtùs pallidiore ; dentibus magnis, eburneis ; extremitatibus prominentibus ; aperturâ intùs albidâ.

Coquille ovale, gibbeuse, très-convexe en dessus, large et plane en dessous ; les extrémités sont assez proéminentes : l'inférieure est déprimée. La face dorsale laisse voir une large ligne irrégulièrement découpée. L'ouverture est étroite, flexueuse, un peu dilatée à sa base. Les bords sont très-épais et munis de grosses denticulations

transverses allongées en forme de rides, au nombre de vingt-cinq à vingt-huit. La columelle, pourvue à sa partie interne d'un large sillon longitudinal, est excavée à sa base. Les bourrelets latéraux sont très-épais, saillants et subanguleux. La face dorsale est d'un fauve assez foncé, parsemée de larges taches arrondies blanchâtres, plus foncées au milieu et ocellées ; ces taches, plus ou moins distinctes, sont quelquefois confluentes sur les côtés. La face inférieure est d'un brun clair ; elle est rendue rugueuse par la saillie très-légère que forment quelques taches qui se retrouvent aussi sur les bourrelets. Les denticulations sont d'un beau blanc.

Long. 72 millim.

Habite

Cette espèce, excessivement rare, que nous ne connaissons que par la figure et la description qu'en a données M. Broderip, est remarquable de forme et de coloration; ses denticulations sont surtout très-développées.

67. PORCELAINE ARGUS. *Cypræa Argus*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 705, fig. 54.

Pl. XXXVII et Pl. XXXVIII, fig. 1.

C. testâ ovato-oblongâ, subcylindricâ, albido-flavescente, ocellis fulvis adspersâ ; subtùs maculis quatuor fuscis; dentibus nigris.

Coquille ovale, oblongue, cylindracée, à sommet déprimé et légèrement concave. La face inférieure est un peu convexe. L'ouverture est étroite, à peine dilatée à

sa base où la columelle est un peu impressée; chacun des deux bords est orné de trente-cinq à quarante denticulations transverses, pliciformes et assez fortes; celles du bord gauche sont un peu plus flexueuses, et la dernière, qui est très-saillante, forme une espèce de gouttière; ce bord est aplati dans presque toute sa longueur. La coloration générale est d'un fauve pâle; sur la partie dorsale sont tracées des taches annulaires irrégulièrement éparses et d'inégale dimension; elles sont formées par un cercle d'un brun noirâtre. La face inférieure est ornée de deux larges taches noires nuageuses. Les denticulations du bord columellaire sont noirâtres. Lorsque la coquille est jeune, elle est d'un fauve très-pâle teinté de gris avec trois fascies transverses brunes.

Long. 80 millim.

Habite l'océan des grandes Indes, les côtes de Madagascar et des Séchelles.

Cette espèce est remarquable par les ocellations ou taches annulaires de sa partie dorsale; cette coloration la rend assez élégante et la fait rechercher des amateurs.

68. PORCELAINE LIÈVRE. *Cypræa testudinaria*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 689, fig. 36.

Pl. XV et XVI, fig. 1.

C. testâ ovato-oblongâ, subcylindraceâ, albido-fulvo castaneoque nebulosâ, punctulis albidis furfuraceis adspersâ; extremitatibus depressis; aperturâ albâ; facie inferiori fulvâ, immaculatâ.

Coquille ovale, oblongue, cylindracée, très-épaisse et pesante, convexe en dessus, un peu plane en dessous,

l'ouverture est longue, étroite, à peine dilatée à sa base; les échancrures sont peu profondes, les bords sont ornés de denticulations fines et nombreuses; celles du bord columellaire se prolongent en forme de rides transverses dans un sillon longitudinal columellaire; vers la base, ce sillon donne naissance à un cuilleron assez large, irrégulièrement concave et ridé. La face dorsale offre, sur un fond blanchâtre ou fauve, peu visible d'ailleurs, de grandes taches d'un brun roux plus ou moins foncé et des maculations irrégulières, ayant presque la forme de ponctuations; en outre, on y découvre encore une multitude de petites piqûres blanchâtres. Sa face inférieure est de couleur fauve, sans taches.

Long. 90 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Grande espèce remarquable par sa forme allongée, l'épaisseur de son test et son mode de coloration.

69. PORCELAINE TAUPE. *Cypræa talpa*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 668, fig. 14.

Pl. XII, fig. 2.

C. testâ ovato-oblongâ, subcylindricâ, fulvâ; zonis tribus pallidè albis; ventre lateribusque fusco-nigricantibus; aperturâ intùs albâ.

Coquille ovale, oblongue, subcylindrique; la spire est plate et surbaissée; l'extrémité supérieure un peu plus large que celle de la base. La face dorsale est convexe,

l'inférieure est étroite et légèrement aplatie. L'ouverture est très-étroite ; les deux bords sont presque parallèles, excepté vers leur base, où ils sont un peu excavés de manière à dilater faiblement l'ouverture ; l'excavation de la columelle est assez profonde et en forme de cuilleron. Ces bords sont pourvus de denticulations fines et nombreuses. La coloration de la face dorsale consiste en de larges fascies d'un brun jaunâtre se détachant sur le fond qui est d'un fauve clair ; tantôt ces fascies sont à peine visibles, et alors la coquille paraît d'un fauve clair presque uni ; tantôt elles sont fort prononcées et occupent presque toute la surface de la coquille qui paraît alors d'un brun très-foncé ; les parties latérales et toute la face inférieure sont d'un beau noir. Les denticulations sont également noirâtres ; l'intervalle qui les sépare est d'un jaune clair. L'ouverture est blanche à l'intérieur ; l'excavation de la columelle est aussi blanchâtre.

Long. 65 millim.

Habite l'océan Indien, les côtes de Madagascar.

Belle espèce, appelée vulgairement le *Café au lait*, à cause de sa coloration jaunâtre ; cependant on en trouve des individus qui sont presque entièrement noirs. Elle est très-recherchée dans les collections.

70. PORCELAINE BRULÉE. *Cypræa exusta*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 2*.

Pl. XIII, fig. 1.

C. testâ oblongâ, cylindraceâ, ad medium tumescente, fuscâ, trifasciatâ; spirâ subumbilicatâ; aperturâ angustâ; facie infimâ, marginibusque nigricantibus.

Coquille oblongue, subcylindrique, convexe et renflée au milieu, légèrement atténuée vers ses extrémités; la spire est tronquée et subombiliquée. L'ouverture est étroite, un peu flexueuse; les bords sont épais, assez aplatis, pourvus de denticulations transverses fines et nombreuses, surtout celles de la columelle, qui est épaisse et anguleuse. La face inférieure est très-large et aplatie. La face dorsale est d'un brun rougeâtre, traversée par trois fascies peu apparentes; cette coloration est souvent masquée par une couche de dépôt vitreux d'un brun marron plus foncé vers les parties latérales où elle se confond plus ou moins avec la teinte noirâtre qui recouvre toute la face inférieure, les bourrelets et les échancrures.

Long. 70 millim.

Habite la mer Rouge et l'océan Indien.

Cette belle espèce, encore fort rare dans les collections, est extrêmement voisine de la *C. talpa;* elle a tout l'ensemble des caractères de celle-ci, mais elle en est distincte par sa forme un peu plus renflée, ses denticulations plus fines, la coloration de sa face dorsale plus foncée. M. Gray, dans son catalogue du genre *Cypræa*, p. 4, n° 28, indique cette coquille comme variété de la *Cypræa talpa*.

71. PORCELAINE SOURIS. *Cypræa lurida*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 671, fig. 17, et 673, fig. 19.

Pl. XXIII, fig. 1.

C. testâ ovato-oblongâ, lividâ, zonis binis pallidis cinctâ; extremitatibus incarnatis, nigro-bimaculatis.

Coquille ovale, oblongue, subcylindrique, très-convexe en dessus, un peu plane en dessous. La spire est enfoncée et subombiliquée. L'ouverture est étroite, légèrement dilatée à sa base, un peu rétrécie au milieu; les deux bords sont munis de denticulations assez fortes et à peu près égales. Les bourrelets sont médiocrement épais. La face dorsale est d'un gris cendré plus ou moins foncé, quelquefois roussâtre, traversée par deux fascies étroites de couleur fauve ou blanchâtre; la face inférieure et les bourrelets sont fauves ou légèrement orangés, surtout vers leurs extrémités; deux petites taches noires existent de chaque côté des échancrures.

Long. 54 millim.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile, l'océan Atlantique, les côtes du Sénégal, du cap Vert et celles du Brésil.

Cette espèce est d'une jolie coloration; on retrouve les taches noires de ses extrémités sur la *C. pulchra*, mais elle diffère de celle-ci sous tout autre rapport.

72. PORCELAINE CARNÉOLE. *Cypræa carneola*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 664, fig. 8.

Pl. XXXVII, fig. 3.

C. testâ ovato-oblongâ, rubescente, fasciis incarnatis cinctâ; lateribus arenoso-cinereis; fauce violaceâ.

Coquille épaisse, ovale, oblongue, très-convexe en dessus, légèrement plane en dessous. L'ouverture est étroite, un peu flexueuse, offrant à sa base une légère dilatation; les bords sont épais, arrondis, ornés de denticulations assez prononcées; celles du bord columellaire se continuent dans l'intérieur de l'ouverture. La base de la columelle est incurvée latéralement; les échancrures sont étroites. La face dorsale de cette coquille est rougeâtre; elle est traversée par quatre fascies étroites, d'un rouge carnéolé plus ou moins intense, et séparées par un intervalle grisâtre; les parties latérales sont de couleur fauve ou grisâtre et comme chagrinées par une multitude de petits points blancs. Sur quelques individus, une sorte d'auréole violacée distingue cette partie de la face dorsale.

Long. 60 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Cette espèce est extrêmement commune et bien distincte de toutes ses congénères; elle est assez variable, soit dans sa forme, qui est plus ou moins allongée, soit dans sa coloration, qui est plus ou moins foncée.

73. PORCELAINE SALE. *Cypræa sordida*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.)

Pl. XXVI, fig. 2.

C. testâ ovato-ventricosâ, subcinereâ, vel pallidè fulvâ, ad latera maculis sordidis minimis irregularibus notatâ; zonis binis albidis; dentium interstitiis rubris; facie infimâ, albidâ vel flavescente.

Coquille ovale-ventrue, convexe en dessus, légèrement plane en dessous, ses bourrelets sont peu prononcés. L'ouverture est étroite, assez flexueuse; ses bords sont arrondis, munis de denticulations transverses. La columelle est profondément excavée à la base. La face dorsale est fauve ou légèrement carnéolée; on y voit quelquefois deux fascies transverses d'une teinte un peu plus claire; ses bourrelets sont comme salis par une foule de petits points noirs irrégulièrement disposés et rapprochés entre eux. La face inférieure est blanchâtre ou jaunâtre; l'intervalle des denticulations est d'une teinte rouge.

Long. 30 millim.

Habite l'océan Indien.

Gmelin, p. 3402, n° 16, a établi avec de jeunes individus de la *Cypræa carneola* une espèce qu'il a nommée *Cypræa cinerea*. La plupart des auteurs, et Lamarck lui-même, ont conservé cette espèce. C'est une erreur, et, pour s'en convaincre, il suffit d'examiner les figures citées par Gmelin : nous conserverons donc comme espèce la *Cypræa sordida* de Lamarck, que plusieurs auteurs ont réunie à la *Cypræa cinerea* de Gmelin, et cette dernière devra être rayée des catalogues, puisqu'elle a été établie avec un jeune individu de l'espèce précédente.

74. PORCELAINE AGRÉABLE, *Cypræa pulchra*, Gray.

(Collect. du Mus.) Gray, *Monog. of Cyp. Zool. journ.* t. 1, pl. 7 et 12, fig. 9.

Pl. XV, fig. 5.

C. testâ oblongâ, cylindraceâ, pallidè fuscâ, obscurè trifasciatâ, basi lateribusque roseis; marginibus incrassatis, rotundatis; extremitatibus nigro-bimaculatis; aperturâ angustâ; dentibus fuscis, minutis.

Coquille oblongue, cylindracée, convexe en dessus, légèrement aplatie en dessous. L'ouverture est étroite, un peu flexueuse dans sa longueur; les deux bords sont épais et ornés de denticulations transverses extrêmement fines, nombreuses et noirâtres; sur la partie moyenne de la columelle, elles sont plus allongées en forme de rides. Les bourrelets sont peu épais, d'une teinte rosée. La face dorsale est grisâtre ou verdâtre, avec trois fascies transverses étroites d'une teinte un peu plus claire et à peine visibles; il existe de chaque côté des échancrures quatre taches d'un très-beau noir.

Long. 25 millim.

Habite la mer du Sud.

Cette charmante espèce est voisine de la *C. lurida;* elle a, comme celle-ci, quatre points noirs vers les échancrures. Elle en est distincte par sa forme un peu plus allongée, plus cylindracée, et par ses denticulations, qui sont plus fines, plus nombreuses et colorées de brun. Elle a été indiquée par erreur sur notre pl. XV, fig. 5, sous le nom de Porcelaine mignonne, *Cypræa pulchella.*

75. PORCELAINE DE REEVE. *Cypræa Reevei*, Gray.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 52.

Pl. XXXVII, fig. 2.

C. testâ ovato-ventricosâ, tenui, fragili, subtùs albâ, extremitatibus purpurescente, supernè pallidè flavâ, flavo intensiore bifasciatâ; aperturâ angustâ, basi dilatatâ, tenuissimè dentatâ.

Coquille ovale, ventrue, très-renflée, à spire saillante. L'ouverture est étroite, légèrement flexueuse, terminée par des échancrures peu profondes. Le bord droit est arrondi, excavé, aplati à sa base; il est muni de denticulations transverses très-fines et extrêmement régulières; celles de la columelle sont plus étendues et se prolongent dans l'intérieur de l'ouverture; la base de cette columelle offre une excavation chargée de rides. La face dorsale est rougeâtre avec deux fascies transverses étroites d'une teinte un peu plus claire; la face inférieure est blanchâtre; la partie supérieure des échancrures est d'un rouge carnéolé assez vif.

Long. 40 millim.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Cette jolie espèce, extrêmement rare dans les collections, a quelques rapports avec la *C. carneola;* elle est remarquable par sa forme ventrue, la finesse et la régularité des denticulations de son ouverture et la coloration carnéolée de ses extrémités.

76. PORCELAINE ISABELLE. *Cypræa isabella*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 660, fig. 4.

Pl. XLVIII, fig. 3-3a.

C. testâ ovato-oblongâ, subcylindricâ, cinereo-fulvâ aut incarnatâ, longitudinaliter nigro-lineolatâ; extremitatibus aurantio-maculatis; infimâ facie albâ.

Coquille ovale, oblongue, cylindrique; le sommet de la spire est assez saillant; l'ouverture est très-étroite, un peu flexueuse; les bords sont arrondis et garnis de denticulations fines et régulières; la columelle est munie d'un sillon longitudinal qui forme vers la base une large excavation. Les bourrelets sont peu prononcés. La coloration de la face dorsale consiste en un fond grisâtre ou fauve sur lequel on distingue deux ou trois fascies transverses peu marquées, avec des linéoles longitudinales noirâtres irrégulièrement disposées et interrompues. Les bourrelets sont d'une teinte fauve. Le sommet de la spire est coloré de noir. L'extrémité des échancrures est marquée de deux petites taches d'un rouge orangé très-vif.

Long. 40 millim.

Habite l'océan Asiatique, les côtes de Madagascar, de l'île de France et de la mer Rouge.

Cette jolie espèce est remarquable par sa forme cylindrique et par les taches orangées de ses extrémités. Souvent ses linéoles longitudinales n'existent pas et les individus ont alors une teinte jaunâtre très-claire et tout unie. Nous avons fait représenter (même pl. fig. 3a) une variété fort intéressante qui a été considérée par M. Gray comme une espèce distincte et qu'il a nommée *Cyp. controversa*; elle diffère du type par les taches de ses extrémités, qui sont noires au lieu d'être orangées.

77. PORCELAINE VERGETÉE. *Cypræa tabescens*, Soland.

(Collect. du Mus.) Schrot. *Eml.* t. 1, pl. 1, fig. 7.

Pl. V, fig. 3.

C. testâ oblongo-ellipticâ, subcylindricâ, subumbilicatâ, albido-cærulescente, interruptè fusco-trifasciatâ, punctisque fulvis nebulatâ; basi albâ; labro marginato, suprà fusco-maculato; dentibus approximatis; columellâ concavâ.

Coquille oblongue, elliptique, subcylindrique, convexe en dessus, légèrement plane en dessous. La spire est tronquée, subombiliquée. L'ouverture est étroite, un peu sinueuse; les bords sont épais et parallèles; le bord droit est arrondi, saillant, très-développé; sa partie supérieure dépasse celle du bord gauche qui est également épais, calleux et forme une saillie assez considérable au-dessus de la spire; ces deux bords sont munis de denticulations transverses fines et nombreuses, au nombre d'environ vingt-deux. Celles de la columelle sont un peu plus fines. La face dorsale est d'un fond cendré, quelquefois bleuâtre, ornée de petites taches brunes, et traversée par trois fascies inégales qui sont formées de taches brunes flammulées, irrégulièrement onduleuses et comme articulées. La fascie du milieu est plus large que celle des extrémités. La face inférieure est blanchâtre. La saillie du bord droit est munie d'une série de gros points noirâtres.

Long. 35 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette espèce est bien caractérisée par sa forme cylindracée et par les trois fascies interrompues de sa face dorsale.

78. PORCELAINE CYLINDRIQUE. *Cypræa cylindrica*, Born.

(Collect. du Mus.) Born, *Mus.* t. 8, fig. 10.

Pl. XVI, fig. 3.

C. testâ oblongo-ellipticâ, subcylindricâ, albido-cærulescente, obscurè fusco-trifasciatâ, punctisque fulvis nebulatâ; spirâ planâ; basi subcylindricâ, semisulcatâ, albâ; labro marginato dentibus maximis; columellâ convexiusculâ.

Coquille allongée, étroite, subcylindrique, tronquée à ses extrémités; la spire est large, aplatie, plus ou moins concave; la face inférieure est plane. L'ouverture est étroite, un peu sinueuse, légèrement dilatée à sa base; ses extrémités sont terminées par des échancrures assez profondes; la supérieure forme une légère saillie sur la spire; l'inférieure est oblique et comme tronquée. Le bord droit est médiocrement épais, un peu aplati et muni de fortes denticulations au nombre de quinze à seize environ. La columelle est convexe; elle porte des rides transverses fines au milieu, plus grosses vers les extrémités. La coloration de la face dorsale consiste en un fond cendré bleuâtre, couvert d'une foule de petits points fauves et pourvu de trois fascies transverses peu apparentes, si ce n'est dans le jeune âge; ces fascies sont interrompues et composées de petites taches quadrangulaires disposées en séries. La face inférieure et les bourrelets sont d'un très-beau blanc; chaque extrémité de la spire est marquée de deux larges taches noires qui occupent les parties latérales des échancrures.

Long. 30 millim.

Habite l'océan Indien, les côtes de Madagascar.

Cette jolie espèce, voisine, par sa forme et l'ensemble de sa coloration, de la *C. tabescens*, en est distincte par les denticulations de son ouverture, qui sont plus fortes, et par les quatre taches noires de ses extrémités.

79. PORCELAINE QUADRIMACULÉE. *Cypræa quadrimaculata*, Gray.

(Collect. de M. Massena.) Wood, *Ind. test. suppl.* pl. 3, fig. 3.

Pl. III, fig. 5.

C. testâ oblongo-ovatâ, albido-cærulescente; dorso punctis minutis, fulvis, nebulato; basi marginibusque albidis; extremitatibus nigro-bimaculatis; subtùs planulatâ, inæqualiter semisulcatâ.

Coquille ovale-oblongue, assez large, tronquée et subanguleuse vers son sommet, atténuée à sa base; elle est convexe en dessus, légèrement plane en dessous. L'ouverture est très-étroite; ses bords sont parallèles et munis de grosses denticulations transverses au nombre de dix-huit environ; celles de la columelle sont allongées en forme de rides et un peu plus fines que les autres; les bourrelets ne forment aucune saillie. La face dorsale est d'un gris cendré bleuâtre, couverte de petits points de couleur olive; on y aperçoit, en outre, par transparence, trois ou quatre fascies brunes; les parties latérales des échancrures, vers les extrémités de la spire, sont munies de deux petites taches brunes. La face inférieure et les bourrelets sont blancs.

Long. 28 millim.

Habite les côtes de Coromandel.

Cette espèce, très-voisine de la *C. cylindrica*, est d'une forme plus renflée au milieu, plus atténuée à sa base. L'extrémité inférieure de son ouverture n'est pas dilatée. Les bourrelets, surtout, ne forment pas de saillie.

80. PORCELAINE CYLINDROIDE. *Cypræa teres*, Gmel.

Sowerby, *Conch. illust.* fig. 5^{b}.

Pl. XXXIX, fig. 3.

C. testâ ovato-elongatâ, cylindraceâ, pallidè purpureâ, fasciis tribus flammulatâ; spirâ subumbilicatâ; aperturâ angustâ, lineari; marginibus albis; margine dextro rubro-punctato.

Coquille étroite, allongée, cylindrique, légèrement atténuée vers ses extrémités qui sont assez prolongées. La spire est tronquée et subombiliquée; l'ouverture étroite et linéaire; les échancrures sont très-profondes; celle de l'extrémité supérieure dépasse de beaucoup la spire; le bord droit est épais, arrondi, réfléchi et saillant, muni de denticulations fines et nombreuses. La columelle en est également pourvue. Cette coquille, d'un brun pourpré très-pâle, est ornée de trois fascies transverses interrompues, formées de séries de flammules longitudinales; ses bourrelets sont blancs; celui du côté droit est marqué de quelques gros points rougeâtres.

Long. 25 millim.

Habite

Cette espèce a la plus grande analogie avec la *C. tabescens*; elle n'en diffère réellement que par sa forme plus allongée. M. Gray la considère comme une variété de cette *Cypræa*.

81. PORCELAINE CHRYSALIDE. *Cypræa chrysalis*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. LIV, fig. 4-4ª.

C. testâ ovato-oblongâ, ad medium tumidâ, ad extremitates rostratâ, flavescente, obscurè transversìm fasciatâ; marginibus rubro-violaceis; spirâ truncatâ; aperturâ angustissimâ; dentibus minutissimis.

Coquille ovale-oblongue, renflée au milieu, atténuée vers ses extrémités qui sont assez prolongées et un peu relevées vers le dos, la face inférieure est légèrement plane. La spire est tronquée et est dominée de beaucoup par l'échancrure supérieure. L'ouverture est très-étroite; les échancrures sont larges et profondes. Les bords sont aplatis, ornés de denticulations transverses extrêmement fines et en grand nombre; la columelle est anguleuse. La coquille est entièrement jaunâtre; on y voit par transparence de légères traces de fascies transverses; ses échancrures sont marquées de deux petites taches d'un rouge violacé.

Long. 14 millim.

Habite

Cette jolie petite espèce, d'une forme élégante, est remarquable par le prolongement et le rétrécissement de ses extrémités. La figure 4ª représente la grandeur naturelle.

82. PORCELAINE ASELLE. *Cypræa asellus*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 666, fig. 10.

Pl. XXXI, fig. 3.

C. testâ ovato-oblongâ, albâ ; zonis tribus fusco-nigris ; extremitatibus lateribusque immaculatis ; aperturâ angustâ ; dentibus inæqualibus.

Coquille ovale-oblongue, plane en dessous, convexe en dessus. L'ouverture est étroite, régulièrement allongée. Les bords sont épais, parallèles, munis de denticulations transverses assez fortes; ses bourrelets sont médiocrement épais : celui du côté droit fait une légère saillie. La face dorsale est traversée par trois larges fascies d'un beau noir qui s'arrêtent à quelque distance du bourrelet du bord droit; vers le côté opposé, elles sont recouvertes par le dépôt calleux qui constitue le bourrelet; tout le reste de la coquille, c'est-à-dire l'intervalle des fascies, les bourrelets et l'ouverture sont d'un beau blanc.

Long. 28 millim.

Habite la mer Rouge et celle des Indes.

Jolie petite espèce fort commune, bien caractérisée par ses trois larges fascies. Vulgairement *le Petit âne.*

83. PORCELAINE INTERROMPUE. *Cypræa interrupta*, Gray.

(Collect. du Mus.) Martini, t. 1, pl. 28, fig. 294-295.

Pl. XLIII, fig. 2.

C. testâ ovato-cylindraceâ, umbilicatâ, subtùs albâ, supernè griseo-violaceâ, densissimè fusco-punctatâ, transversìm trifasciatâ; fasciis maculis subarticulatis; aperturâ angustâ, multidentatâ; columellâ intùs plicato-dentatâ.

Coquille ovale-oblongue, élargie et plane en dessous, légèrement convexe en dessus; la spire est tronquée, subombiliquée. L'ouverture est très-étroite, régulièrement allongée; chacune de ses extrémités est terminée par des échrancrures médiocrement profondes; la supérieure forme une légère saillie sur la spire; ses bords sont épais, parallèles et munis d'une série de denticulations fines et nombreuses, au nombre de vingt-quatre à vingt-cinq. La coloration de la face dorsale consiste en un fond cendré bleuâtre sur lequel se détachent trois fascies transverses distantes et interrompues, dont les deux premières sont formées de taches quadrangulaires noirâtres, irrégulièrement disposées par séries; celle de la base est composée d'une double rangée de points; cette surface est en outre parsemée d'une foule de petites taches d'un jaune olive. La partie supérieure du canal est marquée d'une tache brune et allongée; le sommet de la spire et l'échancrure de cette partie sont munis de deux petits points noirs.

Long. 24 millim.

Habite

Cette espèce, qui rappelle la *C. tabescens*, par l'ensemble de ses caractères, en est distincte par sa forme moins allongée et par la

différence des taches qui forment les fascies; le bourrelet du bord droit y est moins épais et sans taches; enfin, son ouverture est plus étroite et ses denticulations plus fines.

84. PORCELAINE HIRONDELLE. *Cypræa hirundo*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 674, fig. 20.

Pl. XXXII, fig. 1, 1ª, 1ᵇ var.

C. testâ ovatâ, albido-cærulescente, obsoletè bifasciatâ, interdùm maculâ dorsali rufo-fuscescente signatâ; extremitatibus maculis duabus fusco-nigris; lateribus subpunctatis.

Coquille assez régulièrement ovale, légèrement atténuée vers sa partie inférieure; la spire est tronquée et subombiliquée; l'ouverture étroite, linéaire; ses extrémités sont terminées par des échancrures assez prononcées; les bords sont épais, calleux, ornés de denticulations fines, nombreuses, allongées en forme de rides, de manière à couvrir presque toute la face inférieure. Le fond de coloration de la face dorsale est blanchâtre ou jaunâtre avec de larges taches brunes plus ou moins nuageuses et irrégulières, de manière à ne laisser voir le fond que comme deux fascies transverses; quelquefois il existe vers le milieu de la coquille une grande tache irrégulière d'un brun rouge; ses bourrelets sont aussi ornés de petits points rouges qui, sur certains individus, s'étendent presque sur le dos. La face inférieure est blanchâtre; à chaque extrémité de la spire, vers les échancrures, on voit deux petites taches noires.

Long. 22 millim.

Habite l'océan Indien, les côtes des Maldives.

Cette espèce est assez commune, elle varie de taille et de coloration, les taches dont elle est couverte se montrant plus ou

moins intenses et étendues. (Voir fig. 1ª.) L'individu représenté fig. 1ᵇ a ses parties latérales brunes ou noirâtres, coloration qui résulte de la confusion des petits points qui existent sur les bourrelets ; cette dernière variété a près du double de la grandeur du type.

85. PORCELAINE CHAT. *Cyprœa felina*, Gmel.

(Collect. du Mus.) Lister, *Conch.* t. 680, fig. 27.

Pl. XXXIII, fig. 3.

C. testâ oblongo-ovatâ, convexiusculâ, albido-cærulescente, obscurè fusco-trifasciatâ, punctulisque fulvis nebulatâ ; basi planâ, marginibus luteis nigro-guttatis.

Coquille épaisse, ovale-oblongue, médiocrement convexe en dessus, plane en dessous. L'ouverture, étroite et sinueuse, a presque la forme d'une gouttière longitudinale ; ses bords, épais et arrondis, sont munis de denticulations transverses assez fortes. La face dorsale est d'un fond verdâtre traversé par trois fascies brunes et obscures, et couvertes de petits points extrêmement fins d'un brun rougeâtre qui laissent cependant voir le fond de la coloration. La face inférieure et les bourrelets sont jaunâtres; ceux-ci d'une teinte plus vive et marqués de gros points noirs ; deux de ces points sont constamment situés vers chaque extrémité sur les parties latérales des échancrures.

Long. 36 millim.

Habite l'océan Indien et les mers d'Afrique.

Cette espèce, d'une texture épaisse et d'une forme généralement un peu déprimée, est remarquable par sa coloration verdâtre, pointillée de brun. Lamarck considère cette *Cyprœa* comme une variété de la *C. hirundo*.

86. PORCELAINE FÉVEROLLE. *Cypræa fabula*, Nobis,

(Collect. de Madame Dupont.)

Pl. LIV, fig. 3-3a.

C. testâ crassâ, ovatâ, amplissimâ, depressâ, albidâ, fasciis nebulatâ, maculis numerosis flavescentibus irroratâ; facie infimâ et lateribus flavis, nigro-punctatis.

Coquille ovale, épaisse, très-large, généralement déprimée, peu convexe en dessus, légèrement plane en dessous. L'ouverture est étroite, linéaire, terminée par de petites échancrures. Les bords sont épais, subarrondis et pourvus de denticulations assez fortes; les bourrelets sont épais, saillants et subanguleux. La partie dorsale offre, sur un fond blanchâtre, quatre fascies transverses brunes, plus ou moins nuageuses; toute la face inférieure est d'un jaune clair, les bourrelets ont la même teinte et sont, en outre, ornés de gros points noirs assez diffus et confluents. La surface de la coquille est aussi couverte d'un grand nombre de petites taches d'un brun jaunâtre qui masquent plus ou moins les fascies dont nous venons de parler.

Long. 18 millim.

Habite le canal de Mosambique.

Cette espèce, dont l'ensemble des caractères rappelle tout à fait la *Cypræa felina*, en est distincte par sa forme plus large et plus déprimée, de même que par la teinte plus foncée de sa coloration; les gros points qui ornent ses bourrelets sont aussi plus nombreux et plus confluents. Elle est également voisine de la *C. ursellus*, mais la forme allongée de cette dernière espèce suffit pour l'en distinguer. La figure 3a représente une variété dont la coloration est plus pâle et dont les bandes transverses sont plus apparentes.

87. PORCELAINE FRANGÉE. *Cyprœa fimbriata*, Gmel.

(Collect. du Mus.) Martini, *Conch.*, 1, t. 26, fig. 263, 264.

Pl. LI, fig. 4.

C. testâ oblongo-ovatâ, albido-cærulescente, fasciis quinque obscuris, fuscis, interruptis ornatâ; basi albâ, planulatâ; labro submarginato, minutè punctato; extremitatibus violaceo bimaculatis.

Coquille ovale-oblongue, un peu renflée, atténuée vers sa partie inférieure; la spire est tronquée, légèrement concave et plus ou moins calleuse; la face inférieure est convexe : elle présente une ouverture étroite, sinueuse, un peu dilatée à sa base; les échancrures des extrémités sont assez larges, profondes, marquées sur leurs bords de deux petites taches violettes. Les bords de l'ouverture sont médiocrement épais, arrondis, denticulés. Sur le bord droit, les denticulations sont fines et régulières; sur la columelle, elles sont d'abord très-fines et à peine visibles, puis, vers la base, on en voit trois ou quatre très-grosses, ayant l'apparence de plis. Ces bords s'épaississent extérieurement en des bourrelets peu épais. La face dorsale est nuagée de taches blanches et cendrées auxquelles se joint un petit pointillé jaunâtre, et sur le milieu une ou deux larges taches brunes très-irrégulières; le fond de coloration paraît alors d'une manière plus ou moins diffuse en quatre ou cinq fascies transverses étroites. Les bourrelets sont blanchâtres ou jaunâtres, parsemés de petits points arrondis d'un brun rouge.

Long. 22 millim.

Habite l'océan Indien.

Fort jolie espèce, remarquable par sa coloration nuageuse, les quatre petites taches violettes de ses échancrures et enfin la disposition particulière des denticulations de sa columelle.

88. PORCELAINE PETIT-OURS. *Cypræa ursellus,* Gmel.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph. *Mus.* t. 39, fig. O.

Pl. XXXIII, fig. 4-4ª.

C. testâ ovato-oblongâ, albidâ; zonis tribus rufis inæqualibus; extremitatibus lateribusque nigro-punctatis.

Coquille oblongue, cylindracée, un peu obtuse à ses extrémités, légèrement convexe en dessus, plane en dessous. L'ouverture est étroite, linéaire, dilatée à sa base par suite de l'excavation des deux bords qui sont un peu aplatis; ils sont munis de denticulations et épaissis extérieurement en des bourrelets subanguleux; la face dorsale, grisâtre ou jaunâtre, est traversée par quatre fascies brunes ou noires, et couverte d'un pointillé jaunâtre. Les bourrelets sont blanchâtres ou jaunâtres, ornés de gros points d'un très-beau noir; deux de ces points, un peu plus volumineux que les autres, sont toujours placés sur les parties latérales des échancrures.

Long. 18 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Cette petite espèce est bien caractérisée par sa teinte générale brune, un peu livide. Elle diffère de la *C. felina* par sa forme plus allongée et sa coloration plus foncée. Nous en avons fait représenter une petite variété, même planche (fig. 4ª), dont la surface est bleuâtre et dépourvue de petits points sur le dos.

89. PORCELAINE MARGARITIFÈRE. *Cypræa margarita*, Soland.

(Collect. de M. Gray.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 6.

Pl. LVI, fig. 4.

C. testâ ovato-globosâ, turgidâ, albidâ, politâ, concentricè striatâ; basi convexâ, semi-sulcatâ, roscâ; extremitatibus rostratis.

Coquille ovale, très-convexe et ventrue au milieu, atténuée vers ses extrémités qui sont prolongées et rostrées. L'ouverture est étroite, linéaire, terminée par des échancrures fort développées, bordées extérieurement; celle de la partie supérieure est impressée en dessus par quelques petits points assez profonds. Les bords de l'ouverture sont munis de denticulations extrêmement fines, nombreuses et régulières; la face dorsale, d'un brun jaunâtre, est parsemée de petites taches blanches arrondies et de dimension variable; elle est aussi traversée par un sillon longitudinal blanchâtre dû à la réunion des lobes du manteau. L'échancrure supérieure est marquée de jaune orangé; la face inférieure est blanchâtre ou légèrement rosée.

Long. 16 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Nous ne connaissons cette espèce que par les figures qu'en ont données les auteurs, et surtout par celle du *Conch. illust.* de M. Sowerby (fig. 6). Sa forme globuleuse, rostrée vers ses extrémités, celle de son ouverture et ses petites denticulations suffisent pour la distinguer.

90. PORCELAINE CONTAMINÉE. *Cypræa contaminata*, Gray.

(Collect. de M. Gray.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 21.

Pl. LVII, fig. 5.

C. testâ ovato-ventricosâ, cinerco-albâ, fasciis tribus latis, subsaturatioribus distinctâ, fulvo obscurè punctatâ; basi convexâ, bruneo-nigro-punctatâ; ore lincari, dentibus parvulis, numerosis.

Coquille ovale, ventrue, atténuée vers ses extrémités qui sont assez prolongées. L'ouverture est étroite, linéaire ; les bords sont munis de denticulations très-fines et nombreuses ; celles du bord droit sont un peu plus fortes que les autres ; les bourrelets sont épais, saillants, impressés en dessus par une série de petites érosions. La face dorsale est d'un gris cendré avec une tache irrégulière d'un brun rouge; la face inférieure est jaunâtre, elle est parsemée de petits points noirs.

Long. 14 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Petite espèce assez rare dans les collections, remarquable par sa forme générale, ses bourrelets épais et saillants.

91. PORCELAINE ASPERGÉE. *Cypræa irrorata*, Soland.

Sowerby, *Conch. illust.* fig. 25.

Pl. LVII, fig. 4.

C. testâ ovato-oblongâ, subcylindraceâ, anticè angustiore, subtùs depressâ, albâ, supernè flavo violacescente, punctulis fuscis irregulariter irroratâ; aperturâ angustâ, dentibus brevibus armatâ; anticis eminentioribus.

Coquille ovale, subcylindracée, un peu ventrue, ob-

tuse à ses extrémités, convexe en dessus, un peu plane en dessous. L'ouverture est assez étroite; les bords sont munis de denticulations fines et nombreuses; les bourrelets sont médiocrement épais; celui du bord droit fait une légère saillie, il est marqué de petits points noirs ou rouges; la face dorsale est d'un fauve pâle un peu violacé et parsemée de petites taches arrondies, inégales, d'un brun rouge; la face inférieure est blanchâtre.

Long. 14 millim.

Habite les mers du Sud.

Cette espèce, encore peu connue, a beaucoup de rapports avec la *C. hirundo*, et plus encore avec la *C. contaminata*, car on serait tenté de la regarder comme une simple variété de celle-ci.

92. PORCELAINE MICRODONTE. *Cypræa microdon*, Gray.

(Collect. de M. Gray.) Sowerby, *Conch. illustr.* fig. 3.

Pl. LVI, fig. 5.

C. testâ oblongo-ovatâ, anticè attenuatâ, albidâ, bruneo minutè punctatâ; basi albâ, rotundâ; extremitatibus subproductis, roseis; aperturâ angustâ; dentibus minutis, approximatis, subæqualibus.

Coquille ovale-oblongue, convexe, légèrement atténuée vers sa partie inférieure; la spire est calleuse et blanchâtre; l'ouverture étroite; elle est terminée par des échancrures larges et prolongées qui sont marquées sur leurs bords de deux petites taches rosées. Les bords de l'ouverture sont assez épais, munis de denticulations fines, nombreuses et à peu près égales; ils sont épaissis extérieurement en un bourrelet assez saillant et blanchâ-

tre. La face dorsale est d'un fauve pâle, tacheté d'une série de petits points bruns qui sont disposés d'une manière transverse.

Long. 12 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Petite espèce décrite par M. Gray dans le *Zoological journal*, vol. 4, page 71, et figurée par M. Sowerby. Elle nous paraît devoir être placée près de la *C. fimbriata*.

Troisième Groupe.

Espèces patulées.

93. PORCELAINE MAURE. *Cyprœa mauritiana*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 703, fig. 52.

Pl. XXXIX et XL, fig. 1 ; Pl. XLVII, fig. 1 (jeune).

C. testâ ovato-triquetrâ, gibbâ, posteriùs depressâ, subtùs planâ, dorso fulvo-fuscâ, violaceo-maculatâ ; basi lateribusque nigerrimis ; labro intùs cærulescente.

Coquille ovale, très-épaisse, convexe en dessus, plane et concave en dessous. L'ouverture est étroite, arquée dans sa longueur ; les bords sont amincis à leur base et garnis de grosses denticulations transverses au nombre de vingt environ de chaque côté ; les échancrures sont très-profondes ; la face dorsale est d'un brun jaunâtre avec un grand nombre de taches arrondies fauves ou légèrement violacées ; ces taches, plus ou moins grandes, irrégulièrement éparses, sont souvent confondues entre elles ; les bourrelets sont très-développés et d'un brun

noir uniforme; la face inférieure est également d'un beau noir; les bords ont vers leur base une teinte jaunâtre orangée.

Long. 80 millim.

Habite les mers de l'île de France, de l'Inde et de Java.

Espèce extrêmement commune, bien distincte par sa forme et ses couleurs, pesante dans son état parfait de conservation. Le jeune âge de cette coquille, que nous avons fait représenter pl. 47, fig. 1, est un individu assez mince, orné de plusieurs zones transverses et de larges taches d'un blanc jaunâtre sur un fond brun.

94. PORCELAINE ARLEQUINE. *Cypræa histrio*, Gmel.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 659, fig. 3.ª

Pl. XVIII, fig. 1.

C. testâ ovato-turgidâ, fulvâ, albido-ocellatâ; ocellis subpolygonis; lateribus plumbeis, nigro maculatis; dentibus castaneis; basi albo-violaceâ.

Coquille ovale, déprimée, plus ou moins convexe en dessus, plane et très-large en dessous. La face inférieure est subaplatie, ses contours sont subanguleux. L'ouverture est étroite, un peu arquée, ses deux bords sont pourvus de nombreuses denticulations transverses, pliciformes et régulières; ces plis se continuent en forme de rides sur la columelle qui offre vers sa partie inférieure une excavation peu profonde, mais oblique. La coloration de la face dorsale consiste en alvéoles ou taches généralement arrondies, plus ou moins nettes et irrégulièrement disposées, de couleur blanchâtre ou fauve; les parties latérales, très-épaisses et très-développées, sont

d'un gris plombé, quelquefois fauve ou carnéolé, avec des taches arrondies plus ou moins larges et d'un beau noir; ces taches se confondent assez ordinairement. Les denticulations sont d'un brun marron noirâtre; la base de la coquille est d'un blanc violacé plus ou moins foncé; elle est ornée vers le côté gauche d'une large tache nuageuse d'un brun noir.

Long. 66 millim.

Habite l'océan Indien, les côtes de Madagascar et le détroit de Malaca.

Lorsque l'on compare certains individus types de cette espèce avec d'autres types de la *C. arabica*, il paraît évident que ces deux *Cypræa* sont différentes; mais si, au moyen des nombreuses variétés qu'elles présentent, on cherche à établir les passages de l'une à l'autre, elles semblent au contraire devoir être réunies; ainsi, M. Gray et d'autres auteurs sont de cette opinion; quant à nous, nous pensons qu'elles offrent des caractères assez tranchés pour les distinguer; en effet, la *C. histrio* est toujours beaucoup plus aplatie et plus large en dessous à cause de l'épaisseur considérable des bourrelets. Les denticulations des bords de l'ouverture sont un peu plus serrées; enfin, on voit toujours sur le côté gauche de cette ouverture une large tache noirâtre.

95. PORCELAINE ARABIQUE. *Cypræa arabica*, Lin.

(Collect. du Mus.) Lister, *Conch.* t. 658, fig. 3.

Pl. XVII, fig. 1, 2 var.; Pl. IV, fig. 3 var.

C. testâ ovato-ventricosâ, albidâ, characteribus fuscis inscriptâ; lineâ longitudinali simplici; lateribus fusco-maculatis, obsoletè angulatis.

Coquille ovale, oblongue, très-convexe en dessus, plane en dessous, tronquée vers ses extrémités; la spire

fait une légère saillie ; les parties latérales, assez développées, forment des espèces de bourrelets subanguleux sur tout le pourtour de la coquille; l'ouverture est étroite, légèrement arquée, un peu dilatée à sa base ; les deux bords sont pourvus de denticulations ; elles sont plus saillantes sur le bord droit que sur le bord gauche, où elles se contournent en forme de rides. La columelle est légèrement excavée à sa base. La coloration, en général assez variable, consiste, pour la face dorsale, en une multitude de linéoles d'un brun marron assez foncé, diversement entre-croisées de manière à former une sorte de réseau alvéolaire. La face inférieure est ordinairement d'un fauve rougeâtre, quelquefois violacé; les parties latérales, de la même couleur, sont en outre parsemées de taches et de petits points noirs arrondis, plus ou moins nombreux, quelquefois confondus ensemble.

Long. 65 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Cette espèce, extrêmement commune, change souvent de forme et de coloration ; on peut y distinguer plusieurs variétés assez constantes : l'une d'elles, que l'on désigne sous le nom de *Porcelaine mosaïque*, est plus étroite et plus atténuée à sa partie inférieure (V. pl. 17, fig. 2). Les linéoles y sont moins nombreuses et forment de grandes taches arrondies plus ou moins anguleuses ; une autre non moins importante offre ses linéoles disposées longitudinalement. Les individus de la 3e var. sont toujours petits, très-épais, larges et comme écrasés ; ils sont ornés de linéoles ou de taches nombreuses arrondies et blanchâtres; elle est représentée sur notre pl. 4, fig. 3. M. Duclos a décrit et figuré dans le *Magasin de zoologie*, 3e année, pl. 27, sous le nom de *C. eglantina*, une variété de la *C. arabica*, qui ne diffère du type que par sa forme plus étroite, plus cylindrique et les maculations de ses bourrelets qui sont plus petits. Les jeunes individus ont une teinte d'un gris cendré bleuâtre, avec trois fascies transverses brunes ; toute la surface est, en outre, couverte de lignes onduleuses.

96. PORCELAINE BOUFFONNE. *Cypræa scurra*, Chemnitz.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph. *Mus.* t. 38, fig. M.

Pl. V, fig. 2, et Pl. L, fig. 1 var.

C. testâ ovato-cylindricâ, albo-lividâ, characteribus fulvis inscriptâ ; ocellis dorsalibus pallidis, incompletis ; lateribus fusco-punctatis ; dentibus bruneis.

Coquille ovale, cylindrique, très-convexe en dessus, légèrement plane en dessous; les extrémités sont proéminentes; l'ouverture est très-étroite, un peu flexueuse ; les bords sont épais et garnis de denticulations transverses fort nombreuses; les bourrelets sont médiocrement épais ; la ligne dorsale est assez large. La coloration de la face dorsale consiste en de larges alvéoles irrégulières, les unes arrondies, les autres anguleuses, quelquefois confondues entre elles, d'un brun olivâtre, laissant voir le fond de la coquille qui est d'un gris bleuâtre, quelquefois fauve ou légèrement rosé. Les bourrelets sont ornés de points noirs ou violacés plus ou moins nombreux et nébuleux; ces bourrelets ont une teinte générale jaunâtre ou violacée, suivant les variétés. La face inférieure est grisâtre ; les denticulations sont colorées de brun.

Long. 50 millim.

Habite l'océan des grandes Indes.

Cette *Cypræa*, dont l'aspect général rappelle la *C. arabica*, en est distincte par sa forme beaucoup plus allongée, et par la disposition plus fine et plus délicate de l'espèce de réseau que forme sa coloration. La variété que nous avons fait représenter, pl. 50, fig. 1, paraît assez constante dans sa forme, qui est plus étroite et beaucoup plus petite que celle de notre type. Elle est aussi plus foncée de coloration.

97. PORCELAINE RAT. *Cypræa rattus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Petiver, *Gaz.* t. 96, fig. 7.

Pl. XI, fig. 1 et 2 (jeune).

C. testâ ovato-ventricosâ, turgidâ, pallidâ, maculis fulvo-fuscis irregularibus nebulosâ, subtùs albido-lividâ, dentibus incoloratis.

Coquille ovale, convexe en dessus, plane et même concave en dessous, déprimée vers son extrémité inférieure qui est large et tronquée; on peut y compter trois ou quatre tours; les premiers font saillie sur le dernier dont le sommet est dominé par les bords de l'échancrure supérieure. La face inférieure est entourée de bourrelets très-développés et subanguleux qui, prolongés à chaque extrémité, forment des échancrures profondes : ils sont épais et comprimés à leur extrémité supérieure; au contraire, minces, déprimés vers l'inférieure, du côté de l'ouverture; celle-ci est étroite à son sommet, dilatée vers sa base où les deux bords sont arqués; ces bords sont ornés de denticulations transverses extrêmement régulières et rapprochées; celles du bord columellaire sont plus allongées en forme de rides. La base de la columelle est largement dilatée en une excavation dans laquelle les rides se continuent. La partie dorsale est d'un brun olivâtre et couverte de petites taches ou ponctuations d'un brun plus ou moins foncé, irrégulièrement répandues et souvent confondues ensemble de manière à former des espèces de marbrures nuageuses. La ligne dorsale est peu marquée au-dessous de l'échancrure su-

périeure ; au sommet du dernier tour, on remarque une tache arrondie d'un très-beau noir. La face inférieure est d'un gris fauve, un peu livide; les bourrelets, à peu près de la même teinte, sont mouchetés de petits points bruns.

Long. 75 millim.

Habite l'océan Atlantique.

Nous avons fait représenter un jeune individu de cette espèce dont la coloration est verdâtre et marquée de six à sept rangées de taches brunes et quadrangulaires, formant des fascies transverses. (Voir la fig. 2.)

98. PORCELAINE LIVIDE. *Cypræa stercoraria*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 687, fig. 34.

Pl. XII, fig. 1.

C. testâ ovato-ventricosâ, gibbâ, albido-virescente ; lineâ dorsali nullâ ; maculis fulvis raris ; infimâ facie dilatatâ, lividâ.

Coquille ovalaire, raccourcie, très-renflée, convexe et gibbeuse en dessus, large et plane en dessous ; l'extrémité inférieure, plus étroite que la supérieure, est fort déprimée. Les bourrelets latéraux sont très-développés, surtout aux extrémités où ils forment et limitent les échancrures. L'ouverture est étroite, sinueuse et s'élargit à sa base ; les deux bords sont couverts de grosses rides transverses denticuliformes. La columelle est pourvue intérieurement à sa base d'une excavation en forme de cuiller au milieu de laquelle se continuent les rides du bord gauche. La coloration de la partie dorsale est d'un brun olivâtre parsemé de taches ou ponctuations brunes

qui, se réunissant quelquefois, forment de grandes plaques un peu nuageuses ; la face inférieure présente à peine quelques taches sur les côtés : le reste est d'un gris fauve.

Long. 64 millim.

Habite les mers occidentales de l'Afrique.

Cette espèce est facile à reconnaître par sa forme raccourcie, convexe et gibbeuse en dessus. Elle a la plus grande analogie avec la *C. rattus ;* plusieurs auteurs l'ont même déjà réunie à celle-ci.

99. PORCELAINE DE SCOTT. *Cyprœa Scottii*, Brod.

(Collect. du Mus. et de M. Delessert.) Broderip, *Zool. jour.* t. 5, pl. 14, fig. 1-2-3.

Pl. XIV, fig. 1.

C. testâ ovato-oblongâ, subpyriformi, gibbâ, pallidè ferrugineâ, maculis atro-ferrugineis nebulatâ, subtùs planulatâ, fusco-nigricante, intùs albidâ ; aperturæ albentis latere sinistro ut plurimùm edentulo, anticè crenato.

Coquille ovale, allongée, convexe et gibbeuse en dessus, plane en dessous ; les extrémités sont assez prolongées ; la supérieure est formée par la spire qui est saillante et conique ; on peut y compter quatre ou cinq tours. Les bourrelets sont épais et anguleux ; l'ouverture est étroite, un peu sinueuse, dilatée à sa base ; les extrémités sont terminées par des échancrures très-profondes, assez prolongées et relevées vers le dos ; la supérieure vient s'appliquer sur la spire qu'elle dépasse. Le bord droit est légèrement convexe, pourvu d'une série de grosses denticulations. La columelle, épaisse et cal-

leuse, est également munie de denticulations ; sa base est excavée. La face dorsale est ornée de taches d'un brun rougeâtre très-foncé ; ces taches, en général arrondies, sont plus ou moins confluentes et nuageuses, de telle sorte que la coquille prend quelquefois une teinte noirâtre presque unie. L'ouverture et la partie interne des bords sont d'un beau blanc de lait ; les bourrelets d'un brun très-foncé.

Long. 64 millim.

Habite la mer des Moluques.

Belle espèce, encore assez rare dans les collections ; elle est facilement distincte de ses congénères par sa forme allongée, saillante à ses extrémités, mais surtout par sa vive coloration. Elle se rapproche un peu de la *C. stercoraria ;* cependant elle est moins dilatée. La *C. Friendii* de M. Gray appartient à cette *Cypræa.*

100. PORCELAINE BICALLEUSE. *Cypræa bicallosa*, Gray.

(Collect. du Mus. et de M. Boivin.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 10.

Pl. XVI, fig. 2.

C. testâ ovato-oblongâ, rubescente, maculis irregularibus nebulosis, fuscescentibus adspersâ ; labro crasso, calloso ; dentibus rugosis ; prominentibus, rubris emarginatis ; emarginatioribus suprà callosis, tuberculiformibus albissimis ; facie infimâ rubrâ.

Coquille ovale, oblongue, légèrement atténuée vers ses extrémités qui sont prolongées et comme tronquées. La face dorsale est assez régulièrement convexe ; la face inférieure est un peu plane. L'ouverture est médiocre, étroite et sinueuse ; les bords épais et calleux, assez exactement parallèles, sont pourvus de denticulations trans-

verses prolongées en forme de rides qui en occupent toute l'étendue; ces denticulations, au nombre de vingt-deux de chaque côté, sont saillantes et nombreuses. Les bourrelets sont proéminents, surtout vers les échancrures, qu'ils enveloppent pour ainsi dire et dont ils augmentent encore la saillie; la partie supérieure de ces échancrures est marquée d'une callosité épaisse, tuberculiforme et d'un très-beau blanc. La face dorsale est d'un fond rougeâtre, parsemé de taches irrégulières plus ou moins nuageuses, d'une teinte un peu plus foncée. La face inférieure et les bourrelets sont d'un rouge assez vif.

Long. 35 millim.

Habite

Cette singulière espèce, encore rare dans les collections, est parfaitement distincte de ses congénères par sa coloration générale, l'épaisseur de ses bourrelets et les deux callosités blanches qui occupent la partie supérieure de ses échancrures. Elle a été donnée à la collection du Muséum par M. le commandant Chassy, amateur distingué de conchyliologie.

101. PORCELAINE TÊTE-DE-SERPENT. *Cypræa caput-serpentis.* Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 702, fig. 50.

Pl. LXIX, fig. 1, 1ª, 1ᵇ, jeunes.

C. testâ ovatâ, scutellatâ, subtùs planulatâ ; dorso gibbo, maculis punctisque albis reticulato ; lateribus depressis, fusco-nigricantibus ; fauce albidâ.

Coquille ovale très-déprimée, très-plane en dessous, convexe et gibbeuse en dessus; les parties latérales sont élargies, aplaties et presque tranchantes. L'ouverture

est un peu sinueuse et fort étroite. Les bords sont épaissis en des bourrelets très-dilatés, amincis et anguleux vers leur circonférence ; ces bords sont pourvus de deuticulations fortes et peu nombreuses, on en compte environ seize de chaque côté ; les échancrures sont étroites et profondes. Près de l'ouverture, les bords sont fauves, puis leur coloration devient peu à peu plus foncée ; les bourrelets sont d'un brun marron, quelquefois même complétement noirâtres en s'avançant sur le dos où ils forment une sorte d'anneau au milieu duquel sont dispersées une assez grande quantité de petites taches blanchâtres, plus ou moins larges, arrondies et irrégulièrement disposées sur un fond jaunâtre ou brun ; la partie supérieure des échancrures reste blanche ou fauve.

Long. 40 millim.

Habite l'océan Indien, les côtes de l'île de France, du Sénégal, etc.

Cette espèce, extrêmement commune, a une forme tellement remarquable, qu'il nous paraît inutile d'insister sur ses caractères ; par suite de l'abondance du dépôt qui forme les bourrelets, elle atteint une largeur que n'ont pas à beaucoup près les jeunes individus ; ils sont d'une forme plus allongée et d'une coloration différente. (V. les figures 1[a], 1[b], même planche.)

102. PORCELAINE POINTILLÉE. *Cypræa punctulata*, Gray.

(Collect. de M. Verreaux.) Sowerby, *Conch. illustr.* fig. 20.

Pl. XXI, fig. 2, 2ª.

C. testâ ovato-oblongâ, albido-griseâ, obscurè fasciatâ, maculis fulvo-fuscis, tenuibus, irregulariter adspersâ; marginibus fulvis, fusco-maculatis; aperturâ albâ, angustâ, dentibus crassiusculis armatâ.

Coquille ovale, oblongue, épaisse, plane en dessous, convexe en dessus. La spire est subombiliquée. L'ouverture est étroite, un peu sinueuse, excavée à sa base. Les bords sont convexes, arrondis, munis de denticulations assez fortes et peu nombreuses : on en compte environ quatorze de chaque côté. Les bourrelets sont médiocrement épais et subanguleux. La face dorsale est couverte d'un grand nombre de petites taches d'un brun jaunâtre, quelquefois ferrugineuses, plus ou moins confluentes, à travers lesquelles on aperçoit le fond de la coquille qui est d'un blanc grisâtre, et trois zones transversales plus ou moins distinctes. Les bourrelets sont blanchâtres près de l'ouverture, deviennent ensuite un peu plus jaunes, et sont garnis d'une multitude de points noirs. De chaque côté des échancrures, on voit deux petites taches noires.

Long. 30 millim.

Habite les côtes du Pérou et celles de la Nouvelle-Hollande.

Cette petite espèce offre dans l'ensemble de ses caractères une grande analogie avec la *C. arabicula;* cependant divers caractères l'en distinguent : elle est moins plane en dessous; son ouverture est moins enfoncée et présente des denticulations plus fortes,

moins nombreuses ; enfin, elle n'a point de ligne dorsale rameuse comme la *Cypræa* à laquelle nous la comparons. La variété (fig. 2ª) est un jeune individu dont les bourrelets ne sont pas encore développés, et dont la convexité est d'une coloration moins intense.

103. PORCELAINE ARABICULE. *Cypræa arabicula*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Sowerby, *Conch. illustr.* fig. 77.

Pl. XXVIII, fig. 3.

C. testâ ovâtâ, marginatâ, subrubrâ, characteribus fulvo-fuscis inscriptis ; marginibus carneis, violaceo-maculatis ; aperturæ dentibus albidis.

Coquille ovale, convexe et gibbeuse en dessus, plane et concave en dessous. L'ouverture, très-enfoncée, est étroite et légèrement sinueuse ; ses extrémités sont terminées par des échancrures profondes ; les bords, taillés un peu obliquement, sont pourvus de denticulations transverses, étroites, élevées et nombreuses ; on en compte environ une vingtaine sur le bord droit et seize seulement sur la columelle ; vers la base de cette partie, elles sont interrompues et laissent entre elles une large excavation ; ces bords, un peu convexes vers le milieu, sont épaissis extérieurement en des bourrelets anguleux presque tranchants ; ils font une légère saillie autour de la coquille et surtout vers les extrémités. La ligne médiane s'étend d'une échancrure à l'autre, elle est légèrement rameuse. La partie dorsale est marquée d'un grand nombre de petites taches d'un gris verdâtre qui se détachent sur le fond rouge ; les bourrelets sont fauves près de l'ouverture ; ils prennent sur les côtés une teinte grise un peu violacée et sont ornés de points bruns.

Long. 30 millim.

Habite les côtes occidentales du Mexique, près d'Acapulco.

Cette jolie espèce, que l'on a comparée à la *C. arabica*, en a véritablement l'aspect général ; mais elle est plus petite, ses bourrelets sont plus tranchants ; sa forme est plus convexe en dessus, concave en dessous. Elle est plus voisine encore de la *C. punctulata* de M. Gray.

104. PORCELAINE AGATE. *Cypræa achatina*, Soland.

(Collect. Lam. et Mus.) Martyns, *univ. Conch.* t. 1, pl. 14.

Pl. XXXVIII, fig. 5.

C. testâ ovato-ventricosâ, castaneâ, subtùs albidâ ; maculâ dorsali albâ lanceolatâ ; lateribus cinereo-lividis, transversim lineatis.

Coquille très-épaisse, ovale, régulièrement convexe en dessus, un peu plane en dessous ; le pourtour en est légèrement anguleux. L'ouverture est assez large, un peu flexueuse. Les bords sont très-épais, arrondis, convexes, munis d'une série de grosses denticulations transverses, au nombre de vingt-trois sur chacun d'eux ; celles de la columelle sont un peu plus grêles et surtout très-prolongées dans l'intérieur de l'ouverture ; la columelle est arquée à sa base et marquée d'un large sillon longitudinal. Les bords sont blanchâtres ou légèrement fauves ; les bourrelets sont épais, presque arrondis, subanguleux vers leurs extrémités, très-étendus sur la face dorsale ; ils sont d'une teinte jaunâtre ou grise qui se fond dans un cercle vivement coloré d'un brun noirâtre : ce cercle tend à envahir toute la face dorsale ; il prend une teinte rougeâtre vers la partie médiane et y laisse un espace allongé où l'on aperçoit le fond blanchâtre de la coquille, traversé par trois fascies carnéolées. Les bourrelets sont

couverts de petites stries transverses blanches ressemblant à des fissures.

Long. 50 millim.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Belle espèce remarquable par la coloration de sa partie dorsale qui l'a fait comparer à un gésier d'oiseau. C'est, en effet, sous le nom de *Cypræa ventriculus* que Lamarck l'avait décrite ; mais antérieurement Solander lui avait donné celui de *C. achatina* (catalogue manuscrit de la collection de Portland). Il serait plus à propos de lui conserver le nom que Lamarck lui a imposé.

MM. Schubert et Wagner, suppl. à Chemnitz, pl. 228, fig. 4029-4030, ont décrit, sous le nom de *Cyp. otahitensis*, une coquille qui n'est bien certainement qu'une *Cyp. achatina*.

105. PORCELAINE SULCIDENTÉE. *Cypræa sulcidentata*, Gray.

(Collect. du Mus. et de M. Boivin.) Gray, *Zool. journ.* vol. 1. pl. 7 et 12, fig. 5.

Pl. XXI, fig. 3.

C. testâ ovato-oblongâ, pallidè castaneâ, carneâ, latè quadrifasciatâ, lateribus incrassatis, luteo-fusco-arenosâ ; basi marginibusque albido-bruneis, subsulcatis ; dentibus concoloribus profundè divisis.

Coquille épaisse, ovale, globuleuse, très-convexe et ventrue en dessus, plane en dessous ; les extrémités sont légèrement rostrées. L'ouverture est étroite, un peu flexueuse. Les bords sont épais et pourvus de denticulations extrêmement fortes, composant des espèces de plis transverses séparés par des sillons profonds ; la partie externe de ces bords est assez épaisse : elle produit des bourrelets dont la saillie est légère, si ce n'est vers leurs extrémités. De chaque côté des échancrures,

ces bourrelets ont une teinte jaunâtre et sont comme chagrinés par une infinité de petits points que l'on aperçoit par transparence ; ces bourrelets ne s'étendent pas très-haut sur la face dorsale ; la large surface qu'ils laissent voir est traversée par quatre fascies d'un brun carnéolé. L'ouverture est blanchâtre ou un peu jaune.

Long. 41 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette rare espèce est remarquable par sa forme globuleuse, son ouverture très-étroite, ses denticulations saillantes et prolongées qui la rendent grimaçante. Elle est voisine de la *C. arenosa* de M. Gray.

106. PORCELAINE SABLONNEUSE. *Cypræa arenosa*, Gray.

(Collect. du Mus.) Gray, *Zool. journ.* vol. 1, pl. 7 et 12, fig. 6.

Pl. II, fig. 4.

C. testâ ovatâ, subventricosâ, pallidè fuscâ, quadrifasciatâ ; marginibus incrassatis, angulatis, suprà arenoso-cinereis ; aperturâ dentibusque minutis, albis.

Coquille ovale, épaisse, un peu ventrue, subaplatie en dessous, convexe en dessus. L'ouverture est linéaire et très-étroite. Les bords sont épais et arrondis ; ils sont pourvus d'une série de denticulations extrêmement fines et à peu près égales, au nombre de vingt sur chacun d'eux ; celles de la columelle sont fort étendues. Les bourrelets sont épais et calleux ; ils forment une légère saillie : d'abord blancs vers l'ouverture, ils prennent bientôt une teinte jaunâtre foncée, et enfin, sur la partie

dorsale, ils offrent des stries transverses subtransparentes dans l'intervalle desquelles on distingue un grand nombre de petits points jaunâtres très-clairs, ayant de la ressemblance avec de petits grains de sable ; à leurs limites, ces bourrelets se confondent avec une auréole rougeâtre plus ou moins distincte qui encadre toute la partie médiane de la coquille et laisse apercevoir le fond de coloration d'une teinte fauve ou blanchâtre et traversé par quatre fascies d'un rouge sanguinolent; dans les jeunes individus, cette coloration existe seule.

Long. 36 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette espèce, plus petite que la *C. achatina*, s'y rapporte d'ailleurs par l'ensemble de ses caractères; elle en est distincte par son ouverture plus étroite, par ses denticulations plus fines et en plus grand nombre; les fissures ou fendillements de ses bourrelets n'ont pas le même aspect et ils sont, en outre, accompagnés d'une foule de petits points.

107. PORCELAINE TESSELLÉE. *Cypræa tessellata*, Swains.

(Collect. du Mus. et de M. Boivin.) Swains. *Zool. illustr.* t. 2, pl. III.

Pl. XXII, fig. 3.

C. testâ ovatâ, gibbâ, aurantiacâ, ad latera tesseris albis fuscisque alternis tessellatâ ; basi albidâ, dentibus luteo-fuscis.

Coquille ovale, ventrue, gibbeuse, très-convexe en dessus, légèrement atténuée vers ses extrémités. La face

inférieure est plane, un peu concave dans le sens longitudinal. L'ouverture est linéaire et très-étroite; elle est pourvue de denticulations extrêmement fines, régulières, nombreuses, peu étendues; on en compte environ vingt-deux de chaque côté. Les bords sont épais, calleux, colorés en brun; ils forment, sur les parties latérales et principalement vers les extrémités, une saillie subanguleuse qui constitue les bourrelets; ceux-ci, peu étendus sur la face dorsale, sont traversés par trois fascies jaunâtres; celle du milieu est munie vers les côtés de deux taches blanches; sur la face dorsale et près de la limite des bourrelets, on voit quatre grandes taches quadrangulaires noirâtres; trois zones transverses jaunâtres partagent la coquille.

Long. 32 millim.

Habite la Nouvelle-Zélande.

Très-belle espèce encore assez rare dans les collections, distincte par les quatre taches de sa surface, ses fines denticulations et son ouverture étroite.

108. PORCELAINE SAIGNANTE. *Cyprœa mus*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph. *Mus.* t. 39, fig. S.

Pl. XXV, fig. 1 et 1ª (jeune).

C. testâ ovatâ, gibbâ, subtuberculatâ, cinereâ, anteriùs maculâ, fusco-sanguineâ insignitâ; lineâ dorsali albâ, guttis rufo-fuscis utroque latere seriatim pictâ; lateribus undatim nebulosis.

Coquille ovalaire, très-élargie, plane en dessous, convexe, gibbeuse et tuberculeuse en dessus. L'ouverture

est assez large, surtout vers sa partie inférieure ; les échancrures sont profondes. Les bords sont épais, calleux, légèrement flexueux ; ils sont garnis de denticulations assez larges, mais peu élevées ; celles du bord columellaire sont plus rares : elles tendent même à s'effacer complétement vers la partie supérieure où le bord acquiert une épaisseur considérable. Les bourrelets sont épais et calleux, surtout vers l'échancrure du sommet ; ils produisent à cette partie un dépôt abondant et tuberculiforme ; sur le reste de la face dorsale, ils forment un dépôt assez uni, très-rapproché de la partie médiane ; ces bourrelets sont d'un jaune clair et comme tigrés par de petites taches blanchâtres allongées ; la partie médiane qu'ils laissent à découvert est vivement colorée par de gros points arrondis d'un brun rougeâtre, ressemblant plus ou moins à des gouttelettes de sang ; une tache plus large et transverse, située vers la partie supérieure, simule une sorte de plaie. Les denticulations sont colorées de brun noirâtre et cette teinte se continue en forme de rayons transverses sur presque toute la face inférieure.

Long. 48 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette singulière espèce a une coloration fort remarquable aussi bien que les tubercules noduleux de sa surface ; lorsqu'elle est jeune, la saillie des bourrelets n'existe pas ; sa forme est alors globuleuse et sa coloration consiste en maculations longitudinales onduleuses et comme panachées. (Voir notre figure 1a.)

109. PORCELAINE CAURIS. *Cypræa moneta*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 709, fig. 59.

Pl. XXXIV, fig. 1.

C. testâ ovatâ, marginatâ, albido-lutescente; marginibus tumidis nodosis; ventre planulato, pallido.

Coquille ovalaire, subpentagonale, assez épaisse, déprimée, plane en dessous, gibbeuse et tuberculeuse en dessus. L'ouverture est étroite, un peu dilatée à sa base; elle est ornée de denticulations médiocrement saillantes, mais dont quelques-unes se prolongent assez pour former des espèces de rayons terminés par un tubercule. Les bourrelets sont fort épais, calleux, étendus sur la face dorsale; ils produisent, vers la partie supérieure, de gros tubercules noduleux au nombre de quatre ordinairement; c'est le développement de ces bourrelets qui donne à la coquille la forme subpentagonale. La partie dorsale a une teinte unie, grisâtre ou légèrement jaune. Tout le reste de la coquille, les bourrelets et l'ouverture sont d'un blanc plus ou moins pur.

Long. 35 millim.

Habite la Méditerranée, les côtes de Palerme et celles de Corse, l'océan Atlantique, les mers de l'Inde, les côtes des Maldives.

Cette espèce, l'une des plus communes du genre, est connue généralement sous le nom de *monnaie de Guinée.* C'est par erreur que, sur notre pl. 34, fig. 1, la *C. moneta* porte le nom de *caurica.*

110. PORCELAINE ICTERINE. *Cypræa icterina* Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Petiver, *Gaz.* t. 97, fig. 9.

Pl. XXXIV, fig. 5.

C. testâ ovato-oblongâ, pallidè lutescente et viridescente; lineis duabus transversis fuscatis distantibus; infernâ facie albidâ.

Coquille ovale, allongée, un peu déprimée, légèrement plane en dessous, convexe en dessus. L'ouverture est assez large, dilatée à sa base. Les bords, médiocrement épais, sont munis de denticulations assez fortes et en petit nombre. Les bourrelets sont arrondis et peu épais; ils ne font qu'une saillie à peine sensible sur la face dorsale. Cette partie est assez unie; elle a une teinte grise ou légèrement bleuâtre; on y distingue deux sortes de fascies transverses très-claires et peu prononcées. Les bourrelets et la face inférieure sont blanchâtres.

Long. 32 millim.

Habite les mers de l'Inde.

Cette espèce, établie par Lamarck et conservée par la plupart des auteurs, ne diffère réellement de la *C. moneta* que par sa forme un peu plus allongée, et par l'épaisseur moins considérable de ses bourrelets qui ne produisent pas de tubercules sur la face dorsale; mais ces différences dépendent certainement de l'âge qui amène des changements assez importants en raison du plus ou moins d'abondance des dépôts vitreux. Aussi, sommes-nous convaincus que la *C. icterina* n'est qu'une variété de la *C. moneta*, et que ces deux espèces devront être réunies.

111. PORCELAINE ANNEAU. *Cypræa annulus*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Bonanni, *Recr.* 3, f. 240-241.

Pl. XXXIV, fig. 2.

C. testâ ovatâ, marginatâ, albidâ; marginibus depressis lævibus; dorso lineâ flavâ circumdato.

Coquille ovale, déprimée, plane en dessous, légèrement convexe en dessus. L'ouverture est étroite, linéaire, un peu dilatée à sa base près du canal. Les bords sont épais et garnis de denticulations assez fortes. Les bourrelets sont épais, saillants et subanguleux, ils s'étendent assez haut sur la face dorsale en formant un plan incliné et lisse; sur leur limite, il existe un cercle étroit d'un beau jaune orange; la partie comprise dans ce cercle est blanchâtre ou un peu grise et très-finement fendillée en travers; sur le côté il existe un léger sillon bleuâtre qui correspond au point de réunion des lobes du manteau. Toute la face inférieure et les bourrelets sont blanchâtres. L'intérieur de l'ouverture est d'une teinte bleue.

Long. 30 millim.

Habite la Méditerranée, les côtes de Palerme, celles de la Corse, les mers de l'Inde et des Moluques.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la *Cyp. moneta*; elle en est distincte par sa forme plus régulièrement ovale, par la saillie moins considérable de ses bourrelets qui ne produisent pas de tubercules noduleux, et surtout par l'espèce de cercle ou d'anneau situé sur sa face dorsale.

112. PORCELAINE A BOURRELET. *Cyprœa obvelata*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.* t. 1, pl. 24, fig. 240.

Pl. XXXIV, fig. 4.

C. testâ ovatâ, marginatâ, dorso cærulescente; marginibus albidis, lævissimis, tumidis, dorso elevatioribus; ventre convexiusculo.

Coquille ovale, très-épaisse, déprimée, plane en dessous. L'ouverture est fort étroite et ornée de grosses denticulations peu nombreuses, prolongées en forme de plis qui s'étendent sur presque toute la face inférieure de la coquille. Les bourrelets sont extrêmement épais, arrondis et lisses ; ils sont assez étendus pour envahir presque complétement la face dorsale, formant ainsi une saillie considérable sur la limite de laquelle on voit un cercle orangé très-étroit, d'une forme allongée et qui encadre une partie bleuâtre, trace de la coloration primitive. Toute la face inférieure et les bourrelets sont blanchâtres.

Long. 28 millim.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Cette petite espèce a encore beaucoup d'affinité avec la *C. moneta* de Lin. ; quelques auteurs la considèrent même comme une variété de celle-ci. Nous pensons qu'elle en est très-distincte ; elle est plus voisine encore de la *C. annulus* à cause du cercle orangé de sa face dorsale; cependant l'épaisseur considérable de ses bourrelets, qui sont arrondis, plus étendus et forment une assez grande saillie sur le dos de la coquille, nous paraît un caractère suffisant pour l'en distinguer; les denticulations de son ouverture sont d'ailleurs plus fortes et plus étendues.

Quatrième Groupe.

Les coccinellées.

---

113. PORCELAINE DE MADAGASCAR, *Cypræa madagascariensis*, Gmel.

(Collect. du Mus. et de M. Boivin.) Lister, *Conch.* pl. 710, fig. 61.

Pl. III, fig. 4.

C. testâ ovato-oblongâ, depressâ, albidâ; tuberculis rotundatis, costis subanastomosis; coadunatis exasperatâ, lineâ dorsali impressâ; basi convexâ, costatâ; extremitatibus rotundatis depressis.

Coquille ovale, large et déprimée, un peu plane en dessous, légèrement convexe en dessus. L'ouverture est étroite et linéaire; les extrémités sont terminées par des échancrures très-larges, dilatées et peu profondes. Les bords sont ornés de denticulations élevées qui se prolongent en forme de côtes transverses, couvrent toute la face inférieure et vont aboutir sur l'angle formé par les bourrelets où elles se terminent par une sorte de tubercule allongé; de chacun des tubercules, partent des stries sur lesquelles sont tracées des granulations arrondies et saillantes qui couvrent ainsi toute la face dorsale et laissent sur le milieu un sillon étroit qui s'étend d'une échancrure à l'autre. Le fond de coloration de la coquille est blanchâtre ou jaunâtre. Les côtes, les stries et les granulations ont une légère teinte rosée.

Long. 32 millim.

Habite Madagascar et l'océan Pacifique.

Belle espèce encore rare dans les collections, très-remarquable par les granulations de sa face dorsale et les côtes saillantes de sa face inférieure ; sa coloration, d'un blanc un peu jaunâtre, lorsqu'elle est fraîche, est agréable. M. Gray la considère à tort comme une variété de la *C. nucleus* ; elle en est très-distincte.

114. PORCELAINE GRENUE. *Cypræa nucleus*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph. *Mus.* t. 39, fig. I.

Pl. III, fig. 2.

C. testâ ovatâ, subrostratâ, marginatâ, albâ, dorso granosâ ; granis lateralibus sulcis coadunatis ; ventre latè sulcato.

Coquille ovale, oblongue, atténuée vers ses extrémités qui sont proéminentes et subrostrées ; elle est légèrement plane en dessous, convexe en dessus. L'ouverture est étroite et linéaire ; ses échancrures sont assez profondes ; les bords sont épais et arrondis ; ils sont munis de nombreuses côtes transverses, rapprochées, très-saillantes, couvrant les bourrelets sur la partie supérieure desquels elles viennent aboutir ; elles se continuent ensuite sur la face dorsale d'une manière plus ou moins évidente et y produisent des séries de granulations ; vers le milieu, il existe un sillon longitudinal qui s'étend d'une échancrure à l'autre. La coquille est toute blanche ou jaunâtre ; les individus très-frais ont quelquefois une légère teinte violacée.

Long. 28 millim.

Habite l'océan des grandes Indes et la mer Pacifique.

Espèce linnéenne, bien connue et très-différente de ses congénères. M. Gray y rapporte, à titre de variété, la *C. madagascariensis*, de Gmel. Comme nous l'avons dit, cette dernière espèce offre des caractères suffisants pour la distinguer de la *C. grenue*.

115. PORCELAINE PUSTULEUSE. *Cypræa pustulata*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 710, fig. 62.

Pl. II, fig. 3.

C. testâ ovatâ, cinereo-plumbeâ, verrucis croceis exasperatâ; ventre fuscato, sulcis albis transversis striato.

Coquille ovale, légèrement atténuée vers ses extrémités, surtout vers l'inférieure; elle est généralement déprimée, très-plane en dessous, un peu convexe et gibbeuse en dessus; les parties latérales sont dilatées, amincies et subtranchantes. L'ouverture est étroite et sinueuse à son sommet, plus large à sa base, terminée par des échancrures peu profondes. Les bords sont munis de denticulations et de côtes transverses saillantes, peu nombreuses, occupant toute la face inférieure et aboutissant à l'angle des bourrelets; cet angle est très-prononcé, subtranchant, garni d'une rangée de petits tubercules coniques. Toute la face dorsale est couverte de tubercules pustuliformes; sur le milieu de la surface, s'étend un sillon longitudinal d'une échancrure à l'autre. Le fond de la coloration est grisâtre; les tubercules sont d'un rouge assez vif et entourés à leur base d'un petit cercle noirâtre; les tubercules qui occupent l'angle des bourrelets sont jaunes; la face inférieure est d'un brun noir; les côtes qui la traversent sont blanches.

Long. 26 millim.

Habite les côtes occidentales du Mexique, près d'Acapulco.

Cette jolie espèce est remarquable par sa forme très-déprimée et par les tubercules de sa face dorsale; tubercules qui, à cause

de leur coloration rougeâtre et du petit cercle noir dont ils sont entourés à leur base, ont été comparés à des espèces de pustules.

116. PORCELAINE RAYONNANTE. *Cypræa radians*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 706, fig. 55.

Pl. XXIII, fig. 3.

C. testâ suborbiculatâ, pallidè rubellâ; dorso convexo, striis prominulis, albis, utroque latere divaricatis, subradiato; lineâ dorsali impressâ; lateribus dilatatis, depressis; ventre plano, striato.

Coquille suborbiculaire, déprimée, plane en dessous, très-convexe en dessus; les parties latérales sont élargies, anguleuses et subtranchantes. L'ouverture est étroite, légèrement dilatée à sa base. Les bords sont un peu convexes et pourvus de denticulations qui se prolongent en forme de côtes très-élevées, occupent toute la face inférieure, contournent les bourrelets sur l'angle desquels elles forment des espèces de tubercules, et enfin remontent sur le dos jusque vers le milieu de la coquille. A cet endroit se dessine un large sillon longitudinal assez profond qui s'étend d'une échancrure à l'autre; de chaque côté de ce sillon, il existe une double rangée de petits tubercules formés par les extrémités des côtes qui y sont comme renflées. La coquille est d'un rouge pâle un peu rosé : les côtes sont blanchâtres, surtout celles qui occupent la face inférieure. L'ouverture est blanche.

Long. 24 millim.

Habite les côtes occidentales du Mexique, près d'Acapulco.

Cette espèce est remarquable par sa forme suborbiculaire, an-

guleuse latéralement, et surtout par la disposition de ses côtes qui se terminent par un renflement tuberculiforme.

117. PORCELAINE DE SOLANDER. *Cypræa Solandri*, Gray.

(Collect. de M. Delessert.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 43.

Pl. XLVII, fig. 3.

C. testâ ovatâ, convexâ, insuper planiusculâ, longitudinaliter sulcatâ, transversim costulatâ; lineâ dorsali impressâ, albâ; labris rotundatis.

Coquille ovale, un peu renflée, convexe en dessus, légèrement plane en dessous. L'ouverture est étroite, dilatée à sa base et terminée par des échancrures peu profondes; les bords sont assez arrondis et munis de denticulations qui se prolongent en forme de côtes sur toute la face inférieure, puis sur la face dorsale où elles se terminent par des tubercules médiocrement prononcés qui forment une double série longitudinale séparée par un sillon assez apparent; ce sillon est blanchâtre; les tubercules sont d'un brun rouge. Tout le reste de la coquille a une teinte générale rouge ou rosée, la partie supérieure des bourrelets est un peu plus foncée. L'ouverture est blanche.

Long. 18 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette espèce est extrêmement voisine de la *C. radians* de Lamarck. Elle a tout l'ensemble des caractères de celle-ci, mais elle est plus petite, plus ovale, plus convexe, et non d'une forme orbiculaire et déprimée.

118. PORCELAINE PAUVRETTE. *Cyprœa depauperata*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illustr.* fig. 49.

Pl. XLVII, fig. 2.

C. testâ ovatâ, subglobulosâ, crassâ, purpuratâ; extremitatibus emarginatis; dorso utrinquè transversim striato; lineâ dorsali albidâ; striis eminentibus; labro intùs inflexo; columellâ longitudinaliter sulcatâ.

Coquille ovale, subglobuleuse, très-épaisse, convexe en dessus, plane en dessous. L'ouverture est étroite, allongée, un peu sinueuse; les extrémités sont terminées par des échancrures assez profondes. Le bord droit est épais, arrondi, fortement infléchi en dedans et pourvu à l'extérieur d'un bourrelet peu saillant : il porte sur son limbe interne une série de denticulations assez fortes au nombre de douze environ, qui se continuent en forme de côtes étroites et saillantes sur la face dorsale; un certain nombre de ces côtes aboutissent jusqu'au sillon du milieu, les autres se perdent sur les parties latérales. La columelle est marquée d'un sillon longitudinal très-profond, surtout vers la partie inférieure où il forme une excavation; elle est munie de denticulations semblables à celles du bord opposé et qui se continuent de la même manière en aboutissant au sillon médian; celui-ci est très-étroit, peu profond et blanchâtre. La coquille est d'une teinte généralement rouge et pourprée; les côtes sont blanchâtres, surtout vers le milieu de la coquille.

Long. 14 millim.

Habite

Jolie petite espèce extrêmement remarquable par sa colora

tion d'un rose pourpré sur lequel se détachent les fines côtes blanches. Elle est voisine de la *C. Solandri*.

119. PORCELAINE POU-DE-MER. *Cypræa pediculus*, Lin.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t 706, fig. 56.

Pl. XL, fig. 2.

C. testâ ovato-ventricosâ, albido-rubellâ, fusco-maculatâ; striis transversis subgranosis; lineâ dorsali impressâ; ventre convexiusculo, striato; rimâ labiis inæqualibus.

Coquille ovale, ventrue, subtronquée à ses extrémités, légèrement plane en dessous, très-convexe. L'ouverture est assez large, surtout vers sa partie inférieure. Les bords sont médiocrement épais et arrondis, ils sont traversés par un grand nombre de côtes fines, un peu granuleuses; ces côtes contournent les bourrelets et vont se rendre sur la ligne médiane où elles se terminent par un très-petit renflement tuberculiforme. Les tubercules forment une double série qui limite le sillon dorsal, celui-ci est étroit et profond. La coquille a une teinte générale rosée plus ou moins intense, principalement sur les parties latérales où elle prend quelquefois une nuance brune; sur le milieu de la face dorsale, il existe trois larges taches noirâtres.

Long. 16 millim.

Habite les mers d'Europe et des Antilles.

Petite espèce extrêmement commune, bien caractérisée par les taches noires de sa surface. La *Cypræa bullata* de *Maton et Rakette* nous paraît être le jeune âge de celle-ci.

120. PORCELAINE SCABRIUSCULE. *Cypræa scabriuscula*, Gray.

(Collect. du Mus.)

Pl. XLIII, fig. 3.

C. testâ ovatâ, ventricosâ, utrâque extremitate subrostratâ, niveâ; striis transversis confertis lævibus, interstitiis minutè rugosis; lineâ dorsali angustâ; aperturâ lineari; dentibus æqualibus.

Coquille ovale, très-ventrue, subglobuleuse, légèrement rostrée à ses extrémités. L'ouverture est fort étroite, sublinéaire, un peu sinueuse vers les échancrures : celles-ci sont très-superficielles; la supérieure dépasse un peu la spire. La columelle est pourvue intérieurement d'un large sillon longitudinal. Les bords sont arrondis, convexes, denticulés sur leur limbe; les denticulations, fines et nombreuses, se continuent en forme de stries sur toute la face inférieure, contournent les bourrelets et vont se rendre à la ligne dorsale; ces stries sont lisses et souvent anastomosées entre elles; dans leurs interstices, elles offrent des rugosités extrêmement fines. Le sillon dorsal est fort étroit, profond, très-régulier. La coquille est toute blanche, certains individus ont une légère teinte rosée.

Long. 14 millim.

Habite les côtes d'Afrique.

Petite espèce remarquable par sa forme globuleuse, très-renflée, par les stries fines et nombreuses dont toute sa surface est couverte, et surtout par les petites rugosités qui existent dans l'interstice des stries.

121. PORCELAINE CLOPORTE. *Cypræa oniscus*, Lam.

(Collect. du Mus.) Bonanni, *Recr.* 3, fig. 239.

Pl. LI, fig. 2, 2*.

C. testâ ovato-globosâ, inflatâ, subvesiculosâ, albido-carneâ, immaculatâ; striis transversis subgranosis; lineâ dorsali impressâ; ventre convexo, striato; aperturâ latissimâ.

Coquille ovale, globuleuse, assez mince, très-renflée en dessus, légèrement convexe en dessous. L'ouverture est large, un peu dilatée à sa partie inférieure, ses extrémités sont terminées par deux vastes échancrures. Le bord droit est large, arrondi, infléchi au milieu, épaissi à l'extérieur en un bourrelet peu saillant. Sa partie moyenne porte une série de grosses denticulations qui se subdivisent sur le bourrelet, se continuent en forme de petites côtes sur la convexité vers le milieu de laquelle elles disparaissent. La columelle est pourvue, sur sa face interne, d'un sillon longitudinal excavé à sa base; elle est garnie dans toute son étendue de denticulations plus fines et plus nombreuses que celles du bord droit; ces denticulations vont se joindre sur la face dorsale. La coquille est rose en dessus. L'ouverture et les bords sont blancs.

Long. 28 millim.

Habite l'océan Américain, le cap de Bonne-Espérance (M. Gray).

Cette espèce pourrait bien n'être qu'un âge plus avancé de la *C. ovulata*; elle n'en diffère réellement que par les côtes dont sa

surface est couverte; or, on trouve quelquefois des individus qui, ayant perdu une partie de la dernière couche de leur surface (celle qui porte les côtes), sont entièrement lisses. Nous avons fait représenter (fig. 2ª) une variété de cette *Cypræa* qui appartient à la riche collection de M. Boivin, et dont les côtes se continuent sur le milieu de la convexité. Les auteurs anglais ont donné le nom de *C. aperta* à notre espèce ici décrite.

122. PORCELAINE OVULÉE, *Cypræa ovulata*, Lam.

(Collect. Lam. et M. Boivin.) *Encycl.* pl. 355, fig. 2. a, b.

Pl. LI, fig. 3.

C. testâ ovato-globulosâ, dorso convexissimâ, lævi, albido-roseâ; labro flexuoso, extùs marginato; columellâ longitudinaliter sulcatâ; dentibus minimis; aperturâ latissimâ, albâ.

Coquille ovale, ventrue, globuleuse, mince et légère, un peu plane en dessous, très-convexe en dessus. L'ouverture est large, assez dilatée à sa base; le bord droit est légèrement épais et flexueux : il est garni de denticulations transverses, assez fines, un peu étendues; il est muni à l'extérieur d'une saillie en forme de bourrelet; vers les extrémités, ce bord est lisse et assez mince, il forme deux échancrures peu profondes et très-étendues. La columelle est flexueuse, pourvue d'un large sillon longitudinal terminé à sa base par une excavation; elle est garnie de denticulations fines et peu apparentes, si ce n'est à sa base. Toute la face dorsale est lisse; elle est d'un blanc rosé ou quelquefois d'un rose vif; la face inférieure et l'ouverture sont d'un beau blanc.

Long. 20 millim.

Habite

Cette espèce est remarquable par sa forme globuleuse et son test mince. Elle est entièrement lisse et a la plus grande analogie avec la précédente : elle n'en diffère que par le manque de côtes sur sa surface dorsale.

123. PORCELAINE ROSE. *Cyprœa rosea*, Wood.

(Collect. de M. Delessert.) Wood, *Catal. suppl.* t. 3, fig. 15.

Pl. XLVII, fig. 4.

C. testâ ovato-oblongâ, tenui, pellucidâ, roseâ ; dorso convexissimo, dentibus numerosis, tenuibus costulato ; columellâ sulcatâ ; aperturâ largâ, albidâ.

Coquille ovale, oblongue, mince, transparente, très-convexe en dessus. L'ouverture est large ; le bord droit un peu épais, infléchi en dedans, muni à l'extérieur d'un bourrelet à peine saillant, garni sur toute son étendue de denticulations nombreuses et saillantes qui se prolongent en petites côtes sur toute la face dorsale : elles se réunissent sur la ligne médiane à celles du bord columellaire qui sont un peu plus fines. La columelle est, en outre, pourvue d'un sillon longitudinal très-prononcé. Cette coquille est d'un rose assez vif. Les bords de l'ouverture sont blanchâtres.

Long. 17 millim.

Habite l'océan Indien.

Espèce encore peu connue, remarquable par son test mince et sa coloration rose.

124. PORCELAINE DE FORMOSE. *Cypræa Formosa*, Gaskoin.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illustr.* fig. 151.

Pl. LII, fig. 3, 3a.

C. testâ ovato-globosâ, tenui, pallidè roseâ, subnebulosâ, anticè saturatiore, basi albidâ; costis numerosis, confertis, continuis ad basim non interruptis; margine subincrassatâ; aperturâ latiusculâ; lineâ dorsali subnullâ.

Coquille ovale, globuleuse, mince, très-convexe. L'ouverture est fort étroite, un peu sinueuse; les échancrures qui la terminent sont assez profondes. Le bord droit est très-large et fortement infléchi; il est épaissi à l'extérieur en un bourrelet peu saillant, pourvu de denticulations nombreuses et assez fortes qui en occupent toute l'étendue. La columelle, très-flexueuse et fortement excavée à sa partie inférieure, porte également des denticulations, mais qui sont un peu plus fines que celles du bord droit; ces denticulations partent de chaque bord et se continuent en forme de côtes transverses peu élevées sur le milieu de la face dorsale jusqu'à un sillon linéaire légèrement marqué. La coquille est d'un rose pâle; de chaque côté de la ligne médiane on voit plusieurs petites taches irrégulières, quadrangulaires et brunâtres.

Long. 12 millim.

Habite les côtes du cap de Bonne-Espérance.

Jolie espèce assez voisine de la *C. australis* de Lam. Elle en est distincte par sa forme un peu plus allongée; les côtes dont elle est ornée sont également un peu plus fortes et moins nombreuses.

125. PORCELAINE AUSTRALE. *Cypræa australis*, Lam.

(Collect. Lam. et de madame Dupont.) Quoy et Gaimard, *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 48, fig. 19 à 26.

Pl. XLVIII, fig. 2.

C. testâ ovatâ, albidâ, maculis raris pallidè carneis pictâ ; extremitatibus roseis ; striis transversis ante lineam dorsalem interruptis ; labro longiore, extùs marginato.

Coquille ovale, oblongue, mince, très-convexe en dessus, légèrement plane en dessous. La spire est assez saillante. L'ouverture est étroite, un peu sinueuse ; ses extrémités sont terminées par des échancrures profondes et bien prononcées. Le bord droit est large, infléchi au milieu ; il est épaissi à l'extérieur en un bourrelet dont la saillie est plus considérable vers les extrémités. La columelle est pourvue intérieurement d'un sillon longitudinal large et profond, surtout vers sa base où il forme une véritable excavation ; il existe vers les extrémités de cette columelle, une saillie calleuse qui concourt à former les échancrures ; les deux bords sont ornés de denticulations extrêmement fines et nombreuses qui se continuent en forme de côtes rapprochées et comme tranchantes ; ces côtes contournent les parties latérales, vont s'atténuer sur le milieu de la convexité où elles disparaissent. La ligne dorsale est indiquée par un sillon longitudinal très-superficiel de chaque côté duquel sont placées quelques taches irrégulièrement quadrangulaires et d'un brun ferrugineux ; il s'en trouve également aux extrémités. La coquille est blanchâtre, les échancrures sont colorées de rose.

Long. 17 millim.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Espèce remarquable par la finesse et le grand nombre de ses côtes transverses qui la rendent rude au toucher; les petites taches brunes de sa surface et la coloration rosée de ses échancrures servent encore à la distinguer.

126. PORCELAINE COCCINELLE. *Cypræa coccinella,* Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 707, fig. 57.

Pl. LII, fig. 4 (5 et 6 var.).

C. testâ ovato-ventricosâ, albido-fulvâ aut rubellâ ; striis transversis lævibus ; lineâ dorsali nullâ; labro longiore, extùs marginato ; rimâ infernè dilatatâ.

Coquille ovale, ventrue, très-épaisse, bombée en dessus, un peu plane en dessous. L'ouverture est fort étroite; le bord droit est épais, saillant au dehors, fortement infléchi en dedans et muni sur toute son étendue de denticulations assez élevées et régulières qui se continuent en forme de côtes, contournent les parties latérales et vont se réunir plus ou moins exactement sur la ligne médiane avec celles qui prennent naissance sur le bord columellaire; ces côtes, très-régulières et arrondies, sont quelquefois interrompues. La columelle est fort épaisse, et pourvue d'un sillon longitudinal très-profond. Cette coquille est quelquefois fauve ou d'un rose pâle tout uni; le plus souvent elle est d'un rouge peu prononcé,

avec trois ou quatre petits points noirâtres qui occupent la ligne médiane. La face inférieure est blanche.

Long. 14 millim.

Habite les côtes de France, d'Angleterre et celles de la Méditerranée.

Petite espèce extrêmement commune, bien facile à distinguer par sa forme globuleuse, ses côtes lisses et non interrompues sur sa ligne dorsale, et par les trois ou quatre points noirs dont celle-ci est le plus souvent ornée. Elle est assez variable dans sa coloration et même dans sa forme; on en trouve quelquefois des individus dont la spire est conique et très-saillante (V. pl. 52. fig. 6.). Notre fig. 5, même planche, est une variété dépourvue de taches noirâtres sur sa convexité.

127. PORCELAINE ARMANDINE. *Cypræa armandina*, Duclos.

(Collect. de madame Dupont.)

Pl. XLVI, fig. 2, 2a.

C. testâ ovato-oblongâ, convexâ, dentibus numerosis, tenuiter granulosis, confertissimis costulatâ, roseâ; lineâ dorsali impressâ; labro extùs marginato.

Coquille ovale, oblongue, convexe en dessus, un peu plane en dessous; ses extrémités sont légèrement proéminentes. L'ouverture est étroite, un peu flexueuse, les échancrures sont profondes. Le bord droit est infléchi en dedans, très-légèrement épaissi au dehors; il est pourvu de denticulations fines, nombreuses, élevées, qui se continuent en forme de petites côtes jusque sur le milieu de la face dorsale où viennent aboutir également celles de

la columelle; ces côtes sont assez élevées, finement granuleuses et quelquefois anastomosées entre elles. La ligne dorsale près de laquelle elles se terminent en un léger renflement consiste en un sillon linéaire étroit et assez profond. La coquille a une teinte générale rosée; les côtes qui la traversent sont comme articulées par de très-petits points de couleur plus foncée; certains individus présentent quelquefois, vers le milieu du dos, une ou plusieurs grandes taches rosées.

Long. 10 millim.

Habite

Jolie petite espèce remarquable par l'élégance de ses côtes transverses finement granuleuses et marquées de petits points rougeâtres. MM. Potier et Michaud, dans le catalogue des mollusques de la collection de Douai, vol. 1, p. 477, ont indiqué cette espèce sous le nom que nous lui avons conservé et qui lui a été donné par M. Duclos; cependant cet auteur ne l'a décrite dans aucun ouvrage.

128. PORCELAINE BOUTON. *Cyprœa rotunda*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. LIII, fig. 2.

C. testâ ovatâ, ventricosâ, striis numerosis, tenuibus rugosè costulatâ, roseâ, utrinquè fusco maculatâ; labro convexo, extùs plano.

Coquille assez régulièrement ovale, très-convexe, ventrue. L'ouverture est étroite; le bord droit arrondi, convexe, infléchi, non épaissi à l'extérieur; il est pourvu, ainsi que la columelle, de denticulations fines et nom-

breuses; ces denticulations se continuent en forme de côtes jusque sur la ligne médiane, de chaque côté d'un large sillon ; elles sont fines et rugueuses. La coquille est d'un rose assez vif; sa face dorsale est garnie de quatre taches brunes, placées de chaque côté du sillon.

Long. 10 millim.

Habite la mer des Antilles.

Petite espèce assez commune et vulgairement nommée *rosea ;* ce nom avait déjà été donné par M. Wood à une autre espèce de *Cypræa.*

129. PORCELAINE PUCE. *Cypræa pulex,* Soland.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conchol. illust.* fig. 32.

Pl. LIII, fig. 1, 1a, id., id., var.

C. testâ ovatâ, subventricosâ, fuscâ, immaculatâ; striis longitudinalibus, lævibus ; lineâ dorsali impressâ ; aperturâ lineari, posticè subproductâ, albâ; dentibus subæqualibus basique submarginatâ albis.

Coquille ovale, globuleuse, ventrue, brillante, presque lisse. L'ouverture est étroite, les extrémités se terminent par des échancrures assez profondes et proéminentes, la supérieure surtout dépasse le sommet mucroné de la spire ; le bord droit est épaissi à l'extérieur par un bourrelet peu saillant et pourvu d'une série de denticulations fines et nombreuses qui se continuent en forme de côtes sur la face dorsale ; de semblables denticulations existent sur le bord columellaire, les côtes, généralement peu saillantes, le deviennent encore moins à mesure qu'elles approchent de la ligne dorsale, elles s'y interrompent et s'y effacent. Les parties latérales sont assez souvent gar-

nies de stries longitudinales extrêmement fines. La coquille est ordinairement d'un brun foncé un peu livide et tout uni; elle a quelquefois une teinte plus claire, jaunâtre ou un peu rosée. L'ouverture et les bords sont blancs.

Long. 10 millim.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile.

Petite espèce extrêmement commune, facile à distinguer par sa forme globuleuse. Dans la variété (fig. 1a) les côtes sont interrompues sur le milieu du dos; la coloration en est aussi plus foncée, presque noirâtre.

130 PORCELAINE GRAIN-DE-RIZ. *Cypræa oryza*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph. *Mus.* t. 39, fig. P.

Pl. LII, fig. 2, 2a.

C. testâ ovato-globosâ, immarginatâ, niveâ; striis tenuissimis transversis lævibus; lineâ dorsali impressâ; rimâ labiis subæqualibus.

Coquille ovale, globuleuse, épaisse, ventrue au milieu, légèrement proéminente vers ses extrémités. L'ouverture est très-étroite, allongée, un peu sinueuse, terminée par des échancrures profondes et bien marquées. Le bord droit est un peu flexueux, arrondi, non épaissi à l'extérieur par un bourrelet. La columelle est pourvue d'un sillon longitudinal extrêmement large, profond et excavé vers la base; elle est revêtue d'un bord épais, anguleux, saillant, muni de denticulations fines et nombreuses qui se continuent en forme de petites

côtes sur la face dorsale : ces côtes sont lisses, souvent interrompues et anastomosées entre elles ; elles viennent se réunir, ainsi que celles du bord droit, sur la partie médiane dans un sillon longitudinal peu profond et peu étendu. La coquille est entièrement d'un beau blanc de lait.

Long. 12 millim.

Habite l'océan Asiatique, les côtes de Timor et celles du Sénégal.

Espèce toute blanche et toujours sans taches, remarquable par la finesse et le grand nombre des côtes qui la traversent ; le sillon longitudinal y est aussi très-fin, quoique bien marqué.

131. PORCELAINE NAPOLINE. *Cypræa napolina*, Duclos.

(Collect. de madame Dupont.)

Pl. LIII, fig. 3.

C. testâ ovato-oblongâ; subglobosâ, fulvâ, nigro-maculatâ; extremitatibus depressis, superiori subrostratâ ; striis tenuibus, flexuosis, non interruptis; columellâ callosâ; ventre et marginibus cæruleis.

Coquille ovale, oblongue, subglobuleuse, convexe au milieu, atténuée vers ses extrémités ; la supérieure est allongée et subrostrée. L'ouverture est très-étroite, légèrement sinueuse ; les échancrures qui la terminent sont peu profondes. Le bord droit est épais, large et convexe, pourvu à l'extérieur d'un bourrelet peu saillant et à peine sensible. La columelle est épaisse, calleuse, creusée d'un large sillon longitudinal, munie comme le bord droit d'une série de denticulations assez fines et régulières qui se continuent sur la face dorsale, en forme de côtes un

peu aplaties et flexueuses, plus ou moins anastomosées entre elles et qui se joignent sur le milieu de la coquille, sans aucune interruption. La coquille est fauve avec deux petites taches noirâtres sur la ligne médiane; la face inférieure et les bourrelets sont blancs.

Long. 8 millim.

Habite

Petite espèce extrêmement voisine de la *C. coccinella*, mais elle s'en distingue par sa forme un peu plus allongée, surtout vers ses extrémités qui sont légèrement rostrées; les côtes qui la traversent sont aussi un peu plus fortes et un peu plus flexueuses.

132. PORCELAINE INTERMÉDIAIRE. *Cypræa intermedia*, Nob.

(Collect. de M. Delessert.)

Pl. LIV, fig. 1.

C. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, striatâ, fulvâ; aperturâ dilatatâ, albâ; labro denticulato, extùs submarginato; lineâ dorsali largâ, concavâ.

Coquille ovale, oblongue, un peu ventrue et renflée au milieu, atténuée vers ses extrémités qui sont légèrement prolongées; elle est très-convexe en dessus, un peu plane en dessous. L'ouverture est assez large, sinueuse, terminée par des échancrures peu profondes. Le bord droit est épais, submarginé extérieurement, pourvu d'une série de denticulations assez fortes qui prolongent en forme de côtes et vont se réunir sur la face dor-

sale à celles de la columelle; ces dernières denticulations sont un peu plus fines; le sillon dorsal est large et peu profond. La coquille est entièrement fauve. L'ouverture est blanchâtre.

Long. 10 millim.

Habite

Petite espèce ayant de grands rapports avec la *Cypræa coccinella;* elle en est cependant distincte par sa forme plus allongée et la proéminence de ses extrémités.

133. PORCELAINE POIS-DE-SENTEUR. *Cypræa lathyrus,* Dufresne.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXII, fig. 4.

C. testâ crassâ, ovato-oblongâ, costulatâ, rubescente; dorso convexiusculo, maculâ irregulari sanguineâ distincto; costis rubro-albidis; interstitiis tenuissimè striatis; lineâ dorsali ferè nullâ.

Coquille très-épaisse, ovale, oblongue, un peu ventrue, proéminente vers ses extrémités qui sont légèrement tronquées; la face inférieure est assez plane. L'ouverture est étroite, un peu dilatée à sa base, terminée par de larges et profondes échancrures; le bord droit est épais, arrondi, infléchi et pourvu extérieurement d'un bourrelet assez mince. La columelle porte un sillon longitudinal large et profond, surtout vers sa partie inférieure; ces deux bords sont munis de denticulations assez fortes qui se continuent en forme de côtes élevées et

saillantes jusque vers la ligne dorsale où elles se réunissent; ces côtes n'ont pas toutes la même étendue, un certain nombre d'entre elles est intercalé entre celles qui naissent vers les bords de l'ouverture; l'intervalle qui les sépare est comme chagriné par des stries longitudinales extrêmement fines. Le sillon longitudinal est peu apparent. Cette coquille est rougeâtre, la face inférieure est foncée, quelquefois brune; sur le milieu de la face dorsale, il existe une tache allongée irrégulière et d'un rouge de sang; les côtes sont d'une teinte beaucoup plus claire, quelquefois blanchâtre, principalement sur la face inférieure.

Long. 12 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Cette petite espèce a été nommée par Dufresne dans la collection du Muséum. Elle se distingue de ses congénères par la grosseur de ses côtes transverses, par la forme rostrée et tronquée de ses extrémités, et enfin par sa coloration. Peut-être n'est-elle qu'une variété de la *Cypræa sanguinea* de M. Gray.

134. PORCELAINE PACIFIQUE. *Cypræa pacifica*, Gray.

(Collect. de M. Boivin.) Sowerby, *Conch. illustr.* fig. 39*.

Pl. XLV, fig. 2.

C. testâ ovato-oblongâ, supernè depressâ, infernè truncatâ, roseâ, punctulis fuscescentibus aspersâ, maculatâ; columellâ excavatâ; lineâ dorsali perangustâ.

Coquille ovale, oblongue, convexe en dessus, un peu plane en dessous; l'extrémité supérieure est légèrement

atténuée, l'inférieure est large et tronquée. L'ouverture est étroite, un peu dilatée vers la base; elle se termine par des échancrures assez bien prononcées; la supérieure est subitement recourbée vers la spire, l'inférieure est beaucoup plus large et comme tronquée. Le bord droit est large, épais, convexe, pourvu d'une série de denticulations fines et nombreuses, se continuant en forme de petites côtes qui vont se rendre sur le dos près de la ligne médiane; la columelle est creusée à sa base d'une excavation assez profonde; elle est pourvue de denticulations semblables à celles du bord droit auxquelles elles se réunissent. La ligne dorsale est extrêmement étroite. La coquille est d'un blanc rosé; de petits points roussâtres ou bruns sont répandus sur sa surface; on voit de chaque côté de la ligne dorsale deux grandes taches quadrangulaires; les échancrures sont colorées de rose et offrent, à leur partie supérieure, une tache blanchâtre.

Long. 7 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes des îles Gallapagos.

Jolie espèce qui a quelque ressemblance avec la *Cypræa australis* et la *Cypræa armandina;* cependant elle en est distincte, principalement par la forme de son échancrure supérieure qui est subitement relevée vers la spire.

135. PORCELAINE GRAIN-D'ORGE. *Cypræa hordacea*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. LIV, fig. 5, 5a.

C. testâ ovato-elongatâ, albâ; aperturâ angustissimâ; labro convexo, tenui, confertissimè denticulato; costulis eminentioribus, rugosis; lineâ dorsali indistinctâ.

Coquille ovale, allongée, convexe en dessus, légèrement plane en dessous. L'ouverture est très-étroite, un peu dilatée à sa partie inférieure; le bord droit est convexe, arrondi, non épaissi extérieurement en un bourrelet; il est pourvu de denticulations fines et nombreuses qui se continuent en forme de côtes sur toute la face dorsale; la columelle en porte de semblables. Ces côtes assez saillantes, finement rugueuses, tranchantes, se rendent sur la ligne médiane dans un sillon très-superficiel et assez étendu. La coquille est toute blanche.

Long. 6 millim.

Habite la mer de l'Inde, les côtes de l'île Bourbon.

Cette espèce a été souvent confondue avec la *Cypræa oryza*; nous l'en croyons distincte. Elle nous a offert des différences constantes dans sa forme qui est plus étroite et plus allongée, et dans les bords de son ouverture.

136. PORCELAINE CANDIDE. *Cypræa candidula*, Gask.

(Collect. de madame Dupont.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 149.

Pl. LII, fig. 1.

C. testâ ovato-globulosâ, niveâ; latere columellari subventricoso; extremitatibus columellaribus subcompressis; margine subincrassatâ; aperturâ subangustatâ, posticè recurvâ, labri dentibus numerosis, confertis; costis ex aperturâ divergentibus; lineâ dorsali nullâ.

Coquille ovale, globuleuse, très-ventrue, atténuée vers ses extrémités qui sont subrostrées; la face inférieure est légèrement plane. L'ouverture est étroite, un peu flexueuse, terminée par des échancrures profondes et un peu incurvées latéralement. Le bord droit est large, épais, arrondi, pourvu à l'extérieur d'un bourrelet peu saillant; il est fortement denticulé sur toute son étendue; la columelle est creusée d'un sillon longitudinal assez profond, elle est revêtue d'un bord anguleux saillant, muni d'une rangée de denticulations un peu moins fortes et moins nombreuses que celles du bord droit; ces denticulations se continuent en forme de côtes transverses assez élevées qui se réunissent sur la partie dorsale, où l'on distingue un sillon fort étroit et peu marqué. La coquille est entièrement d'un beau blanc de lait.

Long. 9 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes du Mexique.

Jolie petite espèce voisine de la *Cypræa coccinella*; elle a tout

l'ensemble des caractères de celle-ci ; cependant elle en est distincte par sa forme un peu plus globuleuse, le prolongement de ses échancrures, l'élévation de ses côtes transverses et sa coloration toute blanche.

137. PORCELAINE PETITE-BOULE. *Cypræa pilula,* Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. LIV, fig. 2, 2ª.

C. testâ globuloso-rotundâ, lacteâ ; dorso dilatato, convexo ; aperturâ perangustâ ; labro extùs prominulo, tenuissimè denticulato ; costis subrugosis ; lineâ dorsali impressâ.

Coquille globuleuse, arrondie ; l'extrémité des échancrures, quoique profonde, ne forme qu'une saillie très-légère sur le contour ; la face dorsale est large régulièrement convexe, l'ouverture très-étroite et sinueuse, le bord droit épais, arrondi, un peu saillant à sa partie externe, muni d'une série de denticulations extrêmement fines ; la columelle est flexueuse, profondément marquée d'un sillon longitudinal ; elle est également pourvue d'une série de petites denticulations qui, comme celles du bord droit, se continuent en forme de côtes très-fines et un peu rugueuses ; elles couvrent toute la face dorsale en se réunissant dans le sillon longitudinal qui est assez profond, étendu d'une échancrure à l'autre de manière à partager la face supérieure en deux parties assez égales. La coquille est entièrement d'un blanc de lait.

Long. 4 millim.

Habite

Cette petite espèce est fort remarquable par sa forme globuleuse qui lui donne l'apparence d'une petite boule; l'étendue considérable de son sillon dorsal offre également un caractère propre à la distinguer.

138. PORCELAINE SUBROSTRÉE. *Cypræa subrostrata*, Gray.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illustr.* fig. 36.

Pl. XLV, fig. 3, 3ª.

C. testâ ovato-globosâ, utrâque extremitate subrostratâ, atro-rubenti; striis transversìm confertis; lineâ dorsali latâ, concavâ; basi convexâ, submarginatâ; aperturâ lineari; dentibus subæqualibus.

Coquille ovale, globuleuse, très-convexe, ventrue, ses extrémités sont proéminentes et légèrement relevées vers le dos. L'ouverture est étroite, linéaire, terminée par des échancrures assez profondes. Le bord droit est large, convexe, épaissi à l'extérieur en un bourrelet peu saillant, si ce n'est vers les extrémités; il est pourvu de denticulations fines et nombreuses qui se continuent en forme de côtes; la columelle en est également pourvue; ces côtes se réunissent sur le dos dans un sillon longitudinal peu étendu, mais large et profond. La coquille est d'un rouge pourpré ou violacé; la face inférieure est généralement un peu plus foncée.

Long. 7 millim.

Habite la mer de l'Inde, les côtes de l'île de France.

Petite espèce bien caractérisée par sa forme globuleuse, rostrée à ses extrémités, par la finesse de ses côtes transverses et surtout

par le sillon dorsal peu étendu dans lequel elles se réunissent; sa coloration pourprée sert également à la distinguer. Elle est assez voisine de la *Cypræa lathyrus*.

139. PORCELAINE PROLONGÉE. *Cypræa producta*, Gask.

Sowerby, *Conch. illust.* fig. 155.

Pl. LIII, fig. 5.

C. testâ ovato-subglobosâ, basi planulatâ, transversim costatâ, albidâ; marginibus crassiusculis, ad extremitates subdepressis; aperturâ angustiore; labri margine subrectâ; dentibus validis; columellâ flexuosâ, acutangulâ; lineâ dorsali nullâ.

Coquille ovale, subglobuleuse, rostrée et déprimée vers ses extrémités; elle est très-convexe en dessus, plane en dessous; l'ouverture est étroite, un peu flexueuse, terminée par des échancrures larges et très-profondes. Le bord droit est large, épais et denticulé; les denticulations sont assez fortes et se continuent en forme de côtes élevées et saillantes. La columelle est un peu flexueuse; elle est revêtue d'un bord saillant, anguleux et denticulé; ses denticulations, un peu plus fines que celles du bord droit, vont se réunir à celles-ci sur la face dorsale.

Long. 15 millim.

Habite

Petite espèce extrêmement curieuse par sa forme; nous ne la connaissons d'ailleurs que par la description qu'en a donnée l'auteur et par la figure citée qui est de M. Sowerby; elle paraît bien distincte de toutes les autres petites espèces du genre, soit par sa forme rostrée et aplatie, soit par ses extrémités, l'élévation et la disposition de ses côtes.

140. PORCELAINE TRÉMÈZE. *Cyprœa tremeza*, Duclos.

(Collect. du Mus.). *Magasin de Zoologie*, 1833, pl. 25.

Pl. LIII, fig. 4.

C. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, subrostratâ, albidâ, maculis roseis pictâ ; striis minutissimis transversis ; aperturâ angustissimâ ; lineâ dorsali subimpressâ ; ventre convexiusculo, striato.

Coquille ovale, oblongue, très-ventrue, convexe au milieu, atténuée vers ses extrémités qui sont saillantes et subrostrées ; la face inférieure est étroite, un peu plane. L'ouverture est très-étroite, sinueuse, terminée par des échancrures assez profondes ; le bord droit est convexe, arrondi, fortement infléchi, portant une série de denticulations qui se continuent en forme de petites côtes ; la columelle, très-impressée d'un sillon longitudinal, offre une série de denticulations et de côtes qui se rendent sur le dos ; ces côtes sont assez fortes, un peu flexueuses, anastomosées entre elles ; le sillon longitudinal est superficiel et peu étendu. La coloration de la coquille consiste en taches roses assez larges et irrégulières ; le fond est blanchâtre.

Long. 5 millim.

Habite les mers des Antilles.

Charmante espèce bien facile à distinguer par sa forme et surtout par l'élégance de sa coloration.

Cinquième Groupe.

Les cicerculées.

---

141. PORCELAINE DE CHILDREN. *Cypræa Childreni*, Gray.

(Collect. du Mus.) Wood, *Catal. suppl.* t. 3, f. 16.

Pl. XL, fig. 3.

C. testâ ovatâ, subcylindricâ, pallidè costatâ, striatâ, albo-flavescente; lineâ dorsali subimpressâ, indistinctâ, basi planâ; extremitatibus subrostratis, compressis, infrà carinatis.

Coquille ovale, oblongue, subcylindrique, convexe en dessus, plane en dessous; les extrémités sont assez proéminentes, surtout la supérieure. L'ouverture est étroite, un peu sinueuse; elle est terminée par des échancrures extrêmement profondes; les bords sont fort épais et relevés de chaque côté des échancrures en petites lamelles; ils sont munis d'une série de denticulations fines et nombreuses qui se prolongent en forme de côtes élevées et tranchantes, se réunissant sur la face dorsale dans un sillon linéaire fort étroit et s'étendant d'une échancrure à l'autre; dans l'intervalle de ces côtes, il en existe d'autres plus fines. La coquille est d'une coloration uniforme d'un blanc jaunâtre; les côtes sont d'un jaune un peu plus foncé.

Long. 22 millim.

Habite la mer des Indes, les côtes de l'île de France.

Singulière espèce, encore peu connue, remarquable par sa forme cylindracée, par ses échancrures étroites et profondes, et enfin par la régularité et l'élévation de ses côtes transverses.

142. PORCELAINE POIS. *Cypræa cicercula*, Gmel.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 710, fig. 60.

Pl. L, fig. 3.

C. testâ ovato-globosâ, turgidâ, utrinquè rostratâ, granulosâ, flavâ aut luteo-fulvâ; punctis rufo-fuscis sparsis; lineâ dorsali impressâ; rimâ perangustâ.

Coquille ovale, globuleuse, très-renflée au milieu, atténuée vers ses extrémités qui sont allongées et rostrées. L'ouverture est étroite, linéaire, terminée par des échancrures longues et profondes, ses deux bords sont épais, subanguleux et pourvus d'une rangée de fines denticulations; ces bords sont répandus sur toute la face inférieure et forment une saillie qui déborde les échancrures vers chaque extrémité. La face dorsale est quelquefois couverte de petites granulations peu élevées. La coquille est d'un jaune orangé assez vif, parsemée d'un grand nombre de petits points rougeâtres; quand les granulations existent, les points, généralement assez réguliers et purs, y sont placés.

Long. 20 millim.

Habite l'océan des grandes Indes, les côtes de Timor.

Petite espèce bien connue et bien caractérisée par sa forme globuleuse et la disposition rostrée de ses extrémités; les granulations n'y sont pas constantes, aussi doit-on réunir à cette *Cypræa* la *Cypræa globulus* de Linné et de Lamarck où manque ce caractère.

143. PORCELAINE A ANNEAUX. *Cypræa annulata*, Gray.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conchol. illust.* fig. 4.

Pl. XIV, fig. 2.

C. testâ ovato-globosâ, ventricosâ, lævi, albidâ, punctis ocellisque luteis ornatâ ; lineâ dorsali nullâ ; extremitatibus rostratis; aperturâ lineari.

Coquille ovale, oblongue, subcylindracée, ventrue, atténuée vers ses extrémités, qui sont allongées, proéminentes et subrostrées; elle est très-convexe et gibbeuse en dessus, légèrement plane en dessous. L'ouverture est linéaire et fort rétrécie; les échancrures sont saillantes et profondes, la supérieure est dirigée latéralement. Le bord droit est peu épais, arrondi, pourvu à sa partie interne d'une série de denticulations très-fines, nombreuses et peu étendues; la columelle est fort épaisse, revêtue d'un bord saillant, anguleux, plus élevé que le bord droit, finement denticulé; la face dorsale est complétement lisse. La coquille est d'un fond blanchâtre, parsemé de petites taches jaunes régulièrement arrondies et entourées d'un cercle étroit brunâtre; la face inférieure est blanche.

Long. 16 millim.

Habite les côtes des îles Philippines.

Espèce fort singulière et bien facile à distinguer de ses congénères par sa coloration et par sa forme renflée, gibbeuse, rostrée à ses extrémités.

Sixième Groupe.

Les cyprœovulées.

---

144. PORCELAINE DU CAP. *Cyprœa capensis*, Gray.

Collect. du Mus.) Wood, *Catal. suppl.* t. 3, fig. 18.

Pl. XV, fig. 2.

C. testâ tenui, ovatâ, pyriformi, pallidè fuscâ ; spirâ concavâ, impressâ ; striis transversìm confertissimis ; aperturâ lineari ; labro minutissimè denticulato, eminentiore, extùs marginato.

Coquille mince, légère, ovale, pyriforme, convexe en dessus, plane en dessous, atténuée à sa partie inférieure; la spire est large, concave et ombiliquée. L'ouverture est médiocrement élargie, un peu dilatée vers ses extrémités; l'échancrure supérieure est large et profonde, formée en entier par le bord droit qui dépasse de beaucoup le bord columellaire; le bord droit est arrondi, subanguleux vers sa partie externe, pourvu d'une série de denticulations assez fortes et allongées qui se divisent et se subdivisent en côtes extrêmement fines; la columelle est lisse et presque unie ; elle est couverte d'un grand nombre de petites stries ou côtes transverses beaucoup plus fines que celles du bord droit; ces côtes s'anastomosent fréquemment entre elles et vont se réunir à celles du bord opposé sur la partie dorsale. La coquille est fauve en dessus, blanchâtre sur la face inférieure.

Long. 32 millim.

Habite les côtes du cap de Bonne-Espérance.

Cette rare espèce est extrêmement remarquable par l'ensemble de ses caractères qui la distinguent éminemment de toutes ses congénères. Elle est bulliforme, finement striée en travers ; la spire est profondément ombiliquée.

145. PORCELAINE D'ADAMSON. *Cypræa Adamsonii*, Gray.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Conch. illust.* fig. 7.

Pl. XLVI, fig. 3, 3a.

C. testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, striis transversis et longitudinalibus decussatâ, albidâ, maculis marmoratâ ; labro denticulato, extùs marginato, punctulis flavescentibus articulato.

Coquille ovale, oblongue, large et ventrue au milieu, atténuée vers ses extrémités qui sont proéminentes. L'ouverture est étroite, sinueuse, terminée par des échancrures profondes ; le bord droit est convexe, bordé à l'extérieur par un bourrelet assez saillant, muni d'une rangée de denticulations ; la columelle en porte également ; ces denticulations se continuent en forme de stries transverses extrêmement fines et nombreuses, couvrant toute la face dorsale, à partir du bourrelet du bord externe. L'intervalle de ces stries est occupé par d'autres stries longitudinales beaucoup plus fines qui rendent la surface comme décussée. La coquille offre, sur un fond blanchâtre, des taches irrégulières formant des espèces de marbrures ; le bourrelet du bord droit est comme articulé par de petits points jaunes.

Long. 9 millim.

Habite la mer des Indes.

Cette espèce, encore fort rare dans les collections, ressemble tout à fait par sa forme à une petite Ovule ; elle est remarquable par les stries décussées et les marbrures jaunâtres de sa surface.

Table

DES ESPÈCES DE *PORCELAINES*,

DIVISÉES EN SIX GROUPES.

Premier Groupe.

Les Globuleuses.

NOMS			Pag.	Pl.	Fig.
	des espèces.	de leurs auteurs.			
Porcelaine Tigre.	Cypræa Tigris.	Lin.	4	1	1
				45	1
				46	1
— Panthère.	— Pantherina.	Soland.	5	41	1
				42	1-1a
— Princesse.	— Princeps.	Gray.	7	7	1
				8	1
— Aurore.	— Aurora.	Soland.	8	27	
				28	1
— Géographique.	— Mappa.	Lin.	9	20	1-2
— Lynx.	— Lynx.	Lin.	10	25	2
				38	2
— Neigeuse.	— Vitellus.	Lin.	12	19	1
— Mélanostome.	— Camelopardalis.	Perry.	13	244	1a-1b
— Baie.	— Spadicea.	Swains.	14	22	1
— Roussette.	— Pyrum.	Gmel.	15	28	2-2a
— Onyx.	— Onyx.	Lin.	16	44	1à1d
— Similaire.	— Similis.	Gray.	17	19	2
— Lentilleuse.	— Lentiginosa.	Gray.	18	7	2
— Fasciée.	— Zonata.	Chemn.	19	48	1-1a
— de Sowerby.	— Sowerbyi.	Nobis.	38	7	3

NOMS	des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Porcelaine Peinte	Cypræa Picta.	Gray.	34	36	6
— Iris.	— Irina.	Nobis.	35	36	2
— Ferrugineuse.	— Ferruginosa.	Nobis.	37	36	3
— de Gray.	— Grayi.	Nobis.	20	26	3
— Ondée.	— Undata.	Lam.	21	30	3-3ª
— Zigzag.	— Zigzag.	Gmel.	22	31	2-2ª
— Crible.	— Cribraria.	Lin.	26	29	1
— Esontropie.	— Esontropia.	Duclos.	27	29	2
— de Cuming.	— Cumingii.	Gray.	28	29	3
— Atomaire.	— Atomaria.	Gmel.	29	39	2
— Clandestine.	— Clandestina.	Lin.	30	31	4
— Tachetée-de-noir	— Nigro-punctata.	Gray.	31	2	2
— Sanguinolente.	— Sanguinolenta.	Gmel.	32	33	1-1ª
— de Walker.	— Walkeri.	Gray.	33	14	2
— Xanthodonte	— Xanthodon.	Gray.	39	37	2
— de Humphrey.	— Humphreysii.	Gray.	40	37 14	1 4
— Resserrée.	— Angustata.	Gmel.	43	35	2 à 2ᵇ
— d'Algoa.	— Algoensis.	Gray.	44	42	2
— Édentée	— Edentula.	Sow.	45	36	1
— A dents brunes.	— Fusco-dentata.	Gray.	46	36	3
— Tête-de-Dragon.	— Stolida.	Lin.	23	31	1-1ª
— Mignonne.	— Pulchella.	Swains.	25	23	2-2
— Verdâtre.	— Subviridis.	Reeve.	41	15	2
— Pyriforme.	— Pyriformis.	Gray.	42	35	2
— Limacine.	— Limacina.	Lam.	47	35 22	1 à 1 2
— Graveleuse.	— Staphylæa.	Lin.	48	36	2-2ª
— Albugineuse.	— Albuginosa.	Gray.	49	32	2
— Gangréneuse.	— Gangrenosa.	Soland.	50	50	2
— Poraire.	— Poraria.	Lin.	51	49	2
— Truitée.	— Guttata.	Gmel.	52	45	1
— Rongée.	— Erosa.	Lin.	53	9	2-3
— Caurique.	— Caurica.	Lin.	54	10	2-3
— Œuf.	— Ovum.	Lin.	56	29	4-4ª
— Rougeole.	— Variolaria.	Lam.	57	27	2-3
— Miliaire.	— Miliaris.	Lin.	58	30	2
— de Lamarck.	— Lamarckii.	Duclos.	59	8	2

NOMS	des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Porcelaine Éburne.	Cypræa Eburna.	Barnes.	60	8	3
— Flavéole.	— Spurca.	Lin.	61	30	1-1ª
— Grive.	— Turdus.	Lam.	62	4	2
— Nébuleuse.	— Nebulosa.	Nobis.	63	32	3
— Pâle.	— Pallida.	Gray.	64	34	1
— de Lister.	— Listeri.	Gray.	65	33	2
				44	2
— de Boivin.	— Boivinii.	Nobis.	66	18	2
— Ocellée.	— Ocellata.	Lin.	67	49	3
— Étoilée.	— Helvola.	Lin.	68	28	1-1ª
— Citrine.	— Citrina.	Gray.	70	43	1

Deuxième Groupe.

Les Cylindriques.

NOMS	des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Porcelaine Exanthème.	Cypræa Exanthema.	Lin.	71	4	1
				5	1
				9	1
				10	1
				21	1
— Cervine.	— Cervina.	Lam.	72	2	1
				5	
— Cervinette.	— Cervinetta.	Nobis.	74	6	1-2
— Daine.	— Dama.	Perry.	75	37	2
— Leucodonte.	— Leucodon.	Brod.	76	35	1
— Argus.	— Argus.	Lin.	77	37	1
				38	1
— Lièvre.	— Testudinaria.	Lin.	78	15	1
				16	1
— Taupe.	— Talpa.	Lam.	79	12	2
— Brûlée.	— Exusta.	Sow.	81	15	1
— Souris.	— Lurida.	Lam.	82	25	1
— Carnéole.	— Carneola.	Lin.	83	37	3
— Sale.	— Sordida.	Lam.	84	26	2
— Agréable.	— Pulchra.	Gray.	85	15	3
— de Reeve.	— Reevei.	Gray.	86	37	2
— Isabelle.	— Isabella.	Lin.	87	48	3-3ª
— Vergetée.	— Tabescens.	Soland.	88	5	3

NOMS des espèces.		de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Porcelaine Cylindrique.	Cypræa Cylindrica.	Born.	89	16	3
— Quadrimaculée.	— Quadrimaculata.	Gray.	90	3	3
— Cylindroïde.	— Teres.	Gmel.	91	39	3
— Chrysalide.	— Chrysalis.	Nobis.	92	54	4-4[a]
— Aselle.	— Asellus.	Lin.	93	31	3
— Interrompue.	— Interrupta.	Gray.	94	43	2
— Hirondelle.	— Hirundo.	Lin.	95	32	1 à 1[b]
— Chat.	— Felina.	Gmel.	96	33	3
— Féverolle.	— Fabula.	Nobis.	97	34	3-3[a]
— Frangée.	— Fimbriata.	Gmel.	98	31	4
— Petit-Ours.	— Ursellus.	Gmel.	99	33	4-4[a]
— Margaritifère.	— Margarita.	Soland.	100	36	4
— Contaminée.	— Contaminata.	Gray.	101	37	5
— Aspergée.	— Irrorata.	Soland.	101	37	4
— Microdonte.	— Microdon.	Gray.	102	36	3

Troisième Groupe.

Les Patulées.

NOMS des espèces.		de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Porcelaine Maure.	Cypræa Mauritiana.	Lin.	103	39 40 47	1 1 1
— Arlequine.	— Histrio.	Gmel.	104	18	1
— Arabique.	— Arabica.	Lin.	105	17 4	1-2 3
— Bouffonne	— Scurra.	Chemn.	107	5 30	2 1
— Rat.	— Rattus.	Lam.	108	11	1-2
— Livide.	— Stercoraria.	Lin.	109	12	1
— de Scott.	— Scottii.	Brod.	110	14	1
— Bicalleuse.	— Bicallosa.	Gray.	111	16	2
— Tête-de-Serpent.	— Caput-Serpentis.	Lin.	112	69	1 à 1[b]
— Pointillée.	— Punctulata.	Gray.	114	21	2-2[a]
— Arabicule.	— Arabicula.	Lam.	115	28	3
— Agate.	— Achatina.	Soland.	116	38	3
— Sulcidentée.	— Sulcidentata.	Gray.	117	21	3
— Sablonneus	— Arcuosa.	Gray.	118	11	4
— Tesselléc	— Tessellata.	Swains.	119	22	3

NOMS			Pag.	Pl.	Fig.
	des espèces.	de leurs auteurs.			
Porcelaine Saignante.	Cypræa Mus.	Lin.	120	25	1-1a
— Cauris.	— Moneta.	Lin.	122	34	1
— Ietérine.	— Ieterina.	Lam.	123	34	3
— Anneau.	— Annulus.	Lin.	124	34	2
— à Bourrelet.	— Obvelata.	Lam.	125	34	4

Quatrième Groupe.

Les Coccinellées.

NOMS			Pag.	Pl.	Fig.
	des espèces.	de leurs auteurs.			
Porcelaine de Madagascar.	Cypræa Madagascariensis.	Gmel.	126	3	4
— Grenue.	— Nucleus.	Lin.	127	3	2
— Pustuleuse.	— Pustulata.	Lam.	128	2	3
— Rayonnante.	— Radians.	Lam.	129	23	3
— de Solander.	— Solandri.	Gray.	130	47	3
— Pauvrette.	— Depauperata.	Sow.	131	47	2
— Pou-de-Mer.	— Pediculus.	Lin.	132	40	2
— Scabriuscule.	— Scabriuscula.	Gray.	133	43	3
— Cloporte.	— Oniscus.	Lam.	134	51	2-2a
— Ovulée.	— Ovulata.	Lam.	135	51	3
— Rose.	— Rosea.	Wood.	136	47	4
— de Formose.	— Formosa.	Gaskoin.	137	52	3-3a
— Australe.	— Australis.	Lam.	138	48	2
— Coccinelle.	— Coccinella.	Lam.	139	52	4-5-6
— Armandine.	— Armandina.	Duclos.	140	46	2-2a
— Bouton.	— Rotunda.	Nobis.	141	53	2
— Puce.	— Pulex.	Soland.	142	53	1-1a
— Grain-de-Riz.	— Oryza.	Lam.	143	52	2-2a
— Napoline.	— Napolina.	Duclos.	144	53	3
— Intermédiaire.	— Intermedia.	Nobis.	145	54	1
— Pois-de-Senteur.	— Lathyrus.	Dufresn.	146	23	4
— Pacifique.	— Pacifica.	Gray.	147	45	2
— Grain-d'Orge.	— Hordacea.	Nobis.	149	54	3-3a
— Candide.	— Candidula.	Gaskoin.	150	53	1
— Petite-Boule.	— Pilula.	Nobis.	151	54	2-2a
— Subrostrée.	— Subrostrata.	Gray.	152	45	3-3a
— Prolongée.	— Producta.	Gaskoin.	153	53	3
— Trémèze.	— Tremeza.	Duclos.	154	53	4

Cinquième Groupe.

Les Cicerculées.

	NOMS des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Porcelaine de Children.	Cypræa Childreni.	Gray.	155	40	3
— Pois.	— Cicercula.	Gmel.	156	50	3
— à Anneaux.	— Annulata.	Gray.	157	44	2

Sixième Groupe.

Les Cyprœovulées.

	NOMS des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Porcelaine du Cap.	Cypræa Capensis.	Gray.	158	45	2
— d'Adamson.	— Adamsonii.	Gray.	159	46	3-3

Imp. Schneider et Langrand, rue d'Erfurth, 1.

PORCELAINE (Cypræa)

Pl. 1.

3.

2.

1.

1. Porcelaine tigre. (*Cypræa tigris.* Lin.)
2. Porcelaine carnéole. (*Cypræa carneola.* Lin.)
3. Porcelaine grenue. (*Cypræa nucleus.* Lin.)

Roch pinx

Piroel

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine cervine. (*Cyprœa cervina. Lam.*)
2. Porcelaine tachetée de noir. (*Cyprœa nigro-punctata Gray.*)
3. Porcelaine pustuleuse. (*Cyprœa pustulata. Lam.*)
4. Porcelaine sablonneuse. (*Cyprœa arenosa. Gray.*)

Roch. pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Piroel. sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine cervine. (*Cyprœa cervina Lam.*)
2. Porcelaine grenue. (*Cyprœa nucleus Lin.*)
3. Porcelaine quadrimaculée. (*Cyprœa quadrimaculata Gray.*)
4. Porcelaine de Madagascar. (*Cyprœa Madagascariensis Gmel.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine éxanthème. *(Cypræa exanthema Lin.)*
2. Porcelaine grive. *(Cypræa turdus. Lam.)*
3. Porcelaine arabique var: *(Cypræa arabica var:)*

Contier pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirodl sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine éxanthème. *(Cypræa exanthema Lin.)*
2. Porcelaine bouffonne. *(Cypræa scurra Chemn.)*
3. Porcelaine vergetée. *(Cypræa tabescens Soland.)*

Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Piroel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine cervinette *(Cypræa cervinetta nobis)*

2. id. id. jeune. *(id. id. junior)*

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pivoel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine princesse. (*Cyprœa princeps. Gray.*)
2. Porcelaine lentilleuse. (*Cyprœa lentiginosa. Gray.*)
3. Porcelaine fasciée. (*Cyprœa zonata. Chemn.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine princesse. (*Cypræa princeps. Gray.*)
2. Porcelaine miliaire. (*Cypræa miliaris. Gmel.*)
3. Porcelaine éburne. (*Cypræa eburna. Barnes.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine exanthème jeune. *(Cyprœa exanthema junior)*
2. Porcelaine rongée *(Cyprœa erosa Lin.)*
3. id: id: var: *(id. id. var.)*

Roch pinx. Publié par J B Baillière et fils, Paris. *Pivoel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine exanthème jeune. *(Cyprœa exanthema junior)*
2. Porcelaine caurique. *(Cyprœa caurica Lin.)*
3. id: id: var: *(id: id: var:)*

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pivoel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine rat. (*Cyprœa rattus. Lam.*)
2. Porcelaine id: jeune. (*Cyprœa id: junior.*)

Verner pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodt sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine livide. (*Cypræa stercoraria*. Lin.)
2. Porcelaine taupe. (*Cypræa talpa*. Lin.)

Werner pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine brulée. (*Cypræa exusta* Sow.)
2. Porcelaine verdâtre. (*Cypræa subviridis* Reeve.)

Gontier pinx. *Piroel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine de scott. (*Cypræa scottii. Brod.*)
2. Porcelaine à anneaux. (*Cypræa annulata. Gray.*)
3. Porcelaine de Walker. (*Cypræa Walkeri. Gray.*)
4. Porcelaine de Humphreys. (*Cypræa Humphreysii. Gray.*)

Gontier pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirodd sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine lièvre. (*Cypræa testudinaria*. Lin.)
2. Porcelaine du cap. (*Cypræa capensis*. Gray.)
3. Porcelaine mignonne. (*Cypræa pulchella*. Gray.)

Gautier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirodel sc.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

2. 2.

1.

3. 3.

1. Porcelaine lièvre. (*Cypræa testudinaria* . *Lin.*)
2. Porcelaine bicalleuse. (*Cypræa bicallosa* . *Gray.*)
3. Porcelaine cylindrique. (*Cypræa cylindrica* . *Born.*)

Coutier pinx. Publié par J.B Baillière et fils, Paris *Pivoel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. 1.

2. 2.

1. Porcelaine arabique. *(Cypræa arabica Lin.)*

2. Porcelaine id. var. *(Cypræa id. var.)*

Goutier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine arlequine. (*Cypræa histrio.* Gmel.)
2. Porcelaine de Boivin. (*Cypræa Boivini* nobis.)

Rock pinx. Publié par J. B. Baillière et fils. Paris *Prod sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

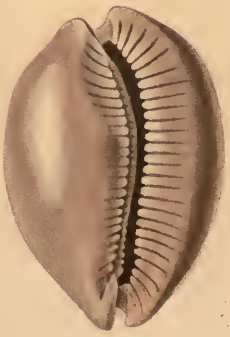
1. Porcelaine neigeuse. *(Cyprœa vitellus. Lin.)*
2. Porcelaine similaire. *(Cyprœa similis. Gray.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodl sc.*

1. Porcelaine géographique. (*Cypræa mappa. Lin.*)
2. Porcelaine id: var: (*Cypræa id: var:*)

Roch. pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Porcelaine exanthème var: *(Cyprœa exanthema var:*
2 2a. Porcelaine pointillée. *(Cyprœa punctulata. Gray.)*
3. Porcelaine sulcidentée. *(Cyprœa sulcidentata. Gray.)*

Roch. pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodl sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine baie (*Cypræa spadicea* Swains.)
2. Porcelaine graveleuse var: (*Cypræa staphylæa* var.)
3. Porcelaine tesselée (*Cypræa tessellata* Swains.)
4. Porcelaine pois-de-senteur (*Cypræa latyrus* Duffresne.)

Gontier pinx. Publié par J.B. Baillière et fils Paris. Pirodl sc.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine souris. (*Cypræa lurida Lin.*)
2. Porcelaine mignonne. (*Cypræa pulchella Swains.*)
2ª id: id: var: (*id.: id.: var:*)
3. Porcelaine rayonnante. (*Cypræa radians Lam.*)

Roch. pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirodl. sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.

1.

1.a

1.b

1. Porcelaine mélanostome. (*Cypræa cameloparda lis. Perry*)
1.a 1.b id: id: jeune. (*id: id: junior*)
1.b id: id: var: (*id: id: var:*)

Gontier pinx. Publié par J B Baillière et fils. Paris *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine saignante. (*Cypræa mus Lin.*)
1.a id: id: jeune. (*id: id: junior.*)
2. Porcelaine lynx. (*Cypræa lynx Lin.*)

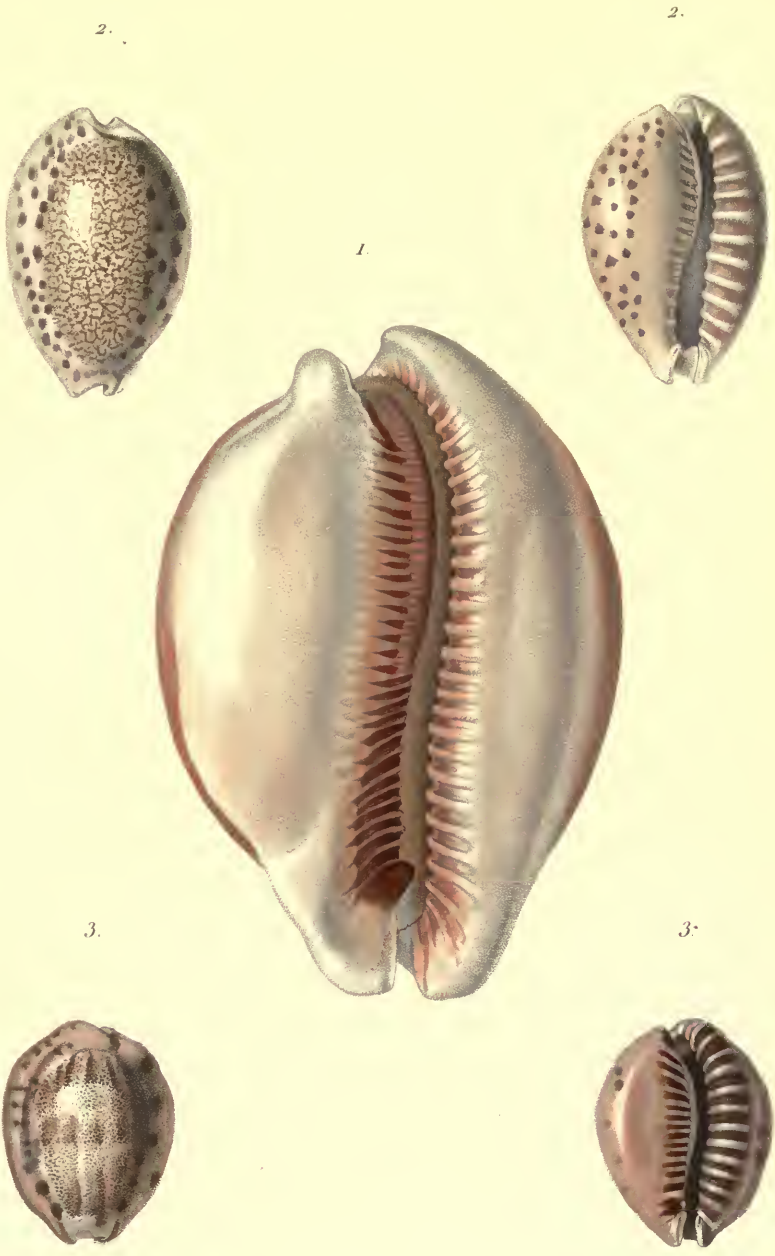
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine aurore. (*Cyprœa aurora. Soland.*)
2. Porcelaine sale. (*Cyprœa sordida. Lam.*)
3. Porcelaine de Gray. (*Cyprœa Grayi. nobis.*)

Gontier pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris *Giraud sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Porcelaine aurore. (*Cyprœa aurora Soland.*)
2. Porcelaine rougeole (*Cyprœa variolaria Lam.*)
3. Porcelaine id. var. (*Cyprœa id. var.*)

Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et Fils, Paris *Giraud sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine étoilée. *(Cypræa helvola. Lin.)*
2. Porcelaine roussette. *(Cypræa pyrum Gmel.)*
3. Porcelaine arabicule. *(Cypræa arabicula. Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirœl sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine crible. (*Cyprœa cribraria. Lin.*)
2. Porcelaine Esontropie. (*Cyprœa Esontropia. Duclos.*)
3. Porcelaine de Cuming. (*Cyprœa Cumingii. Gray.*)
4. Porcelaine œuf. (*Cyprœa ovum. Gmel.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine flavéole. (*Cypræa spurca*, Lin.)
2. Porcelaine miliaire. (*Cypræa miliaris*, Lin.)
3. Porcelaine ondée. (*Cypræa undata*, Soland.)

Poch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Piroel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.ª

1.ª

1.

2.

4.

4.

2.

2.ª

3.

3.

1. Porcelaine tête-de-Dragon. (*Cyprœa stolida. Lin.*)
2. Porcelaine zigzag. (*Cyprœa zigzag. Lin.*)
3. Porcelaine aselle. (*Cyprœa asellus. Lin.*)
4. Porcelaine clandestine. (*Cyprœa clandestina Lin.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirodl sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.b

1.a

1.b

2.

1.

2.

1.

3.

3.

1. Porcelaine hirondelle. (*Cypræa hirundo. Lin.*)
1.a 1.b Porcelaine id. var. (*Cypræa id. var.*)
2. Porcelaine albugineuse (*Cypræa albuginosa. Gray.*)
3. Porcelaine nébuleuse. (*Cypræa nebulosa. nobis.*)

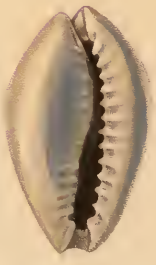
Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils. Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine sanguinolente. (*Cypræa sanguinolenta*, Gmel.)
2. Porcelaine de Lister. (*Cypræa Listeri*. Gray.)
3. Porcelaine chat. (*Cypræa felina*. Gmel.)
4. Porcelaine petit-ours. (*Cypræa ursellus*. Gmel.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirodel sc

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Porcelaine caurique. (*Cypræa caurica*. Lin.)
2. Porcelaine anneau. (*Cypræa annulus*. Lin.)
3. Porcelaine ictérine. (*Cypræa icterina*. Lam.)
4. Porcelaine à bourrelet. (*Cypræa obvelata*. Lam.)

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine limacine. *(Cypræa limacina. Lam.)*
1a 1b id: id: var: *(id: id: var:)*
2 Porcelaine resserrée. *(Cypræa angustata. Gmel.)*
2a 2b id: id: var: *(id: id: var:)*

Roch. pinx. Publié par J.B. baillière et fils, Paris. *Pirodt sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine édentée. (*Cypræa edentula. Sow.*)
2. Porcelaine graveleuse. (*Cypræa staphylæa Lin.*)
2.a id: id: var: (*id. id: var:*)
3. Porcelaine à dents brunes. (*Cypræa fusco-dentata. Gray*)

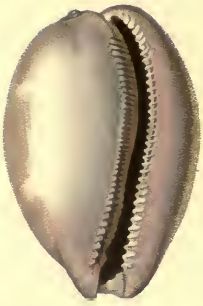
Roch pinx. Publié par J.B Baillière et fils, Paris. *Pirodt sc*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

2. 2.

1.

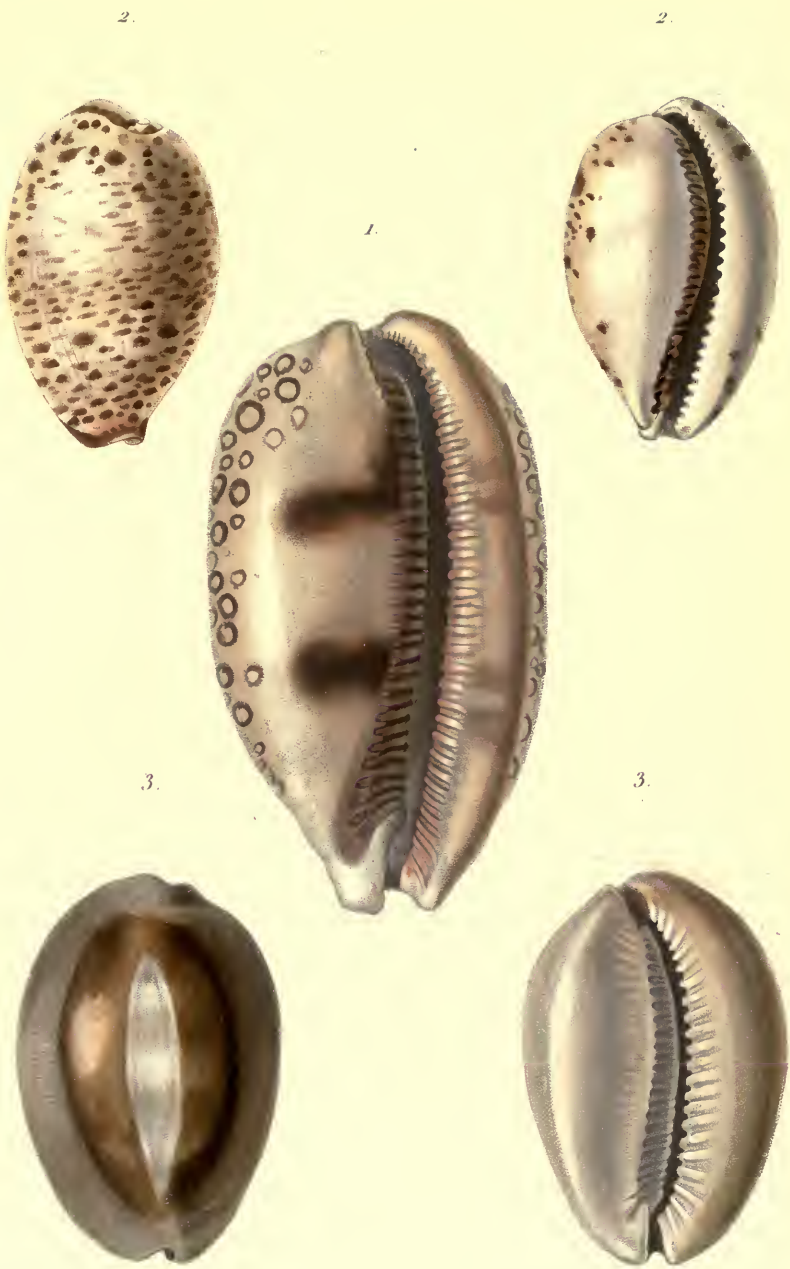
3. 3.



1. Porcelaine argus. *(Cyprœa argus Lin.)*
2. Porcelaine de Reeve. *(Cyprœa Reevei Gray)*
3. Porcelaine carnéole. *(Cyprœa carneola Lin.)*

Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Giraud sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Porcelaine argus. (*Cypræa argus Lin.*)
2. Porcelaine lynx (jeune) (*Cypræa lynx junior.*)
3. Porcelaine agate. (*Cypræa achatina Soland.*)

Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Giraud sc.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

2.

2.

1.

3.

3

1. Porcelaine maure (*Cypræa mauritiana* Lin.)
2. Porcelaine atomaire. (*Cypræa atomaria* Gmel)
3. Porcelaine cylindroïde. (*Cypræa teres.* Gmel)

Roch pinx Publié par J. B. Baillière et fils Paris *Piroel sculp*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

2.

2.

1.

3

3

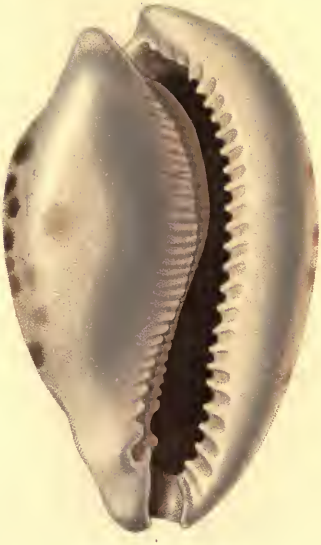
1. Porcelaine maure. (*Cyprœa mauritiana*. Lin
2. Porcelaine pou-de-mer. (*Cyprœa pediculus*. Lin.
3. Porcelaine de Children. (*Cyprœa Childreni*. Gray

Roch pinx Publié par J.B Baillière et fils, Paris *Pirod sculp.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

2.

1. 1.



2.

1. Porcelaine panthère. *(Cyprœa pantherina Soland.)*

2. Porcelaine de Lister var. *(Cyprœa Listeri var:)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pivoel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.

2.

2.

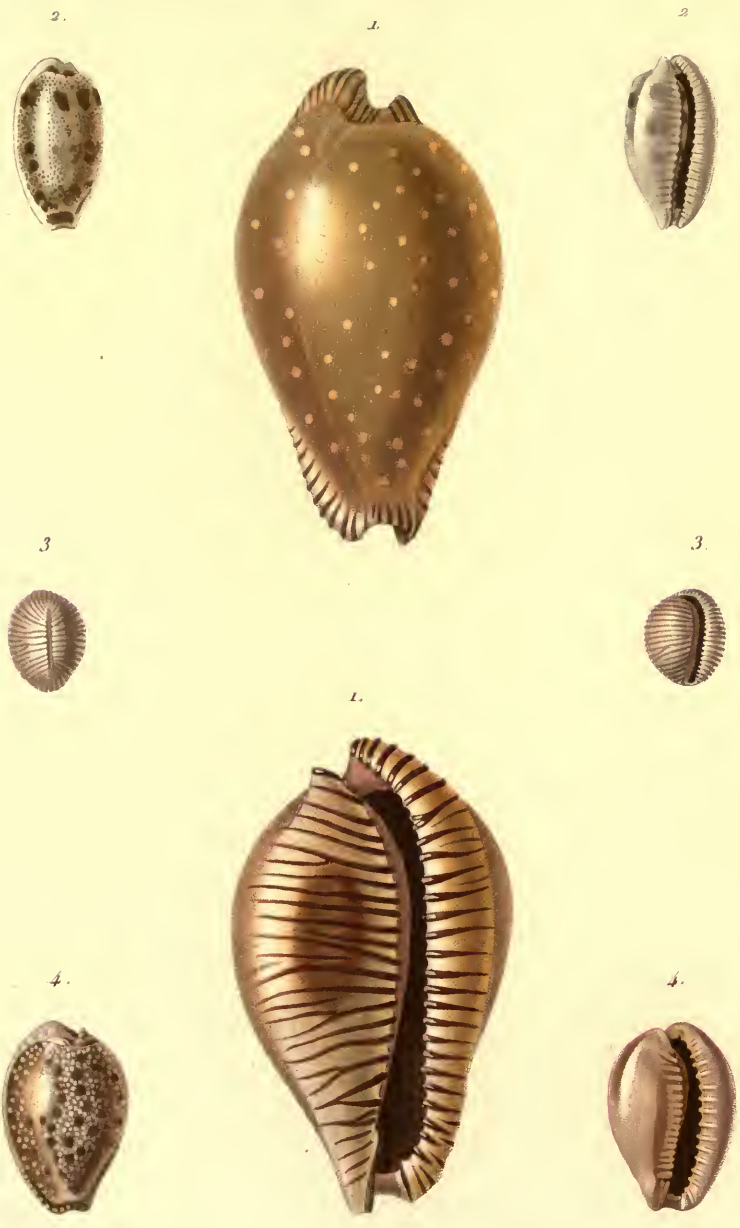
1.a

1. 1.a Porcelaine panthère var.tés *(Cyprœa pantherina var.tes)*

2. Porcelaine d'Algoa. *(Cyprœa Algoensis Gray)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodl sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Porcelaine truitée. *(Cypræa guttata Gmel.)*
2. Porcelaine interrompue. *(Cypræa interrupta. Gray)*
3. Porcelaine scabriuscule. *(Cypræa scabriuscula. Gray)*
4. Porcelaine citrine. *(Cypræa citrina. Gray)*

Roch. pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirpel sculp.*

1. Porcelaine onyx. (*Cyprœa onyx*, Lin.)

1.a à 1.c id. id. (jeunes.) (*id.* *id. juniores.*)

1.d id. id. var: (*id.* *id. var:*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

2. 2ª 2.

1.

3. 3ª 3.

1. Porcelaine tigre. (*Cyprœa tigris.* Lin.)
2. Porcelaine pacifique. (*Cyprœa pacifica.* Gray)
3. Porcelaine subrostrée. (*Cyprœa subrostrata.* Gray)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodl sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine tigre. (*Cyprœa tigris. Lin.*)
2. Porcelaine armandine. (*Cyprœa armandina. Duclos.*)
3. Porcelaine d'Adamson. (*Cyprœa Adamsonii. Gray.*)

Roch. pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Picot sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine maure J.ne *(Cyprœa mauritiana junior)*
2. Porcelaine pauvrette. *(Cyprœa depauperata. Sow)*
3. Porcelaine de Solandre. *(Cyprœa Solandri. Gray)*
4. Porcelaine rose. *(Cyprœa rosea. Wood)*

Roch pinx. Public par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirodl sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine fasciée. *(Cyprœa zonata (Chemn.)*
1a id: id: var: *(id: id: var:)*
2. Porcelaine australe. *(Cyprœa australis. Lam)*
3. Porcelaine isabelle. *(Cyprœa isabella. Lin)*
3a id: id: var: *(id: id: var:)*

Roch pinx. Publié par J.B Baillière et fils Paris. Pirod sc.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine tête-de-serpent. *(Cyprœa caput-serpentis. Lin.)*
1.a 1.b id: id: jeunes. *(id: id: juniores.)*
2. Porcelaine poraire. *(Cyprœa poraria. Lin.)*
3. Porcelaine ocellée. *(Cyprœa ocellata. Lin.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Piroel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine bouffonne var: (*Cypræa scurra var:*)
2. Porcelaine gangréneuse. (*Cypræa gangrenosa. Soland.*)
3. Porcelaine pois. (*Cypræa cicercula. Gmel.*)
4. Porcelaine id: var: (*Cypræa id: var:*)

Wahl pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine pâle. (*Cypræa pallida. Gray.*)
2. Porcelaine cloporte. (*Cypræa oniscus Lam.*)
3. Porcelaine ovulée. (*Cypræa ovulata Lam.*)
4. Porcelaine frangée. (*Cypræa fimbriata Gmel.*)

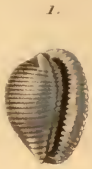
Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirodl sc.

1. Porcelaine candide. (*Cyprœa candidula Gask.*)
2. Porcelaine grain-de-riz. (*Cyprœa orysa Lam.*)
3. Porcelaine de Formose. (*Cyprœa formosa Gask.*)
4. Porcelaine coccinelle. (*Cyprœa coccinella Lam.*)
5. id: id: var: (*id: id: var:*)
6. id: id: var: (à spire saillante.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Porcelaine puce. (*Cyprœa pulex*. Solander)
1ª id: id: var: (*id: id: var:*)
2. Porcelaine bouton. (*Cyprœa rotunda* nobis)
3. Porcelaine napoline. (*Cyprœa napolina* Duclos)
4. Porcelaine trémèze. (*Cyprœa tremeza*. Duclos)
5. Porcelaine prolongée. (*Cyprœa producta*. Gask.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine intermédiare. *(Cyprœa intermedia nobis)*
2. Porcelaine petite-boule. *(Cyprœa pilula. nobis)*
3. Porcelaine féverolle. *(Cyprœa fabula. nobis)*
4. Porcelaine chrysalide. *(Cyprœa chrysalis. nobis)*
5. Porcelaine grain-d'orge. *(Cyprœa hordacea. nobis)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pireel sc.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.

2

2

1.

1. Porcelaine leucodonte. *(Cypræa leucodon Brod.)*

2. Porcelaine pyriforme. *(Cypræa pyriformis Gray.)*

Roch pinx. Publié par J. B Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine peinte. (*Cyprœa picta. Gray.*)
2. Porcelaine iris. (*Cyprœa irina. nobis*)
3. Porcelaine ferrugineuse. (*Cyprœa ferruginosa. nobis*)
4. Porcelaine margaritifère. (*Cyprœa margarita. Soland*)
5. Porcelaine microdonte. (*Cyprœa microdon. Gray.*)

Roch. pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Porcelaine de Humphrey. (*Cypræa Humphreysii Gray.*)
2. Porcelaine daine. (*Cypræa dama Perry.*)
3. Porcelaine xanthodonte. (*Cypræa xanthodon Gray.*)
4. Porcelaine aspergée. (*Cypræa irrorata Soland*)
5. Porcelaine contaminée. (*Cypræa contaminata Gray.*)

Roch pinx. Publié par J B Baillière et fils Paris. *Piroel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

GENRE OVULE.

(**OVULA**, Brug.)

Coquille bombée, atténuée et subacuminée aux deux bouts, sans spire apparente, à bords roulés en dedans. Ouverture longitudinale, étroite, souvent prolongée en tube et versante aux extrémités, non dentée sur le bord gauche.

Testa turgida, utrinque attenuata, subacuminata; marginibus convolutis. Apertura longitudinalis, angusta, ad extremitates effusa; margine sinistro vel columellari edentulo.

Animal ayant une tête peu distincte qui se prolonge en avant par une trompe rétractile, percée d'un orifice à bords épais, renflés et un peu plissés vers la circonférence; cette trompe est susceptible de se dilater en un pavillon qui est l'ouverture de la bouche; elle est pourvue, à l'intérieur, d'une longue bande linguale, étroite, armée de plusieurs rangs de petits crochets. Les tentacules sont assez développés, déliés et pointus dans leur longueur, gros et aplatis à leur base; ils portent les yeux du côté externe, sur le quart inférieur de leur étendue; ces yeux y sont placés sur un pédicule légèrement saillant. Le

pied est fort grand, ovale, à bords minces, un peu plus large en avant qu'en arrière. Le manteau est très-développé, divisé en deux grands lobes fort amples qui couvrent en partie la coquille et dont la surface externe est garnie de petits cirres pédiculés, nombreux, mamelonnés à leur extrémité supérieure. La cavité respiratoire est grande, elle contient deux branchies inégales dont l'une très-vaste, est en forme de fer à cheval ; l'autre, plus petite, est dirigée en avant. Le siphon est gros, assez long, évasé à son extrémité.

Bruguières a, le premier, distingué les Ovules que Linné confondait parmi ses bulles ; il plaça ce nouveau genre à côté de celui de Linné, sans doute à cause d'une certaine ressemblance dans la forme générale des coquilles. Ces rapports étaient défectueux, Lamarck le comprit, et, dès ses premiers travaux, il rangea les Ovules près des porcelaines; le genre, ainsi classé, fut conservé par tous les auteurs. Les coquilles qui le composent sont, en effet, des coquilles bombées, subfusiformes, atténuées et quelquefois comme rostrées aux deux bouts, à peu près lisses, enroulées sur elles-mêmes, de manière que la cavité tourne autour de l'axe de la coquille et l'enveloppe entièrement, ce qui fait qu'elles paraissent n'avoir pas de spire. Dans la coquille parfaite, le bord droit de l'ouverture est replié et comme roulé en dedans : il est plissé et comme denté; mais le bord gauche ou columellaire ne l'est jamais.

L'animal de l'Ovule oviforme a la plus grande ressemblance avec celui des porcelaines, comme pouvait le faire pressentir le grand rapprochement des coquilles; ce sont les mêmes formes et les mêmes mœurs. Nous avons fait représenter la coquille et l'animal de l'espèce la plus grosse et la mieux connue; elle est surtout remarquable par son extrême blancheur contrastant avec le manteau de l'animal qui est d'un noir velouté.

M. de Blainville, en démontrant qu'il n'y avait pas de différence sensible entre l'animal des porcelaines et celui des Ovules, a proposé de réunir les deux genres en un seul; cependant, avant d'effectuer cette jonction, il serait important de bien connaître l'animal des Ovules qui est terminé par de longs prolongements, tel que celui de l'*Ovula volva*.

Les espèces de ce genre appartiennent aux mers des pays

chauds. Plusieurs auteurs ont établi des divisions dans ces coquilles, suivant leur forme, la disposition dentée ou non dentée du bord droit, l'accroissement du canal qui termine chacune des extrémités de l'ouverture.

---

1. OVULE DES MOLUQUES. *Ovula oviformis*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 711, fig. 65.

Pl. I et Pl. III, fig. 5.

O. testâ ovato-inflatâ, oviformi, medio-ventricosâ, lævi, lacteâ; extremitatibus prominulis, subtruncatis; fauce aurantiacâ.

Coquille très-ventrue, oviforme; sa surface est brillante et lisse; on y voit quelquefois de légères traces de carènes transverses; le dernier tour enveloppe tous les autres; sa base est épaissie et involvée. L'ouverture est allongée, étroite, sinueuse, à bords parallèles; ses deux extrémités se terminent par un canal court et tronqué; l'inférieure est la plus large; le bord droit est épaissi au dehors en une sorte de bourrelet; il est infléchi en dedans et pourvu sur toute son étendue de rides irrégulières assez grosses, déterminant quelques denticulations mousses et obtuses; la columelle est lisse, un peu sinueuse à sa partie inférieure. La coquille est d'un beau blanc de lait; l'intérieur de l'ouverture est d'un rouge brun assez foncé, quelquefois orangé.

Long. 9 centim.

Habite l'océan des Moluques.

Cette espèce, la plus grande et la plus volumineuse du genre, est commune dans les collections; elle a été nommée par Linné *Bulla ovum*. Sa couleur blanche et sa forme renflée l'ont fait comparer à un œuf. Dans le jeune âge, elle est mince, comme papyracée, toujours très-blanche, ayant son bord droit tranchant. (*V.* notre fig. 5, pl. 3.)

2. OVULE ANGULEUSE. *Ovula angulosa*, Lamk.

Collect. Lam. et Mus.) Schub. et Wagn., *Suites à Chemn.*, pl. 228, fig. 4043-4044.

Pl. II, fig. I.

O. testâ ovato-ventricosâ, subgibbosâ, lævi, nitidâ, albâ; ventre medio transversìm obtusè angulato, lineis prominulis cincto; extremitatibus obtusis; fauce roseo-violaceâ.

Coquille ovale, ventrue, très-élargie, anguleuse à sa partie supérieure de même qu'à sa partie moyenne, atténuée à sa base qui se termine en un canal court, large, arrondi, obliquement tronqué; sa surface est lisse, très-brillante, traversée par des lignes un peu saillantes; le dernier tour enveloppe tous les autres, son extrémité inférieure est épaissie et involvée. L'ouverture est arquée principalement à son sommet qui est terminé en un sinus canaliforme, oblique, formé par la partie supérieure du bord droit; celui-ci est épais, infléchi, pourvu de rides grossières placées irrégulièrement; la columelle, lisse dans toute son étendue, est un peu calleuse à sa partie supérieure; il se trouve à sa base un léger enfoncement qui répond à une modification semblable du bord droit, ce qui rend l'ouverture plus large à cet endroit. La coquille est d'un beau blanc de lait; elle a quelquefois une

légère teinte rosée; l'intérieur de l'ouverture est d'un rose violet.

Long. 50 millim.

Habite l'océan des Moluques.

Cette espèce est voisine de la précédente et lui ressemble assez pour avoir été prise quelquefois pour une variété de celle-ci; elle en est cependant distincte par sa forme régulièrement ovale et par l'angle de sa partie supérieure; elle est aussi plus atténuée à sa base; enfin la coloration de son ouverture est différente. Dans l'ouvrage de MM. Schubert et Wagner, cette coquille est nommée *Ovula columba*.

3. OVULE A VERRUES. *Ovula verrucosa*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 712, fig. 67.

Pl. II, fig. 3.

O. testâ ovatâ, crassâ, gibbosâ, transversè angulatâ, albâ; ad medium et utramque extremitatem verrucâ globosâ, infoveâ inclusâ; fauce utrinque emarginatâ.

Coquille ovale, renflée, épaisse, solide, bombée en dessus, aplatie en dessous, pourvue, à sa partie moyenne d'une sorte de gibbosité et traversée par un angle assez saillant; à chacune de ses extrémités et sur son milieu, on remarque une forte saillie arrondie, tuberculeuse, en forme de verrue, circonscrite dans une espèce de fossette. L'ouverture est étroite, légèrement arquée, un peu élargie et concave à sa partie inférieure, échancrée à ses extrémités; la supérieure se termine par un petit canal profondément enfoncé, obliquement dirigé du côté gauche

et formé, d'un côté, par une forte callosité anguleuse qui domine la columelle, de l'autre, par l'extrémité du bord droit; ce bord est épais, infléchi, chargé de denticulations; le canal de la base est fort court, dominé par les extrémités inférieures de la columelle et du bord droit qui sont très-développées. La coquille est toute blanche, à l'exception de ses deux extrémités qui sont roses; les verrues sont entourées d'un cercle de même couleur.

Long. 28 millim.

Habite l'océan Indien.

Jolie espèce que ses verrues distinguent aisément. Montfort, dans sa *Conch. system.* a établi avec cette coquille ce genre *Calpurne* qui n'a point été adopté.

4. OVULE ÉVASÉE. *Ovula patula*, Sow.

Sowerby, *Species Conch.* part. 1, fig. 58.

Pl. III, fig. 4.

O. testâ tenui, ovato-oblongâ, medio-subventricosâ, supernè coarctatâ, albâ; aperturâ latissimâ; labii externi margine arcuato, acuto; columellâ supernè uniplicatâ, propè basim longitudinaliter sulcato-impressâ.

Coquille mince, ovale, oblongue, ventrue, resserrée à sa partie inférieure en un petit prolongement canaliculé assez saillant; on distingue seulement sur la surface des stries d'accroissement. L'ouverture est grande, très-large; le bord droit est mince, tranchant, un peu flexueux; la columelle, convexe au milieu, est sinueuse vers son som-

met ; elle est arquée, un peu excavée à sa base et revêtue d'un bord calleux mince et appliqué, elle se termine en une sorte de pointe qui forme le canal de la base, moins resserré et moins fermé que celui de la partie supérieure ; le bord droit n'y étant pas replié comme vers le haut. La coquille est toute blanche.

Long. 24 millim.

Habite la mer Britannique.

Nous ne connaissons cette espèce que d'après la figure et la description que M. Sowerby en a données. Il est évident qu'elle a été établie sur un jeune individu ; elle sera peut-être supprimée lorsqu'on connaîtra l'individu adulte.

5. OVULE MARGINÉE. *Ovula marginata,* Sow.

(Collect. de Mme. Dupont.) Sowerby, *Species Conch.* part. 1, fig. 15-16.

Pl. III, fig. 1.

O. testâ ovato-oblongâ, subventricosâ, utrinquè obtusiusculâ, albâ ; labro externo crasso marginatoque, intùs denticulato, propè basim depresso; columellâ supernè dente pliciformi valido-instructâ, callo et margine vestitâ, propè basim depressâ ; marginibus externis labiorum aurantio circumcinctis.

Coquille ovale, oblongue, un peu ventrue, obtuse à ses extrémités ; la supérieure paraît comme mucronée par la saillie que forme le sommet du bord droit ; toute la coquille est lisse ; sa face inférieure est légèrement plane. L'ouverture est étroite, arquée, le bord droit est épais, garni de dentelures fines et nombreuses, pourvu extérieurement d'un bourrelet arrondi assez saillant ; sa base est légèrement déprimée et concave ; la columelle

est revêtue d'un dépôt vitreux abondant, très-étendu et produisant une espèce de bourrelet longitudinal épais et saillant; le sommet du bourrelet forme un tubercule qui, avec le bord droit, concourt à former l'échancrure supérieure, obliquement dirigée sur la spire; la partie inférieure de la columelle est garnie d'un pli longitudinal onduleux; l'échancrure canaliforme de la base est très-courte et superficielle. La coquille est blanche; le bourrelet columellaire et celui du bord droit sont lisérés d'une ligne orangée.

Long. 20 millim.

Habite

C'est avec l'*Ovula lactea* que cette jolie espèce offre le plus d'analogie; elle est extrêmement remarquable par l'épaississement de ses bords.

6. OVULE LACTÉE. *Ovula lactea*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) Sowerby, *Species*, part. 1, fig. 13-14.

Pl. VI, fig. 1.

O. testâ ovatâ, subgibbosâ, lævi, desuper tumidâ, insuper planâ, nitidâ, extùs intùsque candidâ; columellâ basi compressâ.

Coquille ovale, légèrement gibbeuse, convexe et renflée en dessus, plane en dessous; ses deux extrémités sont un peu atténuées; la surface est brillante, traversée par des espèces de petites côtes très-peu saillantes, entrecroisées par les stries d'accroissement qui sont à peine

visibles. L'ouverture est étroite, arquée, un peu plus large à sa base; la columelle est lisse, pourvue à sa face interne d'une saillie longitudinale calleuse, déprimée et tordue ; à son extrémité inférieure elle s'unit au bord droit après avoir formé un sinus canaliforme très-superficiel et obliquement échancré ; le bord droit est infléchi et très-épais, orné de fines denticulations; sa partie supérieure se termine en un sinus obliquement dirigé sur le sommet de la coquille qui est toute blanche.

Long. 18 millim.

Habite les mers de Timor et l'océan Pacifique.

Petite espèce d'une forme régulièrement ovale. Elle est très-voisine de la précédente.

7. OVULE DE L'ADRIATIQUE. *Ovula Adriatici*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Species Conch.* part. 1, fig. 24.

Pl. II, fig. 4.

O. testâ oblongo-ovali, subventricosâ, utrinquè subacuminatâ, pallidè carneâ, hyalinâ; labro dextro marginato, intùs denticulato ; columellâ supernè uniplicatâ, infrâ subdepressâ, intùs marginatâ.

Coquille ovale oblongue, subventrue, atténuée vers ses extrémités, surtout à l'inférieure; elle est mince et transparente; sa surface lisse permet de distinguer les stries d'accroissement qui sont très-fines. L'ouverture est assez rétrécie, les bords en sont presque complétement parallèles; le bord droit est épais, arrondi, marginé et saillant

à l'extérieur, orné sur sa face interne d'une série de petites denticulations, un peu flexueux dans toute son étendue; sa partie supérieure se termine par un petit rostre arrondi presque spatuliforme qui constitue le canal du sommet de la coquille; la columelle, lisse et convexe au milieu, offre vers le haut un pli calleux oblique qui va se joindre au bord droit; elle se continue à sa partie inférieure en une dépression au-dessous de laquelle existe un dépôt calleux longitudinal qui s'unit à la base du bord droit en formant un canal assez large, arrondi, légèrement ascendant; la surface est d'un blanc de lait un peu hyalin. Le bord droit est d'un blanc mat.

Long. 26 millim.

Habite la mer Méditerranée, les côtes de Sicile et la mer Adriatique.

Cette jolie espèce est d'une forme élégante; son test mince et transparent la distingue aisément.

8. OVULE INCARNATE. *Ovula carnea*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) *Encyclop.* pl. 357, fig. 2 a-b.

Pl. VI, fig. 2.

O. testâ ovatâ, gibbâ, utrinquè subrostratâ, carneo-rubente; labro arcuato, intùs denticulato; columellâ superiè uniplicatâ.

Coquille ovale, subpyriforme, médiocrement renflée au milieu, gibbeuse dans sa partie dorsale, acuminée vers ses extrémités, surtout vers l'inférieure, sa surface est

ornée de stries transverses extrêmement fines. L'ouverture est étroite et linéaire. Le bord droit est épais, arrondi, marginé à l'extérieur, très-finement denticulé sur sa surface interne; il est un peu flexueux sur toute son étendue; sa partie supérieure se termine en un petit rostre qui forme l'échancrure, limitée par une callosité tuberculiforme un peu oblique, faisant partie du sommet de la columelle; celle-ci est lisse, comprimée vers sa base, et se termine par un petit pli. La coquille est d'un rouge plus ou moins intense, le plus ordinairement pâle.

Long. 16 millim.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Corse et celles de Barbarie.

Petite espèce très-commune, d'une coloration élégante; on en trouve cependant des individus qui sont blanchâtres

9. OVULE PERLE. *Ovula margarita*, Sow.

(Collect. de madame DUPONT.) SOWERBY, *Species Conch.* part. 1, fig. 19-20.

Pl. VI, fig. 4..

O. testâ ovali-subglobosâ, supernè obtusâ, infra-subacuminatâ, albâ; columellâ intùs propè basim depresso-concavâ; labii externi margine rotundato, intùs denticulato.

Coquille ovale, globuleuse, subpyriforme, élargie à sa partie supérieure, atténuée et acuminée vers sa base. La surface est lisse et brillante. L'ouverture est très-étroite, arquée, terminée à chacune de ses extrémités par

un très-petit canal. Le bord droit est épais, arrondi, marginé à l'extérieur, chargé sur sa face interne d'une série de denticulations fines et nombreuses. La partie supérieure de la columelle est garnie d'une callosité tuberculiforme très-prononcée qui concourt à limiter l'échancrure supérieure; elle est comprimée sur toute son étendue, et surtout à sa base où elle présente une surface concave; tout à fait à cette extrémité inférieure, on aperçoit un petit pli qui va border le canal; celui-ci est très-court, un peu échancré. La coquille est toute blanche.

Long. 13 millim.

Habite l'océan Pacifique.

Jolie espèce très-remarquable par sa forme subglobuleuse atténuée vers la base, et qui lui a valu le nom qu'elle porte

10. OVULE COURTE. *Ovula brevis*, Sow.

(Collect. de M. Delessert.) Sowerby, *Species Conch.* part. 1, fig. 26-27.

Pl. III, fig. 3.

O. testâ ovali, utrinquè obtusâ, brevi, albâ; labii externi margine intùs denticulato; columellâ superne uniplicatâ, extùs marginatâ, propè basim depressâ, infrà uniplicatâ; canalibus brevissimis.

Coquille ovale, raccourcie, légèrement ventrue au milieu, obtuse à ses deux extrémités; cependant l'inférieure n'est qu'un peu atténuée. La surface est finement striée en travers. L'ouverture est étroite, arquée; ses deux extrémités se continuent en une échancrure; celle

de la base se termine par un rudiment de canal. Le bord droit est épais, arrondi, denticulé sur sa face interne qui est garnie d'un bourrelet sur toute son étendue. La columelle est lisse, épaissie par un bord calleux formant une saillie longitudinale qui a aussi l'apparence d'un bourrelet. Son sommet est muni d'une petite callosité pliciforme qui concourt à former l'échancrure supérieure ; sa base offre un léger enfoncement au-dessus duquel on voit un pli assez oblique. La coquille est blanche, un peu teintée de jaune.

Long. 13 millim.

Habite

Cette espèce est extrêmement voisine de l'*Ovula lactea*, elle en est cependant distincte par sa forme plus raccourcie et moins aplatie en dessus, mais surtout par le bourrelet calleux et les plis de sa columelle.

11. OVULE PONCTUÉE. *Ovula punctata*, Duclos.

(Collect. de M. Duclos) *Magas. de Zool.* (1831), pl. 7.

Pl. V, fig. 3.

O. testâ ovato-oblongâ, inflatâ, albâ, utrinque subrostratâ, tenuissimè striatâ ; sex punctis rubris ornatâ ; labro marginato ; columellâ anteriùs concavâ.

Coquille très-petite, ovale, oblongue, renflée, un peu rostrée à chacune de ses extrémités qui font une légère saillie arrondie ; sa surface est ornée de stries transverses extrêmement fines et régulières ; sur sa partie

dorsale on compte six petits points rougeâtres disposés symétriquement de deux en deux et très-distants entre eux. L'ouverture est fort étroite, linéaire, arquée; un petit sinus canaliforme termine ses extrémités; l'inférieure est un peu échancrée. Le bord droit est épais, marginé, involvé; sa face interne est garnie d'une rangée de petites denticulations. La columelle est lisse et concave, un peu excavée à sa base. Le fond de la coquille est blanc.

Long. 7 millim.

Habite la mer des Indes, les côtes de l'île Bourbon.

Cette jolie petite espèce a une coloration tout à fait exceptionnelle parmi celles du même genre; sa forme régulière, les stries transverses de sa surface sont encore des caractères qui servent à la distinguer.

12. OVULE CRISTALLINE. *Ovula cristallina*, Nobis.

(Collect. de madame Dupont.)

Pl. IV, fig. 5.

O. testâ ovatâ, subpyriformi, tenui, pellucidâ, lævi, albidâ; labro externo marginato, intùs denticulato; columellâ ad basim concavâ et uniplicatâ.

Coquille mince, transparente, ovale, subpyriforme, un peu élargie et ventrue à sa partie supérieure, légèrement atténuée à sa base. La surface est lisse. L'ouverture est étroite, surtout à son sommet. Le bord droit est épais, involvé; il est muni à l'extérieur d'un bourrelet assez sail-

lant, et pourvu sur sa face interne d'une rangée de denticulations très-fines. La columelle, convexe au milieu, concave à sa base, porte à son sommet une callosité tuberculiforme qui circonscrit un petit sinus ou canal formé principalement par le bord droit; à la base de cette columelle, on voit un petit pli oblique qui va se joindre au bourrelet du bord droit, en passant sur le canal : celui-ci est très-court et arrondi. La coquille est blanchâtre.

Long. 12 millim.

Habite

Cette jolie petite espèce, que nous n'avons trouvée décrite dans aucun ouvrage, est remarquable par sa forme régulièrement ovoïde, pyriforme, et surtout par son test mince et transparent. Elle fait partie de la collection de madame Dupont, et c'est à l'obligeance de cette dame que nous en avons dû la communication.

13. OVULE GRAIN-DE-BLÉ. *Ovula triticea*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) Payreaudeau, *Cat. de la Corse*, pl. 8 (fig. 30 à 32).

Pl. VI, fig. 3.

O. testâ ovato-oblongâ, lævi, rubro-aurantiacâ; labro externo albicante, intùs denticulato ; columellâ supernè tuberculato-callosâ, ad basim subrostratâ.

Coquille petite, ovale, oblongue, peu épaisse, subrostrée à ses extrémités. La surface est lisse. L'ouverture est large, un peu évasée à sa partie inférieure ; le bord droit subaplati, épaissi et marginé extérieurement, offre sur sa face interne des denticulations mousses et peu pronon-

cées ; sa partie supérieure est un peu sinueuse et terminée par un petit rostre qui forme l'échancrure du sommet. La columelle, légèrement flexueuse et comprimée à sa base qui se termine aussi en une espèce de petit rostre, est pourvue à son sommet d'une callosité tuberculiforme oblique, un peu comprimée, assez saillante, limitant l'échancrure dont nous venons de parler. La coquille est d'un rouge orangé ; le bord droit, les deux extrémités et les callosités sont plus clairs et presque blanchâtres.

Long. 12 millim.

Habite la Méditerranée, les côtes de Provence, celles de la Corse et de l'Afrique.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la suivante ; elle a cependant des caractères constants qui l'en distinguent.

14. OVULE GRAIN-D'ORGE. *Ovula, hordacea*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) Sowerby, *Spec. Conch.* part. 1, fig. 49-50.

Pl. VI, fig. 6 et 6*.

O. testâ oblongâ, utrinquè acutiusculâ, rubro-violaceâ ; dorso anticè subangulato ; columellâ supernè uniplicatâ, ad basim excavatâ et rostratâ.

Coquille oblongue, subrostrée et pointue à ses deux extrémités. Sa partie dorsale est légèrement saillante et subanguleuse. La surface est brillante et ornée de stries transverses extrêmement fines. L'ouverture est étroite, un peu dilatée à sa base. Le bord droit est épais, subarrondi, marginé extérieurement et garni de dentelures d'une finesse extrême ; ce bord, sinueux à son sommet,

y est muni d'une espèce de petit rostre canaliforme, légèrement tordu, laissant sur le sommet de la columelle un pli oblique et blanchâtre qui contourne la partie supérieure de la coquille. La columelle est lisse, assez saillante vers son milieu, excavée et sinueuse à sa base, se terminant par une petite pointe acérée qui dépasse le bord droit et qui constitue le canal obliquement échancré vers ce bord. La coquille est d'un rouge violacé; le bord droit d'un bleu rosé; les deux extrémités sont colorées d'un rouge sanguin.

Long. 13 millim.

Habite la mer du Sud, les côtes du Chili.

Espèce voisine de l'*Ovula triticea*, mais qui en est distincte par sa forme plus étroite, plus élancée et surtout par la saillie de ses extrémités. Nous réunissons à cette coquille l'*Ovula formicaria* de M. Sowerby (*Spec. conchyl.*, part. 1, fig. 39), que cet auteur indique comme se trouvant dans l'océan Indien.

Le même auteur a fait représenter, dans son *Spec. conchyl.*, fig. 49 et 50, un individu très-grand (s'il n'a pas été grossi), de l'*Ovula hordacea*, qu'il a confondu avec l'*Ovula acicularis*.

15. OVULE GIBBEUSE. *Ovula gibbosa*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) *Columna purp.* pl. 30, fig. 5.

Pl. II, fig. 2.

O. testâ ovato-oblongâ, utrinquè obtusâ; angulo elevato, obtuso cinctâ, albo-flavescente; labro dextro involutiusculo.

Coquille ovale, oblongue, arrondie et obtuse à ses extrémités; sa partie dorsale est traversée par un angle obtus, mais saillant, qui la rend comme gibbeuse. La

surface est lisse et brillante. L'ouverture est étroite, un peu évasée à sa base ; chacune de ses extrémités se termine par un sinus canaliforme très-court : celui de la partie supérieure est arrondi. Le bord droit est également arrondi, épais, légèrement involvé. La columelle est lisse, un peu aplatie; son sommet porte la trace d'un pli calleux; sa base offre une légère excavation. La coquille est blanche ou d'un fauve orangé plus ou moins vif; cette dernière coloration, qui est due à la couche la plus récemment déposée par les lobes du manteau, est plus ou moins étendue et laisse toujours au milieu une ligne blanchâtre qui montre la coloration primitive.

Long. 35 millim.

Habite l'océan Atlantique, les côtes du Brésil et de la Martinique.

Cette espèce est l'une des plus communes du genre; elle est aussi la plus facile à distinguer à cause de l'angle qui traverse sa partie dorsale. Montfort avait établi son genre *Ultime* avec cette Ovule.

16. OVULE ÉMARGINÉE. *Ovula emarginata*, Sow.

(Collect. de Mme. Dupont.) Sowerby, *Species Conch.* part. 1, fig. 54-55.

Pl. III, fig. 2.

O. testâ oblongâ, subventricosâ, medio transversim carinatâ, lacteâ; carinâ obtusâ; aperturâ sublineari, suprà emarginatâ ; emarginatione validâ; labro dextro internè leviter denticulato.

Coquille oblongue, épaisse, subventrue, conique vers sa moitié supérieure ; dans son milieu elle est traversée

par une carène assez saillante; presque toute la surface est lisse; on aperçoit seulement quelques stries transverses assez fines vers chaque extrémité. L'ouverture est étroite, s'élargissant un peu à sa partie inférieure; son sommet se termine en un sinus canaliforme, court, large, épais, profondément échancré; le canal de sa base est moins distinct et point échancré. Le bord droit est épais, arrondi, un peu infléchi, muni extérieurement d'un bourrelet saillant très-développé qui en occupe toute la largeur et recouvre même les extrémités canaliculées. La columelle est flexueuse, épaissie par le dépôt vitreux, principalement à son sommet où elle offre une callosité tuberculiforme terminée par une petite pointe qui dépasse le bord droit. La coquille est d'un blanc de lait, quelquefois teintée de rose.

Long. 20 millim.

Habite

Cette espèce se rapproche extrêmement de l'*Ovula gibbosa* par l'ensemble de ses caractères et surtout par la carène obtuse de sa partie dorsale; elle en est distincte par sa forme plus allongée et par la disposition échancrée de son extrémité supérieure. Elle est aussi plus petite.

17. OVULE GRAIN-DE-FROMENT. *Ovula frumentum*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Species Conch.* part. 1, fig. 37.

Pl. VI, fig. 5.

O. testâ oblongâ, dorso gibbosâ, rubescente, transversim albido-unifasciatâ; labro dextro margine planulato, intùs denticulato; labro columellari supernè calloso, infrà depresso; extremitatibus subacuminatis, obtusiusculis.

Coquille allongée, cylindrique, subanguleuse ou gibbeuse un peu au-dessus de sa partie moyenne, atténuée vers ses extrémités qui sont tronquées et légèrement relevées vers le dos. Toute la surface est ornée de stries transverses extrêmement fines et comme pointillées. L'ouverture est très-étroite, un peu dilatée à sa partie inférieure; les bords sont taillés en biseau, ce qui leur donne une forme de gouttière; chacune des extrémités est terminée par un petit canal un peu échancré. Le bord droit est épais, muni d'un bourrelet à l'extérieur, aplati et crénelé très-finement en dedans, avec un petit sinus à sa base. La columelle est lisse, aplatie, assez calleuse; son sommet est garni d'un épaississement orné de trois ou quatre dentelures et qui concourt à limiter le canal; sa base est excavée et sinueuse. La coquille est d'un rouge foncé, violacé.

Long. 13 millim.

Habite la mer de Chine.

Jolie espèce assez voisine de l'*Ovula hordacea*, mais qui s'en distingue par la forme tronquée de ses extrémités et par celle de son ouverture presque linéaire.

18. OVULE ACICULAIRE. *Ovula acicularis*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) Schub. et Wagn., *Suites à Chemn.* pl. 228, fig. 4048.

Pl. V, fig. 2.

O. testâ lineari, perangustâ, diaphanâ, cinereo-cœrulescente; extremitatibus subacutis; labro vix marginato.

Coquille mince, transparente, effilée, étroite, pointue à ses extrémités. La surface est lisse et brillante. L'ouverture est assez large; chacune de ses extrémités se termine par une espèce de rostre canaliforme. Le bord droit est mince, tranchant, un peu replié en dedans, légèrement sinueux. La columelle, convexe et arrondie au milieu, offre à son sommet un sinus de torsion qui constitue le canal; elle est un peu arquée à sa base. La coquille est blanchâtre ou d'un gris cendré.

Long. 15 millim.

Habite l'océan des Antilles.

Petite espèce remarquable par sa transparence, et surtout par sa forme allongée, qui la fait ressembler à une petite Acicule et lui a valu le nom qu'elle porte.

19. OVULE SPELTE. *Ovula spelta*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) *Gualt. test.* t. 15, fig. 4.

Pl. V, fig. 4.

O. testâ oblongâ, ad utramque extremitatem obsoletè rostratâ, lævi, albâ; dorso tumidiusculo; labro arcuato, margine intùs incrassato.

Coquille oblongue, légèrement élargie et renflée au milieu, atténuée et faiblement acuminée vers ses extrémités, surtout vers la supérieure; sa partie dorsale est un peu gibbeuse; sa face opposée est concave. La surface paraît lisse et brillante, bien que l'on y puisse distinguer à la loupe des stries transverses extrêmement fines. L'ouverture est étroite, surtout à son sommet qui se termine en une espèce de rostre canaliforme dû au prolongement de la columelle, munie à cet endroit d'un petit pli de torsion; sa base s'élargit un peu à cause des sinus du bord droit et de la columelle. Celle-ci, aplatie dans presque toute son étendue, se termine à son extrémité inférieure en une petite pointe qui dépasse un peu le bord droit avec lequel elle concourt à former le canal; ce bord est épais et subarrondi. La coquille est blanche ou d'un gris cendré bleuâtre.

Long. 20 millim.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de la Corse et de la Sicile.

On reconnaît facilement cette espèce à sa forme allongée, rétrécie, acuminée au sommet.

20. OVULE INTERMÉDIAIRE. *Ovula intermedia*, Sow.

(Collect. de M. Delessert.) Sowerby, *Spec. Conch.* part. 1, fig. 32-33.

Pl. IV, fig. 2.

O. testâ ovato-oblongâ, utrinquè subacuminatâ, fulvescente, interdùm roseâ; dorso suprà medium transversim subangulato; labro columellari propè extremitatem superiorem obliquè uniplicato; labro dextro margine interno edentulo.

Coquille ovale, oblongue, atténuée vers ses extrémités; sur sa partie moyenne existe un angle transverse plus ou moins saillant qui donne une apparence conique à la partie supérieure de la coquille. La surface est lisse et brillante. L'ouverture est étroite, allongée, plus rétrécie à son sommet qui est terminé par un sinus canaliforme assez court. Celui de sa base est un peu plus large. Le bord droit est très-épais, arrondi, lisse, saillant, marginé au dehors, un peu sinueux à son extrémité inférieure. La columelle est pourvue d'un pli oblique, calleux au sommet; elle est lisse et peu épaissie par le dépôt vitreux. La coquille est d'une teinte légèrement fauve, quelquefois rosée.

Long. 43 millim.

Habite l'océan Atlantique, les côtes de Rio-Janeiro.

Cette espèce, assez voisine de l'*Ovula gibbosa*, en est distincte par sa forme plus allongée et par le prolongement de ses extrémités; son angle dorsal a aussi moins de saillie. Elle a également quelques rapports de forme générale avec l'*Ovula spelta*, mais elle est beaucoup plus grande.

21. OVULE BIROSTRE. *Ovula birostris*, Lamk.

(Coll. Lam. et Mus.) Knorr, vergn. 6, t. 20, fig. 5.

Pl. V, fig. 1.

O. testâ oblongâ, dorso tumidiusculâ, ad utramque extremitatem rostratâ, lævi, roseâ ; labro margine exteriore incrassato.

Coquille allongée, oblongue, légèrement renflée et ventrue au milieu, acuminée et rostrée vers ses extrémités sur lesquelles on distingue quelques stries obliques assez fines ; le reste de sa surface est lisse. L'ouverture est étroite, allongée, un peu sinueuse, plus élargie à sa base. Le bord droit est épais, arrondi, marginé et saillant au dehors, lisse et légèrement crénelé, muni à sa partie inférieure d'un petit sinus. La columelle, également lisse, est convexe au milieu, garnie à son sommet d'un ou de plusieurs plis calleux et obliques ; sa base présente un petit sinus de torsion ; ses deux extrémités se prolongent en une pointe qui forme au sommet et à la base de la coquille un canal médiocrement allongé. La coquille est d'un rose assez vif.

Long. 44 millim.

Habite les côtes de Java, la Méditerranée, vers les côtes de Nice.

Cette espèce a de nombreux rapports avec l'*Ovula intermedia*, mais elle est plus élancée et ses extrémités sont beaucoup plus allongées. On pensait qu'elle habitait seulement les mers de Java ; mais elle a été signalée pour la première fois dans nos mers européennes par M. Rénieri, et depuis par M. Risso. Cet auteur a cru devoir en former un genre particulier qu'il a nommé *Symnia Nicæensis*. (*Europ. mérid.*, fig. 150.)

22. OVULE LONGIROSTRE. *Ovula longirostrata,* Sow.

(Collect. du doct. Goodall.) Sowerby, *Species Conch.* part. 1, fig. 46 à 48.

Pl. V, fig. 5.

O. testâ oblongâ, tenui, albicante, utrinquè longirostratâ ; dorso subgibboso ; aperturâ angustâ, propè basim paululùm expansâ; labro dextro margine exteriore subincrassato.

Coquille très-allongée, acuminée, faiblement renflée au milieu ; chacune de ses extrémités se prolonge en un long rostre très-effilé, la supérieure étant un peu plus longue que l'inférieure ; elles sont légèrement arquées. La partie dorsale de la coquille est subgibbeuse. L'ouverture est étroite, un peu dilatée à sa base. Le bord droit est épais, arrondi, marginé à l'extérieur, un peu sinueux à sa base. La columelle est lisse et flexueuse à la naissance du canal supérieur ; elle est arrondie au milieu et légèrement concave à sa partie inférieure. La coquille est toute blanche.

Long. 62 millim.

Habite la mer Adriatique (M. Sowerby).

Cette espèce est tellement rare, que nous n'en connaissons pas d'individu dans les collections de Paris ; elle semble n'être qu'une sorte d'exagération de l'*Ovula birostris ;* elle a, en effet, tout l'ensemble des caractères de cette dernière, mais ses extrémités sont bien plus longues et plus minces.

23. OVULE NAVETTE. *Ovula volva*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) Favanne, *Conch.* t. 30, fig. K 2.

Pl. IV, fig. 1.

O. testâ medio-ventricosâ, tumidâ, utrinquè rostratâ, albidâ; rostris præ-longis, cylindraceis, obliquè striatis.

Coquille renflée et ventrue au milieu, prolongée à chacune de ses extrémités en un canal extrêmement long, grêle, cylindrique, rostriforme et plus ou moins arqué; toute la surface est traversée par des stries bien marquées, comme pointillées, très-régulières et qui deviennent obliques sur les prolongements où elles sont aussi plus prononcées. L'ouverture est assez grande, un peu plus large en bas qu'en haut. Le bord droit est très-épais, arrondi, saillant, marginé à l'extérieur; son sommet et sa base sont munis d'un angle obtus, puis d'un rétrécissement qui indique la naissance du canal. La columelle est également convexe au milieu. La coquille a une teinte générale rosée et plus ou moins carnéolée. Le bord droit est plus clair, assez souvent blanchâtre.

Long. 15 centim.

Habite la mer de Chine.

Cette belle et singulière espèce est très recherchée des amateurs, mais il est difficile de la trouver dans un état parfait de conservation à cause de l'extrême ténuité de ses extrémités.

Table

DES ESPÈCES D'*OVULES*.

	NOMS des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Ovule des Moluques.	Ovula Oviformis.	Lam.	3	1 et 3	5
— Anguleuse	— Angulosa.	Lam.	4	2	1
— A verrues	— Verrucosa.	Lam.	5	2	3
— Evasée.	— Patula.	Sow.	6	3	4
— Marginée.	— Marginata.	Sow.	7	3	1
— Lactée.	— Lactea.	Lam.	8	6	1
— de l'Adriatique.	— Adriatici.	Sow.	9	2	4
— Incarnate.	— Carnea.	Lam.	10	6	2
— Perle.	— Margarita.	Sow.	11	6	4
— Courte.	— Brevis.	Sow.	12	3	3
— Ponctuée.	— Punctata.	Duclos.	13	3	3
— Cristalline	— Cristallina.	Nobis.	14	4	3
— Grain-de-blé.	— Triticea.	Lam.	15	6	3
— Grain-d'orge.	— Hordacea.	Lam.	16	6	6-6ª
— Gibbeuse.	— Gibbosa.	Lam.	17	2	2
— Émarginée.	— Emarginata.	Sow.	18	3	2
— Grain-de-froment.	— Frumentum.	Sow.	20	6	5
— Acieulaire.	— Acicularis.	Lam.	21	5	2
— Spelte.	— Spelta.	Lam.	22	5	4
— Intermédiaire.	— Intermedia.	Sow.	23	4	2
— Birostre.	— Birostris.	Lam.	24	5	1
— Longirostre.	— Longirostrata.	Sow.	25	5	5
— Navette.	— Volva.	Lam.	26	4	1

Ovule des Moluques. *(Ovula oviformis Lam.)*

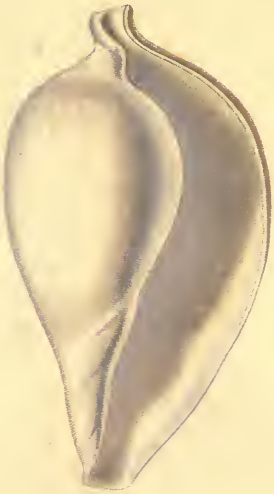
Maubert pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Piroel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Ovule anguleuse. (*Ovula angulosa*. Lam.)
2. Ovule gibbeuse. (*Ovula gibbosa*. Lam.)
3. Ovule à verrues. (*Ovula verrucosa*. Lam.)
4. Ovule de l'Adriatique. (*Ovula Adriatici*. Sow.)

Gontier pinx. Publié par J. B. Bailliere et fils, Paris. *Pirodel sc.*

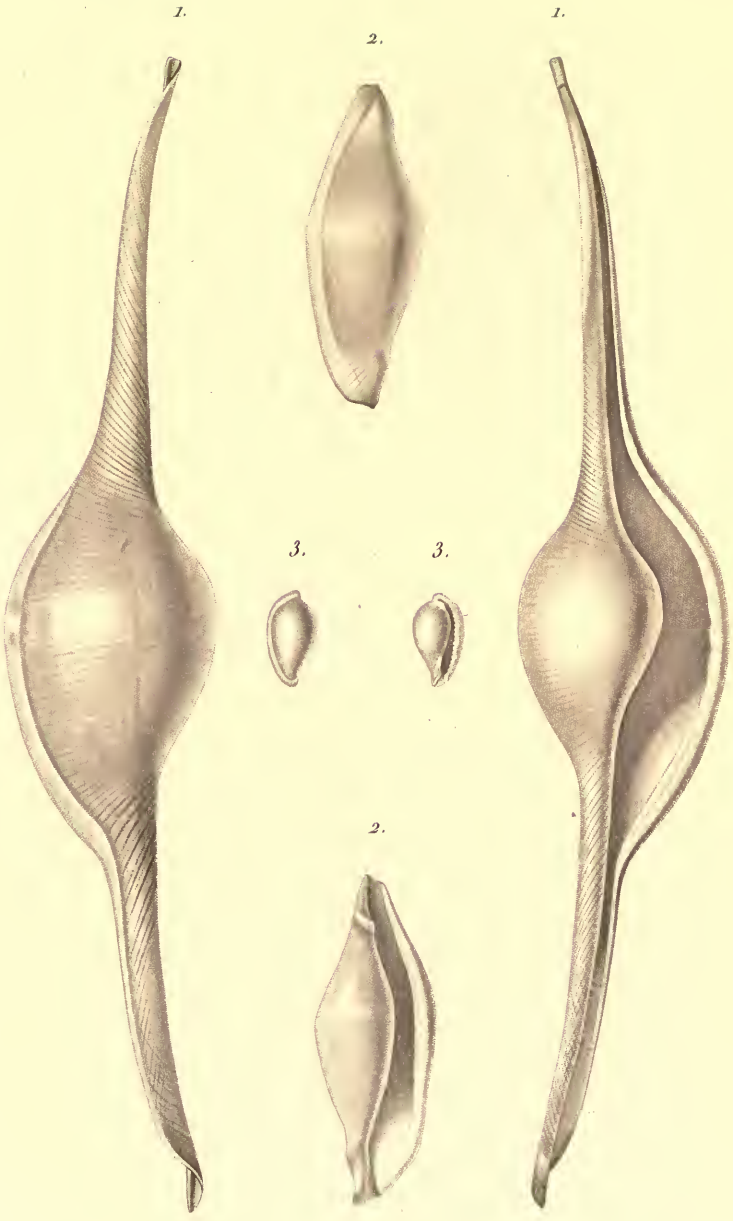
THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Ovule marginée. *(Ovula marginata. Sow.)*
2. Ovule émarginée. *(Ovula emarginata. Sow.)*
3. Ovule courte. *(Ovula brevis. Sow.)*
4. Ovule evasée. *(Ovula patula.. Sow.)*
5. Ovule des Moluques jeune. *(Ovula oviformis. junior.)*

Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Piroel sc.*

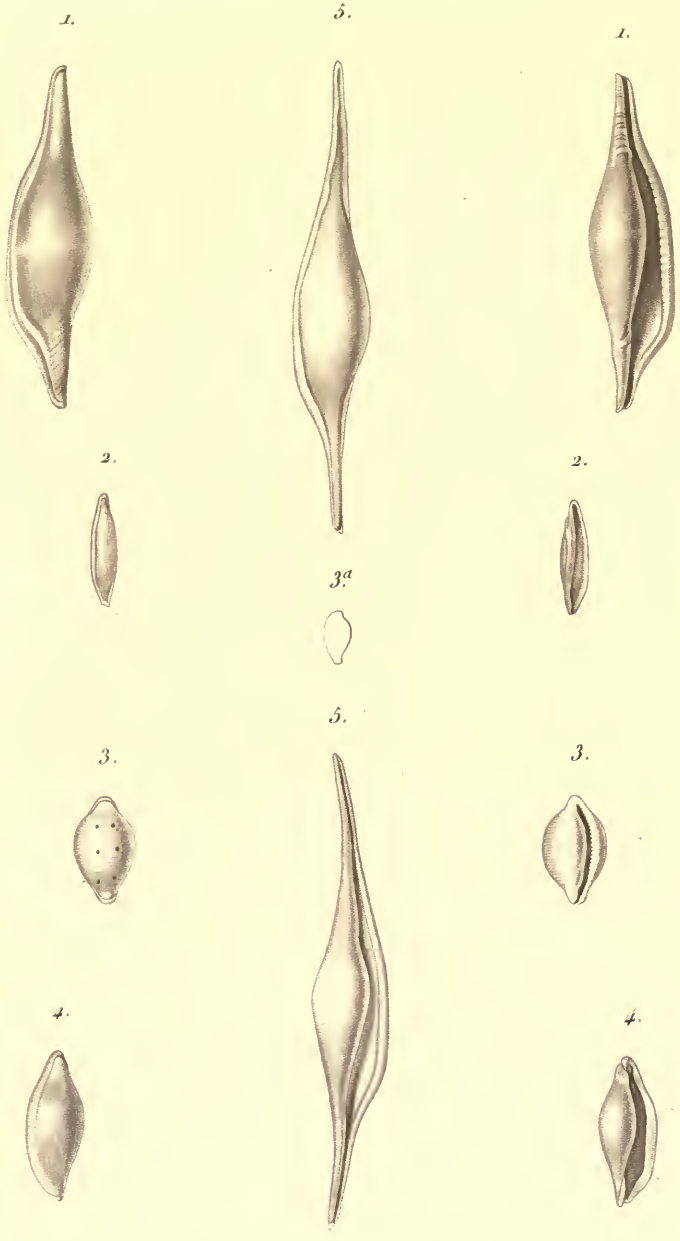
THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Ovule navette. *(Ovula volva Lam.)*
2. Ovule intermédiaire. *(Ovula intermedia Sow.)*
3. Ovule cristalline. *(Ovula cristallina nobis.)*

Roch. pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirael sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Ovule birostre. (*Ovula birostris Lam.*)
2. Ovule aciculaire. (*Ovula acicularis Lam.*)
3. Ovule ponctuée. (*Ovula punctata Duclos.*)
4. Ovule spelte. (*Ovula spelta Lam.*)
5. Ovule longirostre. (*Ovula longirostrata Sow.*)

Gontier pinx. Publié par J. B Baillière et fils, Paris. *Piroel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Ovule lactée. (*Ovula lactea*. *Lam.*)
2. Ovule incarnate. (*Ovula carnea*. *Lam.*)
3. Ovule grain-de-blé. (*Ovula triticea*. *Lam.*)
4. Ovule perle. (*Ovula margarita*. *Sow.*)
5. Ovule grain-de-froment. (*Ovula frumentum*. *Sow.*)
6. Ovule grain-d'orge. (*Ovula hordacea*. *Lam.*)

Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Piroel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

GENRE TARIÈRE.

(**TEREBELLUM**. LAM.).

Coquille enroulée, subcylindrique, pointue au sommet. Ouverture longitudinale, étroite supérieurement, échancrée à sa base ; columelle lisse, tronquée à sa partie inférieure. Animal inconnu.

T. testa convoluta, subcylindrica; apice acuta; apertura longitudinalis, supernè angusta, basi emarginata; columella lævis, infernè truncata.

La seule espèce vivante qui appartienne à ce genre a été confondue par Linné avec les Bulles ; ces deux genres offrent cependant de grandes différences entre eux, faciles à démêler; aussi Bruguières n'hésita-t-il pas à séparer les Tarières des Bulles pour en faire un petit genre qu'il proposa et fit représenter dans ses planches de l'*Encyclopédie méthodique*. Depuis, il fut généralement adopté. Lamarck, le premier, l'introduisit dans sa méthode et le caractérisa, car Bruguières n'avait fait que l'indiquer. Il le classa dans sa famille des Enroulées en le rapprochant des Olives, des Porcelaines et des Ancillaires, dont les apports avec le genre Tarière sont les plus évidents, puisque aucun ait, jusqu'à ce moment, n'est venu les infirmer. Cependant plusieurs zoologistes ne lui conservent pas cette place. M. Sowerby (*Genera of Shells*) émet l'opinion que le genre Tarière pourrait bien avoisiner es Strombes, à cause de son analogie avec ces derniers. De son côté, M. de Blainville réunit, dans sa famille des Angiostomes, les Strombes et les Tarières avec les autres genres de la famille des Enroulées de Lamarck. L'animal des Tarières ayant échappé jusqu'à ce moment aux

recherches des zoologistes, il est impossible de déterminer rigoureusement la place du genre.

Les Tarières sont des coquilles marines, enroulées sur elles-mêmes, à bord droit, simple ou tranchant, à ouverture longitudinale, rétrécie dans sa partie supérieure, à columelle lisse, tronquée à la base. Elles sont assez jolies, très-lisses, brillantes, dépourvues de drap marin; elles ont le test mince, enroulé autour de l'axe longitudinal, sous la forme d'un cône allongé, presque cylindrique, pointu au sommet.

TARIÈRE TUBULÉE. *Terebellum subulatum*, Lam.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.* t. 736, fig. 30.

Pl. I, fig. 1ª à 1ᵈ.

T. testâ cylindraceâ, subulatâ, tenui, lævi, nitidâ; spirâ distinctâ; labio columellæ aduato.

Coquille allongée, cylindracée, conique, pointue au sommet, très-lisse et à spire distincte. L'ouverture est un peu moins longue que le reste de la coquille et son bord gauche tout à fait appliqué sur la columelle, qui néanmoins est bien apparente; elle offre des variétés extrêmement remarquables, surtout dans la disposition de ses couleurs, c'est-à-dire des nébulosités, des lignes, des points, ou bien elle est toute blanche.

Long. 56 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette coquille, assez commune, est recherchée des amateurs, à cause des variétés qu'elle offre dans sa coloration et qui pourrait la faire séparer en espèces particulières. Nous donnons comme type la figure des individus les plus répandus ; leur surface supérieure est d'un brun verdâtre, traversée par des taches plus foncées, irrégulières, souvent confondues ensemble, dont quelques-unes, s'étendant davantage, deviennent nuageuses par leur agglomération (Voyez fig. 1). La variété (1 b) est blanche, toute parsemée de petits points bruns. La variété (1 c) est bien remarquable en ce qu'elle est ornée d'un grand nombre de linéoles transverses, de couleur fauve, quelquefois rougeâtre. La variété (1 d est d'un blanc uniforme. Il existe aussi d'autres variétés flammulées ou foudroyées.

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

1.

1.d

1.

1.b

1.a

1.c

1. Tarrière subulée. *(Terebellum subulatum Lam.)*

1.a à 1.d id. id. variétés. *(id. id. varietates.*

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris *Pirodl sculp.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

GENRE ANCILLAIRE.

(ANCILLARIA, LAM.)

Coquille oblongue, subcylindrique, lisse, à spire courte, non canaliculée vers les sutures. Ouverture longitudinale, versante, largement échancrée à la base. Bourrelet calleux et oblique à l'extrémité inférieure de la columelle. Opercule membraneux, ovalaire, subonguiculé.

Testa oblonga, subcylindracea ; spirâ brevi, ad suturas non canaliculatâ. Apertura longitudinalis, basi valdè emarginata, effusa. Varix callosa et obliqua. Operculum membranaceum, ovatum, subunguiculatum ad basim columella.

Animal involvé, ayant la tête très-petite. L'ouverture de la bouche se prolongeant en une trompe grêle et cylindrique qui contient une langue dépourvue de crochets ; les tentacules quelquefois cylindracés et allongés, quelquefois courts et coniques, très-probablement dépourvus d'yeux ; souvent ces tentacules sont cachés sous les lobes du pied qui est fort grand, ovalaire, constamment relevé sur la coquille dont il ne laisse voir qu'une partie ; il présente en avant un bouclier cordiforme, bilobé, très-largement auriculé, à sillon marginal antérieur et qui est séparé du reste par deux incisions latérales. A sa

partie postérieure, il est profondément bifurqué et il porte un petit opercule membraneux, ovalaire, subonguiculé. L'incision du bouclier est aussi reproduite en dessous; on remarque en arrière un large pore qui est l'ouverture du canal aquifère placé le long du pied. Le manteau ne déborde point le bord de la coquille. La cavité branchiale est longue et étroite; elle contient deux peignes dont l'un est fort grand. Le siphon est long et délié.

Ce genre fut d'abord proposé par Lamarck, sous le nom d'*Ancille* (*Système des anim. sans vert.* 1801.); mais comme le même nom avait été donné longtemps auparavant par Geoffroy à un genre de coquilles fluviatiles, M. de Roissy le remplaça dans le *Buffon de Sonnini* par celui de *Anaulace*, craignant justement qu'on ne confondît les deux genres; quelques années après, Lamarck y substitua celui d'Ancillaire (extrait du cours de zoologie, 1812), qui a été généralement adopté.

Plusieurs coquilles de ce genre étaient connues des anciens auteurs qui les avaient confondues avec les Bulles et les Volutes. Le genre Ancillaire a la plus grande analogie avec celui des Olives; aussi Lamarck l'a-t-il placé dans la famille des Enroulées entre les Porcelaines et les Olives. M. de Blainville, dans son traité de malacologie, adopte à peu près l'opinion de Lamarck et il range les Ancillaires dans la famille des Angyostomes, entre les Olives et les Mitres; Cuvier (2e *édit. du Règne animal*) classe les Ancillaires comme sous-genre des Buccins.

Il y a peu d'années seulement qu'on connaît bien l'animal des Ancillaires; MM. Quoy et Gaimard en ont donné l'anatomie et en ont décrit plusieurs espèces. Bien avant les travaux de ces savants, Forskal, dans le voyage d'Égypte, pl. 11, fig. 5, avait fait représenter la figure d'une espèce d'Ancillaire *de la mer Rouge* indiquée comme une Volute.

Il y a autant de similitude entre les animaux des Ancillaires et ceux des Olives qu'entre les coquilles de ces deux genres. Les premiers ne se distinguent de ceux-ci que par la petitesse de leurs tentacules qui, souvent, sont à peine visibles à l'extérieur, par la grandeur de leur opercule et par le manque d'appendice filiforme au manteau, propre à former et à entretenir les sutures. Ces animaux sont très-vifs et paraissent se plaire sur les fonds vaseux.

Malgré le développement de leur pied, ils peuvent se renfermer complétement dans leur coquille. Quant à la conformation de celle-ci, tels sont les principaux caractères qu'elle présente : le bord supérieur de chacun des tours est appliqué sur le tour précédent ; ces tours ne sont pas séparés par un canal en spirale, comme dans toutes les Olives. La suture est le plus souvent recouverte d'une callosité peu épaisse et comme vernissée, l'ouverture est plus longue que large, un peu plus évasée à sa base, se terminant par une large échancrure ; dans la plupart des espèces le bord droit est pourvu d'une petite dent. La columelle est concave au milieu ; quelques plis obsolètes plus ou moins nombreux suivant les individus, garnissent son extrémité inférieure, et chez quelques espèces on y remarque encore un ombilic très-prononcé : c'est surtout sur l'*Ancillaria glabrata*, rangée par Lamarck dans le genre Eburne, que ce caractère est bien apparent.

---

1. ANCILLAIRE ALLONGÉE. *Ancillaria glabrata*, Sow.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.* t. 974, fig. 29.

Pl. II, fig. 1, 1ª.

A. testâ ovato-elongatâ, basi bisulcatâ, lævissimâ, nitidâ, pallidè-luteâ vel aurantiâ ; anfractibus convexiusculis, supernè confluentibus ; suturis obsoletis ; columellâ lacteâ, profundè perforatâ.

Coquille ovale, allongée, très-lisse, brillante. La spire est conique, assez élevée, formant la moitié de la longueur totale ; on y compte cinq ou six tours légèrement convexes, quelquefois subanguleux ; leur suture est oblitérée par un dépôt vitreux largement étendu et dont la limite supérieure, souvent bien distincte, occupe un peu plus de la moitié de chacun des premiers tours. Le dernier est

complétement lisse, assez ventru ; il porte vers sa partie inférieure un large sillon obliquement dirigé, naissant au-dessus de l'ombilic et aboutissant à une petite dent qui fait saillie sur le bord droit et dont on trouve la trace jusque dans l'intérieur de l'ouverture. Au-dessous de ce sillon, il existe une large callosité divisée par une petite côte partant de l'ombilic et se rendant au-dessus de l'échancrure de la base. L'ouverture est ovalaire, rétrécie à sa partie supérieure par la saillie du bord columellaire ; elle se termine en une très-vaste échancrure. La columelle est épaisse, arquée, légèrement tordue, profondément ombiliquée. L'ombilic se continue en une petite gouttière jusqu'à la base de la coquille. Le bord droit est mince et subtranchant. La coquille est d'un jaune orangé nuancé de teintes plus ou moins vives. La columelle et le sillon de la base du dernier tour sont blancs.

Long. 75 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette espèce, que Lamarck avait rangée dans son genre Eburne, mais qui appartient réellement à celui des Ancillaires par tout l'ensemble de ses caractères, est la plus grande et la plus distincte du genre. Le poli de sa surface la fait désigner vulgairement sous le nom de *l'Ivoire*. Nous avons fait représenter sur notre même pl. 2, fig. 1ª, une variété de cette espèce qui est toute blanche.

2. **ANCILLAIRE DE TANKERVILLE**, *Ancillaria Tankervillii*, Swainson.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Species Conch.* part. 1, fig. 53 et 54.

Pl. III, fig. 1.

A. testâ ovato-fusiformi, pallidè fulvâ ; spirâ acuminatâ, brevi ; anfractu ultimo supernè calloso, fasciato, infernè lineâ impressâ notabili cincto, balteis duobus et sulco supra varicem instructo ; varice columellari lævi, unisulcato ; aperturâ supernè subacuminatâ, basi emarginatâ ; labro externo lævi, propè basim unidentato.

Coquille ovale, oblongue, subfusiforme. La spire est peu élevée, conique, acuminée; on y compte cinq ou six tours revêtus d'une couche de dépôt vitreux qui oblitère la suture et sur lesquels on aperçoit un petit sillon décurrent; ce dépôt vitreux se continue en une couche très-mince jusque sur le tiers inférieur du dernier tour ; passé ce point, la surface de la coquille reparaît finement striée en travers. Le dernier tour, assez régulièrement ventru, porte, vers sa partie inférieure, un double sillon oblique qui correspond à la petite dent du bord droit; immédiatement au-dessous on voit une sorte de fascie calleuse très-lisse, divisée par une petite côte. L'ouverture est oblongue, rétrécie à son extrémité supérieure, se terminant à sa partie inférieure en une profonde échancrure. Le bord droit est mince, tranchant. La columelle est revêtue d'un bord calleux très-mince; elle est légèrement arquée au milieu, tordue, et munie d'un sillon à sa base. La coquille est d'un jaune pâle orangé. La columelle et la partie supérieure des premiers tours sont blanchâtres.

Long. 58 millim.

Habite l'océan Pacifique, les côtes de la Colombie.

Cette espèce, encore rare dans les collections, a une grossière ressemblance (principalement sous le rapport de la coloration) avec l'*Ancillaria glabrata*; elle en est éminemment distincte par sa forme plus raccourcie et par le manque d'ombilic sur sa columelle. M. Swainson l'a décrite pour la première fois *in Journ. of Science, litt. et arts*, n° 18, *pag.* 283.

3. ANCILLAIRE RUBIGINEUSE. *Ancillaria rubiginosa*, SWAINS.

(Collect. du Mus.) SWAINS., *Zoolog. illust.*, 2e série, pl. 1.

Pl. II, fig. 2.

A. testâ oblongâ, bruneo-subrubrâ; spirâ elongato-acuminatâ; anfractu ultimo supernè albicante, infernè lineâ impressâ notabili; balteis duobus, superiore duplicato; sulco suprà varicem profundo; varice albicante, substriato, sulco sinistrali conspicuo; labro dextro propè basim unidentato; callo spiram obtegente.

Coquille allongée, à spire élevée, conique, acuminée; on y compte cinq ou six tours recouverts d'un dépôt vitreux qui oblitère la suture, mais qui permet d'apercevoir, par transparence, une fascie transverse décurrente, blanchâtre et striée qui occupe la partie supérieure de chacun de ces tours; sur le dernier, où elle est plus visible, cette fascie limite l'étendue du dépôt vitreux, car immédiatement au-dessous on distingue la surface de la coquille qui est légèrement striée d'une manière transverse. Vers la partie inférieure, il existe un large sillon blanchâtre, oblique, au-dessus duquel s'étend la partie calleuse qui de la columelle descend jusqu'à l'échancrure de la base. Ce sillon lisse et brillant est partagé par

deux côtes dont l'inférieure est la plus saillante et d'une coloration plus claire. L'ouverture est oblongue, légèrement atténuée à son sommet, élargie vers sa base où elle se termine par une grande échancrure. Le bord droit est mince, subtranchant, muni d'une dent à sa base. La columelle est légèrement arquée au milieu, très-épaissie, tordue et sillonnée à son extrémité inférieure. La coquille est d'un brun rougeâtre foncé ; le dépôt vitreux qui la recouvre est d'un jaune de rouille. Les callosités de la columelle ont une teinte légèrement violacée.

Long. 65 millim.

Habite les mers de la Chine.

Grande et belle espèce remarquable par sa forme élancée et surtout par sa coloration.

4. ANCILLAIRE RUBANÉE, *Ancillaria mucronata*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Species*, part. 1, fig. 47-48.

Pl. III, fig. 3.

A. testâ oblongâ, pallidè fuscâ ; spirâ acuminatâ, oblitâ, apice mucronatâ, infrà lineâ impressâ dente terminatâ et balteis duobus instructâ ; varice columellari angusto, substriato, sulco sinistrali conspicuo ; aperturâ acutiusculâ, infernè emarginatâ ; labro dextro prope basim unidentato, supra spiram extenso.

Coquille oblongue, à spire médiocrement élevée, acuminée, un peu renflée, mucronée au sommet et formant environ le tiers de la longueur totale ; elle est re-

vêtue jusque sur la partie supérieure de son dernier tour d'un dépôt vitreux abondant et lisse, limité par une ligne blanchâtre que l'on aperçoit quelquefois par transparence sur quelques-uns des tours. La partie moyenne du dernier est lisse; l'inférieure est pourvue d'un large et profond sillon oblique, de couleur blanchâtre, au-dessous duquel se trouve le bourrelet qui est lisse, calleux, légèrement infléchi. L'ouverture est allongée, rétrécie à sa partie supérieure, terminée à sa base par une profonde échancrure. La columelle est peu arquée, revêtue à son sommet d'un large dépôt vitreux, épaissie en un autre bourrelet inférieur marqué de sillons profonds. Le bord droit est mince et tranchant, muni à sa base d'une petite dent. La coquille est d'un jaunâtre pâle; le sommet de son dernier tour est entouré d'une ligne oblique blanche, outre le sillon de sa partie inférieure; le bourrelet de l'échancrure, plus foncé que le reste de la coquille, a l'aspect d'une fascie brune.

Long. 38 millim.

Habite les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Cette espèce, dans sa forme générale, se rapproche de l'*Ancillaria Tankervillii;* elle est cependant plus allongée, et le dépôt vitreux n'y est pas disposé de la même manière.

5. ANCILLAIRE AUSTRALE. *Ancillaria australis*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Species Conch.* part. 1 fig. 44 et 45.

Pl. V, fig. 2 et 3 (jeune).

A. testâ ovato-oblongâ, bruneo-castaneâ, vittâ squalidè albâ bicinctâ; spirâ conicâ, acutâ; aperturâ supernè subacuminatâ, infernè marginatâ; labro dextro propè basim obsoletè unidentato; columellâ callosâ, basi plicatâ.

Coquille ovale, oblongue, à spire peu élevée, conique, acuminée, recouverte d'un dépôt vitreux tellement abondant, qu'il change la forme de la spire et la rend plus large et plus obtuse; sous ce dépôt la coquille laisse voir une fascie blanchâtre plus ou moins distincte, suivant l'âge, et qui alterne avec une autre fascie brune formée par la callosité suturale. La partie moyenne du dernier tour offre des stries longitudinales qui correspondent à l'accroissement de la coquille; ces stries, quoique très-fines, sont rendues plus évidentes par la variation de couleur qu'elles présentent entre elles. Le sillon oblique de la base est très-marqué; le bourrelet calleux est large, mince, sillonné. L'ouverture est oblongue, amincie à sa partie supérieure, élargie vers la base où elle se termine par une large échancrure. Le bord droit est mince, subtranchant, muni à sa base d'une petite dent. La columelle est revêtue d'un bord calleux assez épais à sa partie supérieure; elle est légèrement arquée vers son milieu, saillante, arrondie, tordue et plissée à sa base. La coquille est d'un brun marron plus ou moins nuancé de blanc; cette disposition se distingue plus fréquemment encore sur le milieu du dernier tour; la spire, au contraire, tend à devenir avec l'âge d'une teinte ferrugineuse; elle présente,

outre les fascies dont nous avons déjà parlé, des linéoles longitudinales fauves. Le bourrelet ombilical est varié de la même manière.

Long. 42 millim.

Habite les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Cette espèce, dont la coloration seulement rappelle l'*Ancillaria rubiginosa*, se fait remarquer par les différences de forme qu'elle offre selon l'âge et qui sont dues principalement (comme nous l'avons déjà dit) au développement du dépôt vitreux. Nous avons fait représenter sur notre pl. 5, fig. 3, comme exemple de ces variations, un jeune individu qu'il serait bien facile de considérer comme espèce distincte.

6. ANCILLAIRE CERCLÉE. *Ancillaria cingulata*, Sow.

SOWERBY, *Species Conch.*, part. 1, fig. 36 et 37.

Pl. IV, fig. 4 et 4a (var.).

A. testâ oblongâ, pallidè flavâ, tenui; suturâ distinctâ; anfractibus ventricosis, superioribus rufo-fuscis, infrà carinulatis, omnibus supernè albo cingulatis; anfractu ultimo balteis duobus basilaribus lævibus, superiore rufo-fusco; varice columellari tenui, albo, angusto, glaberrimo.

Coquille mince, ovale, oblongue, un peu ventrue. La spire est élevée, conique, acuminée; on y compte six ou sept tours légèrement convexes, à suture presque complétement distincte, bordée d'une sorte de fascie décurrente de dépôt vitreux qui est surmontée d'un léger sillon. Sur le dernier tour cette fascie est très-limitée; le reste du tour est orné de stries transverses peu nombreuses, régulièrement distantes entre elles; vers sa par-

tie inférieure, le bourrelet est très-étroit et partagé en deux par un sillon. L'ouverture est ovalaire, rétrécie, atténuée à sa partie supérieure, évasée à sa base et terminée par une large échancrure. La columelle est lisse, arquée au milieu, terminée à son extrémité inférieure par un bourrelet peu saillant, lisse, arrondi, légèrement tordu. Le bord droit est mince et tranchant. La coquille est d'un jaune pâle; la base des premiers tours est roussâtre; la fascie décurrente est blanche; les stries du dernier tour sont d'une teinte rosée. L'épaississement qui est au-dessus de l'échancrure est plus vivement coloré. La base de la columelle est blanche.

Long. 46 millim.

Habite la mer de Chine.

Cette belle espèce, qui a été établie et représentée pour la première fois par M. Sowerby, mais que nous n'avons pas vue dans les collections, a une forme extrêmement remarquable; elle offre aussi un caractère tout particulier consistant dans le peu de développement de ses callosités, ce qui permet de distinguer la suture. Notre fig. 1ª (même planche 4) représente une variété dont les lignes transverses n'existent pas.

7. ANCILLAIRE BORDÉE. *Ancillaria marginata*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) *Encyclop.* pl. 393, fig. 2 A B.

Pl. V, fig. 1.

A. testâ ovatâ, ventricosâ, albidâ; spirâ exserto-acutâ, carinulatâ; anfractibus supernè maculis rufis seriatim marginatis; aperturâ basi-emarginatâ; callo columellari angusto, striato.

Coquille ovale, ventrue, à spire peu élevée, régulièrement conique et acuminée; on y compte cinq ou six tours

assez distincts, ornés de petites carènes décurrentes et d'une espèce de fascie calleuse qui oblitère la suture; cette fascie, marquée de flammes longitudinales rougeâtres, est limitée sur le dernier tour par une petite ligne saillante ; tout le reste du tour est lisse ; vers sa base, il offre un sillon oblique très-fin, et au-dessous un bourrelet ombilical saillant, calleux, divisé par une côte. L'ouverture est oblongue, acuminée vers son sommet, évasée à sa base, se terminant par une large échancrure. Le bord droit est tranchant, pourvu à son extrémité inférieure d'une petite dent. La columelle est revêtue d'un bord gauche calleux, mince, appliqué, à peine visible ; elle est finement sillonnée et tordue à la base. La coquille est d'un jaune très-pâle; la fascie des tours est d'un blanc mat.

Long. 34 millim.

Habite l'océan Austral, les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce est trop distincte des autres du même genre pour que nous insistions sur ses caractères ; le mode de sa coloration se retrouve bien à peu près dans une ou deux autres espèces, mais sa forme est tout à fait différente; elle offre plusieurs variétés de coloration; certains individus sont entièrement blancs, sans aucune trace de maculations.

8. ANCILLAIRE CEINTURÉE. *Ancillaria balteata*, Swains.

(Collect. de M. Delessert.) Sowerby *Genera of Shells*, fig. 3-4.

Pl. IV, fig. 4 et 5 (var.).

A. testâ ovatâ, subcylindraceâ, pallidè fulvâ; spirâ conoideâ, obtusiusculâ, mucronatâ, vitreâ; anfractibus balteatis, præsertim ultimo, ad medium sulcato, infrà profundè bisulcato; aperturâ ovatâ, basi emarginatâ; columellâ supernè callosâ, longitudinaliter sulcatâ; umbilico profundo.

Coquille ovale, subcylindrique, à spire conoïde, renflée, légèrement obtuse, mucronée au sommet, recouverte d'un dépôt vitreux et abondant qui oblitère la suture; celle-ci, légèrement indiquée par un sillon, est accompagnée d'un petit bourrelet annulaire et décurrent bien prononcé sur le dernier tour qui est presque complétement recouvert par le dépôt vitreux, limité lui-même par un petit sillon; immédiatement au-dessous du sillon, se trouve une fascie transverse et oblique, finement striée, qui n'est autre que la surface de la coquille. On aperçoit encore un autre sillon beaucoup plus prononcé que le précédent et qui forme la limite supérieure du bourrelet de la base : ce bourrelet, lisse, calleux, divisé par un nouveau sillon, se rend à l'ombilic. L'ouverture est ovale, rétrécie à son sommet, plus large au milieu, terminée par une échancrure profonde. La columelle, très-calleuse à sa partie supérieure, donne naissance à une saillie qui modifie l'ouverture et surmonte un ombilic profond se continuant en un sinus très-marqué; cette columelle est un peu arquée au milieu, tordue à sa

base et pourvue d'un sillon longitudinal. La coquille est d'un jaune pâle, quelquefois orangé près de la suture.

Long. 35 millim.

Habite le golfe d'Arabie ?

Cette espèce est du petit nombre de celles qui, dans le genre Ancillaire, sont pourvues d'un ombilic; ce caractère la place naturellement près de l'*Anc. glabrata*; sa forme un peu racourcie, le bourrelet annulaire qui surmonte la spire, la rendent également remarquable. Notre fig. 5 (même planche) représente un grand individu dont la spire est plus allongée et chez lequel le bourrelet de la partie supérieure du dernier tour est à peine visible.

9. ANCILLAIRE BLANCHE. *Ancillaria nivea*, Swains.

Sowerby, *Species Conch.*, part. 1, fig. 59.

Pl. IV, fig. 5.

A. testâ oblongâ, niveâ; spirâ rotundato-acuminatâ; anfractu ultimo, suprà latè incrassatèque bibalteato, infrà lineâ impressâ notabili, supra varicem profundè sulcato; sulco varicis sinistrali in umbilicum juxta decurrente; varice columellari obsoletè striato; labro dextro prope basim unidentato; columellâ crassâ, supernè callosâ, medianè concavâ.

Coquille oblongue, à spire assez élevée, renflée, subacuminée; on y compte cinq ou six tours légèrement convexes et couverts d'un dépôt vitreux, décurrent, large et épais, un peu plus mince vers l'endroit qui correspond à la suture, de manière que celle-ci paraît former un sillon; sur le dernier tour, ce bourrelet calleux s'interrompt subitement et se trouve limité par un autre petit sillon suivi de deux autres qui correspondent à la dent du bord

droit ; ils surmontent le bourrelet ombilical qui est large, assez épais, divisé par un sinus. L'ouverture est oblongue, rétrécie à la partie supérieure, élargie et échancrée à l'intérieur. La columelle, très-calleuse, sillonnée et tordue à sa base, est profondément ombiliquée ; l'ombilic se prolonge, à son extrémité inférieure, en deux gouttières superficielles. Le bord droit est tranchant. Cette coquille est d'un beau blanc de neige.

Long. 50 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette espèce, que nous ne connaissons que par la figure qu'en a donnée M. Sowerby, paraît avoir beaucoup d'analogie avec l'*Anc. balteata* : elle en est distincte cependant par sa forme plus allongée, plus cylindracée et surtout par la différence du bourrelet annulaire qui est moins étendu ; la base de la columelle diffère également.

10. ANCILLAIRE OBLONGUE. *Ancillaria oblonga*, Sow.

Sowerby, *Species Conch.*, part. 1, fig. 38-39.

Pl. IV, fig. 2.

A. testâ oblongâ, pallidè bruneâ ; spirâ acuminatâ, apice obtusâ ; anfractu ultimo fusco marmorato, supernè balteato, balteo fusco-maculato ; infernè lineâ impressâ, obsoletissimâ ; balteis duobus fusco-maculatis et sulco supra varicem profundo ; varice albo, obliquè striato ; labro dextro prope basim obsoletissimè unidentato.

Coquille oblongue, à spire élevée, conique, acuminée, mucronée au sommet, composée de cinq ou six tours légèrement convexes ; la suture est entourée d'une bandelette de dépôt vitreux qui l'oblitère un peu. Le dernier

tour, lisse ou légèrement strié d'une manière transverse, est muni à sa partie inférieure d'une autre bandelette oblique, étroite, calleuse, limitée par deux sillons assez profonds. L'ouverture est oblongue, rétrécie et atténuée à son sommet, élargie à sa base, se terminant par une large échancrure. Le bord droit, mince et tranchant, est pourvu à son extrémité inférieure d'une petite dent. La columelle, assez arquée d'abord, est sillonnée et tordue à sa base; elle est revêtue, à sa partie supérieure, d'un dépôt vitreux, mince et appliqué qui remonte sur l'avant-dernier tour. La coquille est blanchâtre ou d'un brun très-pâle. La bandelette suturale et celle de la base du dernier tour offrent une série de marbrures de couleur marron.

Long. 25 millim.

Habite les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Cette petite espèce est très-voisine de l'*Ancillaria lineata*; elle en a tous les caractères et n'en diffère que par sa forme moins atténuée à la base et par le manque de linéoles sur son dernier tour; la torsion de la columelle est aussi différente: elle est plus anguleuse et a lieu presque à la base.

11. ANCILLAIRE LINÉOLÉE. *Ancillaria lineata*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. III, fig. 2.

A. testâ parvâ, oblongâ, albidâ, lineolis fulvis, decussantibus distinctâ; spirâ conicâ, acuminatâ; anfractibus supernè balteatis, balteis fusco-maculatis, subarticulatis; ultimo anfractu basi sulcato, fusco-maculato; labro dextro lævi.

Coquille oblongue, à spire conique, pointue, assez élevée, à ouverture d'égale hauteur; on y compte

cinq ou six tours peu convexes ; la suture est oblitérée par le dépôt vitreux qui forme une sorte de fascie décurrente bien limitée à la partie supérieure des tours et principalement sur le dernier ; celui-ci est lisse dans sa partie moyenne ; à sa base, il présente un épaississement vitreux et oblique, divisé par un sillon. L'ouverture est ovale, atténuée à son sommet, se terminant par une échancrure profonde. Le bord droit est mince, tranchant. La columelle est légèrement arquée vers son milieu où naît un sillon de torsion qui se continue jusqu'à la base ; son extrémité, qui offre quelques stries, est renflée en une espèce de bourrelet. La coquille, d'un fond blanchâtre, est ornée d'un grand nombre de petites linéoles très-déliées, contournées en zigzag et d'un brun jaunâtre. La callosité suturale est également garnie de maculations brunes, souvent anguleuses et comme articulées ; enfin, la base du dernier tour offre, au-dessus du bourrelet de l'échancrure, une série oblique de taches plus petites que les précédentes, mais disposées de la même manière.

Long. 22 millim.

Habite

Cette jolie petite espèce, d'une coloration très-élégante, est voisine de l'*Ancillaria oblonga ;* elle en est distincte néanmoins par l'ensemble de ses caractères.

12. ANCILLAIRE VENTRUE. *Ancillaria ventricosa*, Lamk.

(Collect. de M. Delessert.) Sowerby, *Species Conch.* part. 1, fig. 20-26 à 28.

Pl. VI, fig. 3.

A. testâ ovato-ventricosâ, aurantio-fulvâ ; spirâ apice obtusiusculâ ; varice columellari albo, læviusculo ; aperturâ magnâ, supernè attenuatâ, medianè dilatatâ, ad basim emarginatâ ; labro dextro tenui, uni-denticulato.

Coquille ovale, ventrue, très-épaisse, à spire conique et peu élevée ; on y compte quatre ou cinq tours assez visibles, la suture n'étant que légèrement oblitérée par le dépôt vitreux. Le dernier est ample, grand et lisse, garni à sa base d'un sillon oblique assez bien marqué ; au-dessous du sillon, la surface est calleuse, lisse, divisée par une petite carène. L'ouverture est grande, ovalaire, atténuée à sa partie supérieure, élargie au milieu, terminée par une large échancrure. La columelle est médiocrement anguleuse vers son milieu où commence la torsion ; elle est munie de fortes stries et d'un bourrelet assez saillant. Le bord droit est tranchant, échancré à son point de réunion avec la columelle, un peu anguleux à son sommet ; sa base est garnie d'une petite dent. La coloration de la coquille est d'un fauve uniforme.

Long. 36 millim.

Habite l'océan Indien.

Espèce que sa forme ventrue rend parfaitement distincte, et qui lui a valu le nom que Lamarck lui a donné. M. Sowerby a fait représenter sur une de ses planches (fig. 20), parmi les individus de l'*Ancillaria castanea*, une coquille semblable à celle que nous venons de décrire.

13. ANCILLAIRE AGATE. *Ancillaria achatina*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. III, fig. 4.

A. testâ ovatâ, crassâ, subventricosâ, fusco-fulvâ ; spirâ acuminatâ ; ultimo anfractu maximo, basim sulcato ; aperturâ elongatâ, emarginatâ; labro dextro crasso, acuto.

Coquille ovale, très-épaisse, légèrement ventrue. La spire, un peu élevée, forme environ le quart de la longueur totale ; elle est conique et pointue au sommet. La suture est à peine visible ; elle est oblitérée par un dépôt vitreux peu abondant sur les premiers tours et formant une légère saillie sur l'avant-dernier. Le dernier est très-grand, lisse, un peu ventru, laissant à peine distinguer les stries d'accroissement ; vers la face externe du bord droit il présente une série de stries longitudinales très-régulières, fortes, paraissant comme imbriquées et qui résultent d'une succession d'espèces de bourrelets; vers sa partie inférieure il est obliquement traversé par un sillon bien marqué, au-dessous duquel on voit une petite côte blanche qui naît dans l'intérieur de l'ouverture et aboutit à la base du bord droit où elle produit une petite dent. La surface de l'extrémité inférieure du tour est large, calleuse, striée transversalement et divisée par un sillon très-profond dont l'un des bords est assez saillant. L'ouverture est allongée, rétrécie, atténuée à sa partie supérieure, se terminant en une très-large échancrure. Le bord droit est épais, tranchant, taillé en bi-

seau et muni d'un petit sinus vers son point de jonction avec la columelle ; celle-ci est fortement anguleuse vers sa partie moyenne où elle éprouve une torsion considérable et où elle est couverte de plis assez prononcés. La coquille est d'un fauve brun assez uni, cependant plus foncé sur le bourrelet de la base et sur la partie externe du bord droit. La petite côte qui surmonte le bourrelet est blanchâtre ; la portion tordue de la columelle est d'un beau blanc ; la petite dent du bord droit et la trace qu'elle laisse dans l'ouverture sont également blanchâtres.

Long. 30 millim.

Habite

La forme de cette espèce a beaucoup d'analogie avec la précédente, et leur coloration est à peu près la même : mais celle que nous venons de décrire est plus courte, moins ventrue, et les sillons de sa base sont différents.

14. ANCILLAIRE MARRON. *Ancillaria castanea*, Sow.

(Collect. du Mus.) Martini *Conch.* 2, pl. 65, fig. 723-724.

Pl. VI, fig. 1.

A. testâ ovato-oblongâ, castaneâ ; spirâ subacuminatâ, apice albâ ; anfractu ultimo balteis duobus basalibus, et sulco supra varicem instructo ; varice columellari albido ; sulco sinistrali et striis obliquis nonnullis ; aperturâ supernè subacuminatâ ; labro dextro dente valido propè basim armato.

Coquille ovale, oblongue, à spire médiocrement

élevée, conique, acuminée, pointue au sommet, formant environ le tiers de la longueur totale. La suture est légèrement oblitérée par le dépôt vitreux qui forme une petite bandelette décurrente d'un brun marron. Le dernier tour est peu ventru ; il offre des stries longitudinales peu prononcées qui correspondent à l'accroissement de la coquille ; le sillon oblique de sa partie inférieure est assez marqué ; il va aboutir à l'angle inférieur du bord droit ; la callosité qui est au-dessous de ce sillon est lisse ou légèrement striée et peu étendue. L'ouverture est allongée, élargie vers sa partie inférieure, se terminant par une large échancrure. Le bord droit est tranchant, muni d'un léger sinus à son point de réunion avec la columelle et d'une petite dent à sa base. La columelle, lisse à son sommet, présente à sa partie moyenne un angle et un sinus de torsion peu prononcés ; sa base, épaissie en bourrelet, est tordue au dehors et ornée de deux ou trois gros plis. La coquille est d'un brun marron, son extrémité supérieure est blanchâtre, la suture et la callosité sont d'un brun plus foncé que le reste ; le bourrelet columellaire est blanc.

Long. 30 millim.

Habite l'océan Indien.

Cette espèce a certainement beaucoup d'analogie avec l'*Ancillaria ventricosa* de Lamarck ; mais elle est plus allongée, plus acuminée ; la torsion de sa columelle est moins forte ; le sillon oblique est placé plus près de la base du dernier tour.

15. ANCILLAIRE ÉVASÉE. *Ancillaria effusa*, Swains.

(Collect. du Mus.) Chemn. 10, t. 147, fig. 1381.

Pl. VI, fig. 4.

A. testâ ovato-oblongâ, fulvâ; spirâ subacuminatâ, albicante; anfractu ultimo cingulis duobus et sulco supra varicem profundo instructo; aperturâ supernè acuminatâ, infrà effusâ; labro dextro acuto.

Coquille ovale, oblongue, épaisse. La spire est conique et très-peu élevée ; on y distingue à peine les trois premiers tours. La suture est oblitérée. Le dernier tour offre à sa partie supérieure une sorte de fascie calleuse se confondant plus ou moins avec le reste de la surface qui est lisse. Le sillon oblique de la base est étroit et profond; il correspond à la petite dent du bord droit; la partie calleuse placée au-dessous du sillon est lisse et traversée par une petite carène ou côte qui suit la direction de ce sillon. L'ouverture est allongée, atténuée à son sommet, terminée par une grande échancrure. Le bord droit est tranchant, un peu sinueux à sa jonction avec la columelle; celle-ci est anguleuse vers son milieu; on y voit un profond sillon de torsion ; elle est épaissie à son extrémité inférieure en un bourrelet arrondi, saillant, couvert de petites stries et renversé en dehors. La coquille est d'un fauve pâle; la suture est colorée d'un brun rougeâtre, et au-dessous on voit une fascie blanchâtre, nuageuse; la callosité de la base est plus foncée.

Long. 36 millim.

Habite la mer de Chine.

C'est avec l'*Ancillaria cinnamomea* que cette espèce a le plus d'analogie ; elle en est distincte néanmoins par sa forme plus oblongue et plus atténuée aux extrémités ; sa coloration est aussi différente.

16. ANCILLAIRE ÉBURNÉE. *Ancillaria eburnea*, Desh.

(Collect. du Mus.)

Pl. VII, fig. 5.

A. testâ ovato-acutâ, candidâ, intùs flavescente ; spirâ exerciusculâ, acutâ ; varice columellari minimo, albo, striato ; labro dextro basi dentifero.

Coquille ovale, oblongue, pointue au sommet, à spire médiocrement élevée et acuminée, constituant à peu près le tiers de la longueur totale. Les tours, à peine distincts, ont leur suture oblitérée par une couche de dépôt vitreux parfaitement lisse et non interrompue sur le dernier ; ce tour, assez grand, présente à sa partie inférieure un double sillon qui, de la columelle, aboutit obliquement à l'angle inférieur du bord droit où il donne naissance à une petite dent saillante et très-aiguë ; le sillon inférieur fait partie de la callosité oblique placée au-dessus de l'échancrure qui termine l'ouverture. Celle-ci est légèrement allongée, acuminée au sommet, évasée à sa base. Le bord droit, subtranchant, est muni d'un très-petit sinus creusé dans une callosité placée au sommet de la columelle qui est anguleuse et tordue ; son bourrelet est petit et strié. La coquille est d'un blanc lé-

gèrement jaunâtre qui rappelle celui de l'ivoire. L'ouverture est d'un fauve très-pâle.

Long. 18 millim.

Habite la mer Rouge.

Jolie petite coquille décrite par M. Deshayes dans l'*Encyclopédie méthodique*, et que nous avons omis de faire représenter sur nos planches d'Ancillaires déjà parues, mais que nous donnerons très-prochainement dans une planche supplémentaire qui sera la planche 7.

17. ANCILLAIRE CANNELLE. *Ancillaria cinnamomea*, LAMK.

(Collect. du Mus.) *Encyclop.* pl. 393, fig. 8 a-b.

Pl. I, fig. 2.

A. testâ oblongâ, ventricoso-cylindraceâ, castaneo-fulvâ ; anfractibus supernè albido-fasciatis ; varice columellari rufo, substriato ; aperturâ mediocri, ad basim dilatatâ, latè emarginatâ.

Coquille oblongue, cylindracée, légèrement ventrue. La spire est subconique et très-peu élevée ; on y compte trois ou quatre tours fort étroits dont la suture est oblitérée par un dépôt vitreux coloré de brun. Le dernier tour est très-grand, lisse ou présentant quelquefois des stries longitudinales d'accroissement ; le sillon oblique de sa partie inférieure est assez profond, la fascie calleuse qui se trouve au-dessous est partagée par un autre sillon oblique parallèle au précédent. L'ouverture, médiocrement grande, est atténuée à son sommet, élargie vers

sa base, se terminant par une vaste échancrure. La dent du bord droit est fort petite. La columelle, lisse à sa partie supérieure, présente vers son milieu un angle de torsion médiocrement prononcé et se termine en un bourrelet calleux, tordu au dehors, chargé de petites stries longitudinales. La coquille est d'un jaune safrané plus ou moins intense ; les callosités sont plus foncées. Le bourrelet columellaire est roussâtre.

Long. 23 millim.

Habite

La forme de cette coquille offre quelque analogie avec l'*Ancillaria effusa;* mais l'ensemble de ses autres caractères l'en distingue aisément.

18. ANCILLAIRE BLANCHE. *Ancillaria candida*, Lamk.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.* t. 2, pl. 65, f. 722.

Pl. V, fig. 4.

A. testâ elongatâ, semicylindricâ, candidâ, supernè aurantiis maculis pictâ ; suturis anfractuum obsoletis ; varice columellari substriato ; aperturâ magnâ, elongatâ, ad basim emarginatâ ; labro dextro tenui, acuto.

Coquille allongée, cylindracée, à spire très-courte, lisse, conique, empâtée par un dépôt vitreux qui ne permet pas de distinguer les premiers tours ; le dernier constitue à lui seul presque toute la coquille ; il est à peu près aussi large à son sommet qu'à sa partie infé-

rieure et porte sur cette partie deux sillons obliques, dont le supérieur est toujours le plus prononcé ; au-dessous du dernier sillon se trouve la fascie calleuse qui est étroite, épaisse, peu développée. L'ouverture est grande, allongée, élargie à sa base, se terminant par une vaste échancrure. Le bord droit est mince et tranchant. La columelle n'est point calleuse ; elle offre vers sa partie moyenne un petit angle rentrant qui marque l'origine de la torsion et se continue en un sillon très-profond. La base de cette columelle est épaissie en un bourrelet renversé au dehors et finement strié d'une manière longitudinale. La coquille est toute blanche, avec quelques taches orangées vers le sommet de la spire.

Long. 30 millim.

Habite l'océan Indien.

Jolie espèce, dont la forme rappelle un peu celle des Térébelles ; ce caractère la rend parfaitement distincte. Notre fig. 4a (même planche) représente une coquille entièrement blanche et plus cylindrique.

19. ANCILLAIRE A SILLONS BLANCS. *Ancillaria albisulcata*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *in genera of shells*, fig. 16.

Pl. VI, fig. 2.

A. testâ oblongâ, cylindraceâ, fulvâ; spirâ brevissimâ, apice mucronatâ; ultimo anfractu albisulcato, duobus vittis albidis ornato; aperturâ elongatâ; varice columellari striato.

Coquille oblongue, cylindracée, à spire très-surbaissée, mucronée au sommet, recouverte le plus souvent d'un dépôt vitreux abondant qui oblitère la suture, mais qui n'est pas parfaitement limité sur le dernier tour; celui-ci est lisse, un peu renflé au sommet, atténué à sa partie inférieure où il laisse voir un sillon dont l'un des bords est assez saillant; ce sillon naît dans l'intérieur de l'ouverture, vers le tiers supérieur de la columelle, et va se rendre obliquement sur le bord droit où il produit une petite dent. La surface calleuse au-dessous du sillon est assez large et brillante; elle est traversée par trois ou quatre autres sillons obliques. L'ouverture est allongée; un peu au-dessous du milieu de la columelle commence l'angle de torsion; son extrémité est volumineuse, tordue et chargée de stries assez fortes. La coquille est d'un brun fauve, plus foncé sur le bourrelet de la base du dernier tour. Au-dessous des sillons sont tracées deux lignes toutes blanches.

Long. 30 millim.

Habite l'océan Indien et les côtes de la Nouvelle-Zélande

Cette espèce, assez voisine de notre *Ancillaria achatina*, en est cependant distincte par sa forme plus cylindrique, sa spire plus courte et surtout par le développement de ses sillons.

20. ANCILLAIRE VOLUTELLE. *Ancillaria volutella*, Deshayes.

(Collect. du Mus.) Lister *Conch.* t. 746, fig. 40.

Pl. I, fig. 1-1ª et 1ᵇ var.

A. testâ ovato-oblongâ, tenui, nitidâ, transversìm longitudinaliterque striatâ, rufo-aurantiâ; spirâ brevissimâ; suturis callo rependo tenuè opertis; aperturâ elongatâ, basi latè emarginatâ; columellâ albâ.

Coquille oblongue, mince et légère; la spire est très-surbaissée, comme tronquée et obtuse au sommet; on y voit trois ou quatre tours dont le dernier constitue presque toute la coquille. La partie supérieure de ces tours est anguleuse, subcanaliculée, couverte d'un dépôt vitreux qui oblitère la suture; toute la surface du dernier est couverte de stries transverses onduleuses, extrêmement fines, coupées d'une manière longitudinale par les stries d'accroissement qui sont un peu plus marquées. Le bourrelet ombilical de la base est large, saillant, irrégulièrement sillonné; cependant il s'en trouve une portion très-lisse, celle qui surmonte l'échancrure. L'ouverture est très-ample, rétrécie à son sommet, évasée à la base où l'échancrure qui la termine est fort large. Le bord droit est mince et tranchant. La columelle lisse un peu anguleuse vers son milieu où naît un sinus profond, arrondie, lisse et tordue à sa base. La coquille est d'un fauve orangé très-brillant; le bourrelet de la base

est plus foncé, quelquefois varié de blanc. La partie tordue de la columelle est d'un beau blanc.

Long. 5o millim.

Habite les mers de l'Inde.

Cette belle espèce, qui n'est bien connue et répandue dans les collections que depuis fort peu de temps, a une forme toute particulière ; son test fort mince, l'ampleur de son dernier tour, sa spire courte la rendraient déjà remarquable si sa coloration et les variations qu'elle subit n'ajoutaient encore aux marques distinctives qu'elle présente. On en connaît une variété, entre autres, qui est toute blanche. (Voir notre fig. 1ª, même planche.)

Table

DES ESPÈCES D'*ANCILLAIRES*.

NOMS		des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Ancillaire	Allongée.	Ancillaria Glabrata.	Sow.	3	2	1-1a
—	de Tankerville.	— Tankervillii.	Sow.	5	3	1
—	Rubigineuse.	— Rubiginosa.	Swains.	6	2	2
—	Rubanée.	— Mucronata.	Sow.	7	3	3
—	Australe.	— Australis.	Sow.	9	5	2-3
—	Cerclée.	— Cingulata.	Sow.	10	4	1-1a
—	Bordée.	— Marginata.	Lam.	11	3	1
—	Ceinturée.	— Balteata.	Swains.	13	4	4-5
—	Blanche.	— Nivea.	Swains.	14	4	3
—	Oblongue.	— Oblonga.	Sow.	15	4	2
—	Linéolée.	— Lineata.	Nobis.	16	3	2
—	Ventrue.	— Ventricosa.	Lam.	18	6	3
—	Agate.	— Achatina.	Nobis.	19	3	4
—	Marron.	— Castanea.	Sow.	20	6	1
—	Évasée.	— Effusa.	Swains.	22	6	4
—	Eburnée.	— Eburnea.	Desh.	23	7	3
—	Cannelle.	— Cinnamomea.	Lam.	24	1	2
—	Blanche.	— Candida.	Lam.	25	3	4-4a
—	A sillons blancs.	— Albisulcata.	Sow.	27	6	2
—	Volutelle.	— Volutella.	Desh.	28	1	1 à 1b

1. Ancillaire volutelle. (*Ancillaria volutella* Desh.)
1.a 1.b id. id. var. (id. id. var
2. Ancillaire cancelle. (*Ancillaria cinnamomea* Lam.)

Vaillant pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Ancillaire allongée. *(Ancillaria glabrata. Sow.)*

2. Ancillaire rubigineuse. *(Ancillaria rubiginosa Swains.)*

Gontier pinx. Publié par J. B Baillière et fils, Paris. *Pirodl sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Ancillaire de Tankerville. *(Ancillaria Tankervillii. Sow.)*
2. Ancillaire linéolée. *(Ancillaria lineata nobis)*
3. Ancillaire rubanée. *(Ancillaria mucronata Sow.)*
4. Ancillaire agathe. *(Ancillaria achatina nobis)*

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Ancillaire cerclée. *(Ancillaria cingulata. Sow.)*
2. Ancillaire oblongue. *(Ancillaria oblonga. Gray.)*
3. Ancillaire blanche. *(Ancillaria nivea. Swains.)*
4. Ancillaire ceinturée. *(Ancillaria balteata. Sow.)*
5. Ancillaire id. var. *(Ancillaria id. var.)*

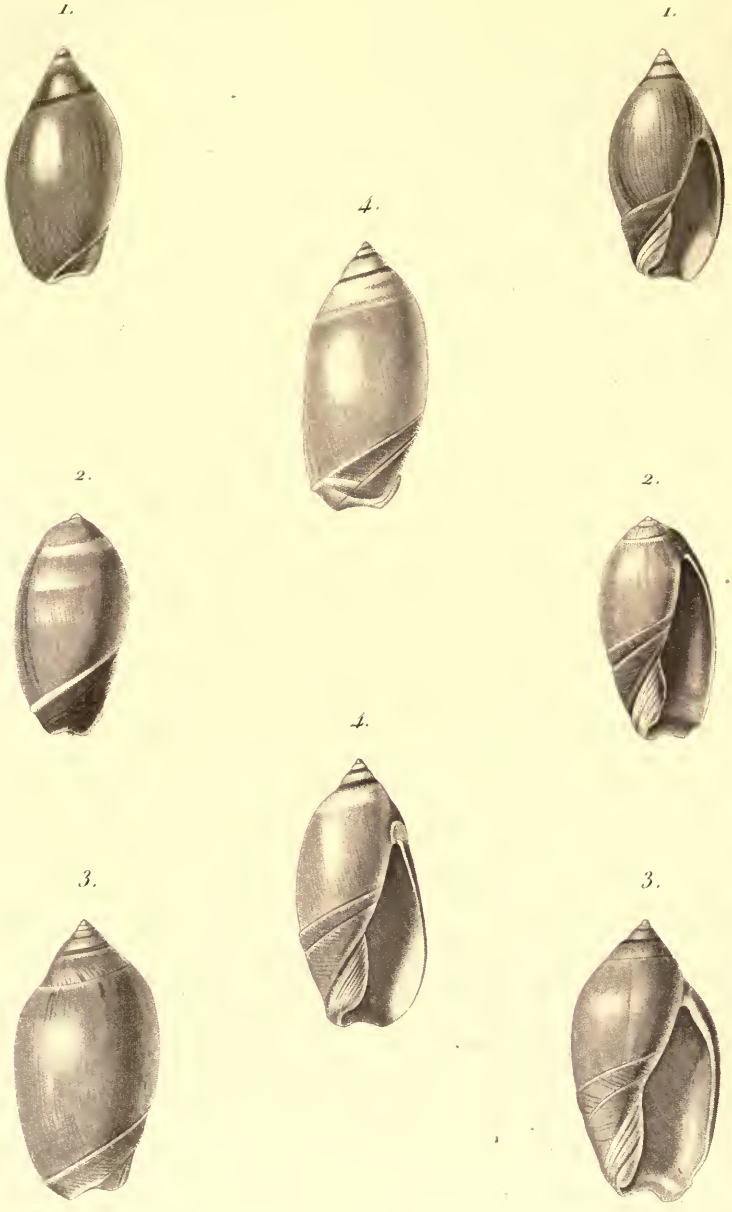
Gontier pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirodel sc.*

UNIV. LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1. Ancillaire bordée. (*Ancillaria marginata. Lam.*)
2. Ancillaire australe. (*Ancillaria australis. Sow.*)
3. id. id. j^ne (*id. id. junior*)
4. Ancillaire blanche. (*Ancillaria candida Lam.*)

Roch. pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Pirodl sc.*

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Ancillaire marron. (*Ancillaria castanea*. Sow.)
2. Ancillaire a sillons blancs. (*Ancillaria albisulcata*. Sow.)
3. Ancillaire ventrue. (*Ancillaria ventricosa* Lam.)
4. Ancillaire évasée. (*Ancillaria effusa* Swains.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pitoel sc.*

RARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 055285438